(A SUIVRE) 35
MENSUEL 121

SOKAL: LE CHIEN DEBOUT

FERNAND TOMBE SUR UN OS

AUCLAIR/DESCHAMPS
BRAN RUZ
3ème PARTIE

[A SUIVRE] 35 DEC 80

MENSUEL 121ff Belgique 80fb Suisse 6fs Canada $3.50 Pays Bas 16.50

M 10645 - 35 - 121 - 80 F

RESERVE AUX LECTEURS DE "A SUIVRE"

audioscopie

VOUS OFFRE CES 4 ENSEMBLES A DES PRIX "A SUIVRE"...

✱ **Crédit** : 1re mensualité le 5 JANVIER 1981.

✱ **Attention ! offre limitée.** (au stock disponible)

✱ **OPTION** : magnétophone à cassette à bande métal : 1580 F

– Ampli Sansui A 40 2 x 32 W - Vu-mètres.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S - ARRÊT AUTOMATIQUE
– Cellule Jelco - Elliptique et magnétique.
– Enceintes Alpheratz DIVA 50 - 3 voies - 50 watts.

Prix à suivre **2250 F.**

– Ampli-tuner Sansui R 30 L 2 x 32 W - FM - PO - GO.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S - ARRÊT AUTOMATIQUE
– Cellule Jelco - Elliptique et Magnétique.
– Enceintes Alpheratz DIVA 50 - 3 voies - 50 watts.

Prix à suivre **2790 F.**

– Ampli Sansui A 60 2 x 52 W - Vu-mètres.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S
– Cellule Jelco
– Tuner Sansui T 60 L - PO - GO - FM - Haute sensibilité.
– Enceintes Indiana Line ILS 303 - 75 W - 3 voies - Boomer de 21 cm.

Prix à suivre **4590 F.**

– Ampli Sansui A 80 2 x 70 W - Vu-mètres.
– Tuner Sansui FM - Affichage digital - Pilotage quartz.
– Platine Nikko NK 620 - ARRÊT AUTOMATIQUE - Bras en S.
– Enceintes Elipson 1002 - 2 voies + passif tweeter à dôme.

Prix à suivre **5990 F.**

audioscopie

152, rue St-Charles - 75015 - Tél. 558.07.54

elipson · Sansui · Alpheratz · indiana line

✱ Photos non contractuelles

SOMMAIRE

(A SUIVRE)35

Mensuel - **DECEMBRE 1980**

© **Casterman 1980**
Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

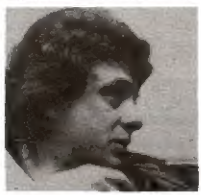
Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA,
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chefs de Publicité :
Bernard MARGERIE
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 4e trimestre 1980
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



5 AUCLAIR - DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 8 : Le fil de la mémoire

Enfin ! Pour tous ceux qui l'attendaient, le troisième volet de *Bran Ruz*, la grande épopée de ceux à qui on a volé leur langue, et jusqu'à leur mémoire. Que tous les amateurs de Deschamps et Auclair soient rassurés : ils vous jurent d'aller, cette fois, jusqu'au bout, en quatre chapitres et un épilogue flamboyants !

18 BY JOVE!.. MAIS C'EST JACOBS!

A 76 ans, Edgar Pierre Jacobs, l'un des grands maîtres de la B.D., publie ses mémoires. En avant-première, et en exclusivité, *(A Suivre)* vous livre des extraits de cette émouvante autobiographie, à paraître prochainement aux éditions Gallimard.

21 PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
Chapitre 4 : Le Grand Or

26 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE FICTION, par Dominique Douay

27 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE
Chapitre 6

33 PIERRE LOTI, UN MARIN ESTHETE

34 ANDREAS - RIVIERE : LE CRIME DE LA MOSQUEE

Amateur d'exotisme, Pierre Loti, l'écrivain-amiral, avait fait de chaque pièce de sa maison de famille de Rochefort-sur-Mer un véritable petit musée, évoquant quelques-uns de ses innombrables voyages. C'est la visite de Alfred J. Nobbs en ce lieu étrange, que nous rapportent fidèlement Andreas et Rivière, dans ce nouveau (et ultime) récit des "Révélations posthumes".

42 AVOINE

44 J.-C. DENIS : LA LOURDE, BORDEL

47 SOKAL : LE CHIEN DEBOUT
Chapitre 2 : Une âme fière et noble

59 CECILE - MATHIEU : APOCALYPSE NOW ONE MORE TIME

Même si vous ne lisez pas l'anglais, et que vous n'arrivez pas à traduire le titre de cette parodie, vous devriez pourtant vous apercevoir très vite que cette histoire n'est pas sans rapports avec un film américain qui fit grand bruit l'an passé...

64 ARCHITECTURES SANS ARCHITECTES

67 SERVAIS - DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
La Cochette

76 LES INFOS (A SUIVRE)

77 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE
Chapitre 2 : Noire Limousine Lincoln

91 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

En ouverture de l'"Actualité", un des grands de la SF américaine, Norman Spinrad, confronté à deux grands de la SF française, Patrice Duvic et Dominique Douay. Ou les implications politiques de la science-fiction.

EDITO

Dans son numéro 34, *(A Suivre)* a consacré un long article à "l'âge d'or des rééditions". Nous signalions, à cette occasion, la parution de *l'Intégrale de Mickey*, aux éditions Dargaud.

Or Etienne Robial (notre concepteur graphique), qui est à la fois directeur des éditions Futuropolis (dont on connaît la qualité des rééditions) et spécialiste ès Mickey internationalement reconnu, a violemment réagi à la lecture de la première livraison de cette "intégrale". Il nous a envoyé ces deux "documents-témoins" et ce "billet d'humeur", tout à fait pertinent en ces temps où la mode de la "reprise" semble faire souffler, dans le monde de l'édition, un vent de folie, conduisant certains à de curieux égarements. Décidément, dans le domaine de la réédition, tout ce qui brille n'est pas or .

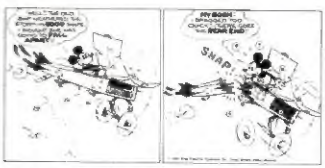
L'INTEGRALE DE MIQUÉ

"Depuis quelques mois, un grand éditeur de bandes dessinées nous promettait «L'Intégrale de Mickey»! Oh, projet ambitieux, jamais tenté! Le premier volume (1930), vient de paraître. Quelle déception, quelle tristesse! En couleur?!! Documents remontés, redessinés, arrangés à la sauce grand public. Pauvre Iwerks, pauvre Gottfredson, qui avaient si bien conçu les bandes quotidiennes en noir et blanc.

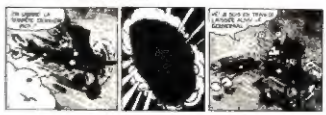
Colorier et remanier Mickey, *c'est admettre l'insuffisance graphique de ses créateurs.*

Pourquoi?! Tout reste à faire."

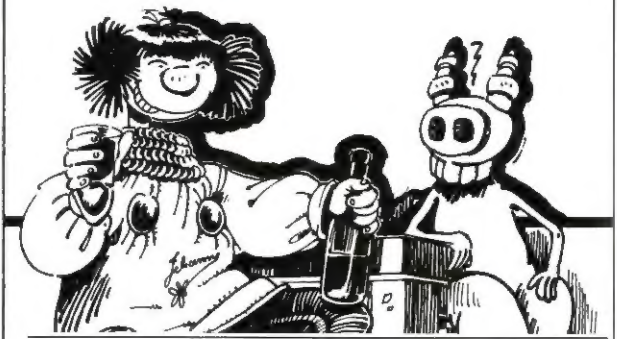
E.R.



Ub Iwerks - janvier 1930



Georges Dargaud - octobre 1980



LA JEHANNE DE F'MURR: LA PLUS FOLLE HEROÏNE DE TOUS LES TEMPS.

Rien à voir avec la vraie Jeanne... ou plutôt si, de toute façon ce n'est pas son histoire mais c'est drôle de faire comme si. Jehanne, une femme très contemporaine qui se choisit un Martien comme fiancé ; son copain Attila est un maître du monde comme on aimerait en rencontrer souvent, quant à Gilles de Retz, il partage avec Jehanne l'amour de la bouteille. Tout ce petit monde est en promenade dans le temps, dans une œuvre fantastique où les détails sont très contemporains. On ne saurait résister au charme de la Jehanne de F'Murr, et au talent de cet auteur.

les romans (A SUIVRE)

JEHANNE AU PIED DU MUR – F'MURR - 104 P.
Collection Les Romans A Suivre.

alliance

casterman

BRAN RUZ

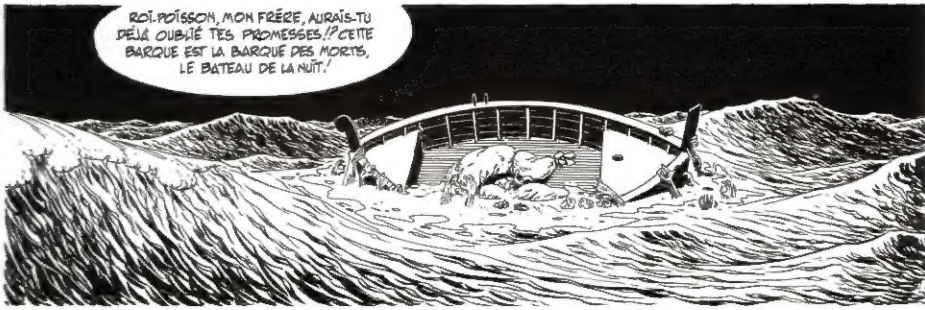
AUCLAIR - DESCHAMPS

CHAPITRE 8

A-hed an eñvor

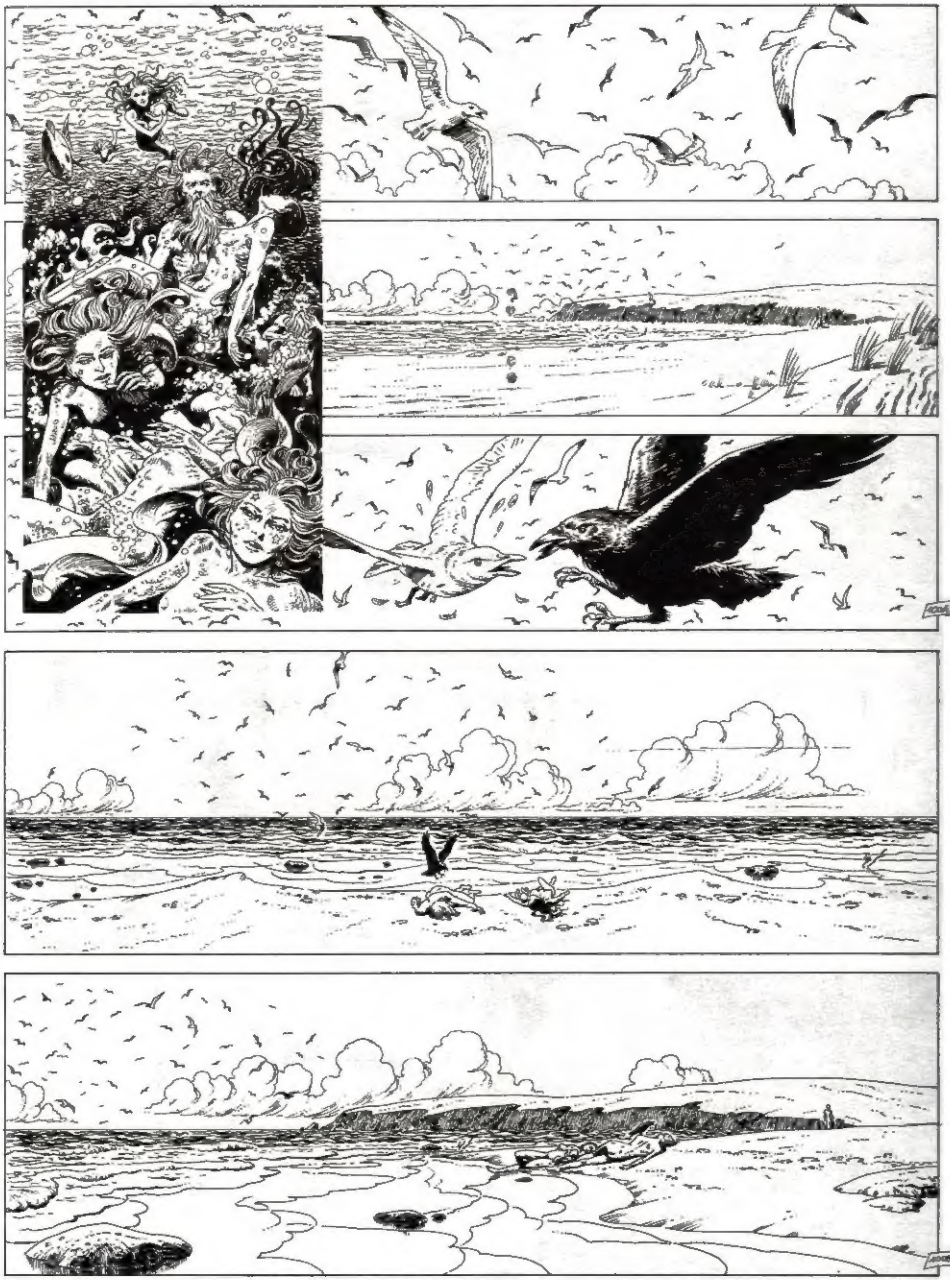
LE FIL DE LA MEMOIRE

Dans Ker-Is, l'orgueilleuse cité de la débauche, le petit peuple murmure que le roi Gradlon est amoureux de sa fille, Dahud la Belle, et que celle-ci est enceinte des œuvres de son père. Pour faire taire ces rumeurs, Gradlon consent à marier sa fille à Bran Ruz, le corbeau rouge. Mais il n'apaisera son entourage qu'en acceptant d'abandonner Bran Ruz, Dahud et son enfant aux flots déchaînés...


ROÏ-POÏSSON, MON FRÈRE, AURAIS-TU DÉJÀ OUBLIÉ TES PROMESSES!? CETTE BARQUE EST LA BARQUE DES MORTS, LE BATEAU DE LA NUIT!

ÏOUOU! ÏOUOU! VOILÀ QUE CRIENT TOUS LES PÉRILS DE LA MER. ÏOUOU! ÏOUOU! LEUR DOULEUR, C'EST LE PLEURS DU CORMORAN, C'EST LA PLAINTE DU PLOT AU FOND DU COQUILLAGE. ÏOUOU! ÏOUOU! LEUR FUREUR C'EST LE BRAIMENT DES VAGUES C'EST L'ABOIEMENT DU VENT SUR L'EAU NOIRE. ÏOUOU! ÏOUOU!

ROÏ-POÏSSON, MON FRÈRE POURQUOÏ M'AS-TU ABANDONNÉ ?



VOS YEUX CLOS ONT VU LA MORT. MAIS LA MORT N'ÉTAIT PAS LÀ POUR VOUS.

TIENS PETIT GLOUTON PRENDS A TON AISE...
COMME TOUTES LES FEMMES DE CE PAYS-CI, NAÏA A PERDU SA LANGUE. ET AVEC SA LANGUE, ON A CRU LUI VOLER SA MÉMOIRE. MAIS NAÏA SAIT DEPUIS TOUJOURS PARLER SANS SA LANGUE, DANS LA TÊTE DES AUTRES.
EN CES TEMPS-LÀ, TOUT LE PAYS D'ICI, CELUI DE LA MER ET CELUI DE LA FORÊT, ÉTAIT NOTRE PAYS...
"MAIS PAR UN MAUDIT JOUR, UN JOUR OÙ LE DIEU DE NOS PÈRES AVAIT FERMÉ LES YEUX SUR LES AFFAIRES DE CE MONDE, CE GUEUX DE VENT DU NORD NOUS AMENA, TOUT À LA FOIS, L'AUTOMNE ET LES BATEAUX ÉTRANGERS...
D'HABITUDE LE VENT VIENT DU NORD, D'HABITUDE LES FILLES SONT CHARMANTES ET L'HOMME EST BEAU À GUYNEDD...
...D'HABITUDE LE PRINCE PRÉSIDE À LA FÊTE. APRÈS LES EXCÈS DE BOISSON, LES SENS SONT DÉRÉGLÉS.
D'HABITUDE LE VENT VIENT DE LA MER, LA MARÉE HAUTE EST ORAGEUSE, L'HOMME À LA LARGE POITRINE EST FIER D'ÊTRE COURAGEUX, LE CŒUR DU FÉLON EST UN DÉSERT.

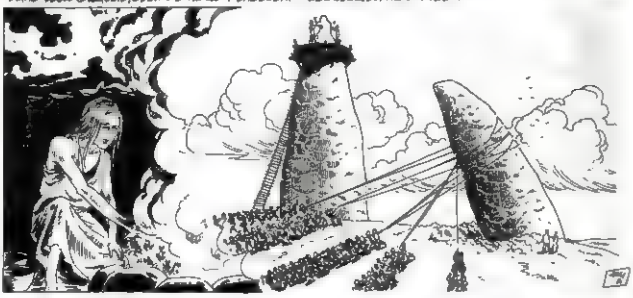
"CEUX DU NORD TUAIENT JUSQU'AUX CHIENS ET AUX ENFANTS, N'ÉPARGNANT QUE LES FEMMES DONT ILS FAISAIENT GRAND USAGE. ET, APRÈS EN AVOIR USÉ A LEUR GUISE, ILS LEUR COUPAIENT LA LANGUE ET LES TENAIENT EN ESCLAVAGE."

"LES GENS D'ICI ÉTAIENT GENS DE COURAGE MAIS QUI MANIAIENT MIEUX LA CHARRUE QUE L'ÉPÉE. ILS TENTÈRENT BIEN DE S'OPPOSER AU COURROUX DES ÉTRANGERS, MAIS, SOIT QUE LE DIEU DE LEURS PÈRES AIT CÉDÉ ET FUI DEVANT LE DIEU DES ÉTRANGERS, SOIT QU'UNE TROP LONGUE PAIX LES AIT AMOLLIS, LE SORT DES ARMES LEUR FUT CONTRAIRE."

"... LES VENTS, QUI COURAIENT A FLEUR D'EAU TONT POUSSÉ À LA DÉRIVE JUSQU'À TE REJETER SUR LE SABLE DE CETTE PLAGE OÙ, FINALEMENT, TU NAQUIS POUR TOUT DE BON..."

"... LE SEL ET LES SOLEILS AVAIENT ROUSSI TON POIL, ET TA MÈRE EN TE RETROUVANT SUR LE RIVAGE, T'APPELA "LE ROUGE". AUJOURD'HUI, TU ES REVENU SUR CETTE PLAGE POUR UNE SECONDE NAISSANCE, ET PUISQUE LE CORBEAU T'A ADOPTÉ, JE TE LE DONNE POUR EMBLÈME. LE CORBEAU, L'ÂME DE **LUG**, LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ!"

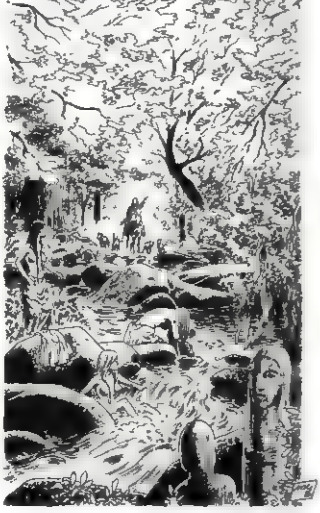
"DANS LEUR ORGUEIL, CEUX DU NORD PENSÈRENT TUER JUSQU'À NOS DIEUX!"



"LE PLUS ACHARNÉ DE TOUS AVAIT NOM GRADLON. SON ZÈLE ET SON INTRANSIGEANCE LUI VALURENT LE SURNOM DE GRADLON-LAUN, GRADLON-LA-RÈGLE, GRADLON-LA-LOI. LORSQU'IL NE SE DÉPENSAIT PAS SANS COMPTER POUR LE SERVICE DE SON DIEU ET DE SON ROI, IL CHASSAIT. CAR IL NE CRAIGNAIT QU'UNE CHOSE AU MONDE, L'ENNUI."

"UN JOUR QU'IL ÉTAIT À LA CHASSE, IL S'ÉGARA AU PLUS SOMBRE DE LA FORÊT SACRÉE. À LA SUITE DE SES CHIENS, SON CHEVAL LONGEAIT LA RIVE D'UN COURS D'EAU. LES OISEAUX S'ÉTAIENT TUS. D'UN ÉPAIS FOURRÉ, JAILLIT UNE BICHE, MAIS UNE BICHE PLUS BLANCHE ET QUI COURAIT SI VITE QUE LE VENT! ET GRADLON, SON CHEVAL ET SES CHIENS, AVAIENT BIEN DU MAL À LA SUIVRE."

"LUG ARRÊNÈRENT AINSI JUSQU'À UNE CLAIRIÈRE QU'ARROSAIT L'EAU PURE D'UNE FONTAINE. ET DANS CETTE FONTAINE, TROIS JEUNES FEMMES S'ALLAIENT BAIGNANT. TROIS FIDÈLES SERVANTES DE LA DÉESSE-ET-MÈRE. TOUTES LES TROIS PLUS BELLES QUE LE PLUS BEAU JOUR."



"ET GRADLON DUT RAVIR PAR LA FORCE CE QU'ON LUI REFUSAIT."

"NOS DIEUX ÉTAIENT VAINCUS, OU MORTS, ET NOUS NE VALIONS GUÈRE MIEUX. MALGWEN ÉTAIT SOUMISE MAIS MUETTE, ET GRADLON, DE PLUS EN PLUS ÉPRIS, DEVAIT LA RETENIR PAR LA FORCE AUPRÈS DE LUI. LES MOIS PASSÈRENT, MALGWEN MIT AU MONDE UNE FILLE QUI ÉTAIT TOUT SON PORTRAIT MAIS ELLE EN MOURUT AVANT SES RELEVAILLES."

"AU FOND DE CETTE BAIE, ET AU PÉRIL DE LA MER, COMME UN DÉFI, CEUX DU NORD CONSTRUISIRENT LEUR ORGUEILLEUSE CITADELLE... GRADLON-LA-LOI, GRADLON L'INFLEXIBLE SUCCÉDA À MÉRIADEC... ET GRADLON N'AVAIT PLUS DÉSORMAIS QUE DEUX PASSIONS - CELLE QU'IL APPELLE JÉSUS-CHRIST SON DIEU, ET DAHUD LA BELLE, SA FILLE..."

HIER ENCORE, NOUS ÉTIONS AU PAYS DE LA MORT, ET CE MATIN NOUS VOICI AU PAYS DE LA VIE...

TOUTES CES IMAGES QUI TOURNENT DANS MA TÊTE... J'AI PEUR DE REGRETTER LE TEMPS D'AVANT, CELUI OÙ JE N'ÉTAIS QUE "LE ROUGE", L'IDIOT...

À PRÉSENT QUE NOUS SAVONS, RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT. ET CE SAVOIR QUE NAÏA NOUS A DONNÉ, NOUS NE POUVONS LE GARDER POUR NOUS SEULS. IL NOUS FAUT ALLER À LA RENCONTRE DE CEUX DE NOTRE PEUPLE POUR LEUR ANNONCER LA BONNE NOUVELLE...

...NON! NOUS N'AVONS PAS TOUJOURS ÉTÉ DES ESCLAVES, SOUMIS, ET LES VAINQUEURS D'AUJOURD'HUI PEUVENT ÊTRE LES VAINCUS DE DEMAIN! ***NON! IL N'Y A PAS DE FATALITÉ***. ET LE DIEU DE NOS PÈRES NE NOUS A PAS ABANDONNÉS, NOUS N'AVONS FAIT QUE LE CHASSER DE NOS MÉMOIRES ET DE NOS CŒURS! PAR UN BEAU JOUR, LE SORT TOURNERA AVEC LE VENT, COMME LA GIROUETTE...

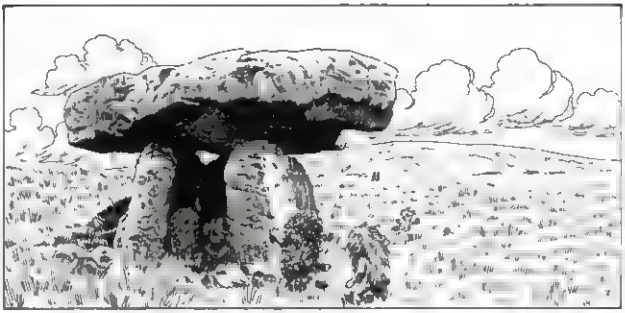
SANS DOUTE... MAIS QUI SUIS-JE POUR ME CROIRE PLUS QUE LES AUTRES?

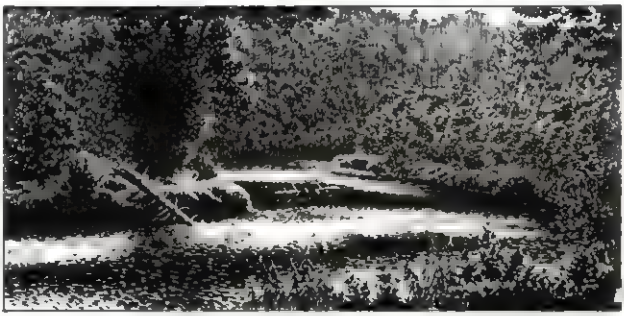
CORBEAU ROUGE, PROTÉGÉ DE ***LUG***, FILS DE L'OCÉAN, ET FRÈRE DU ROI-POISSON N'OUBLIE JAMAIS CE MATIN À KER-IS. LA COURONNE DE GRADLON ÉTAIT SUR TA TÊTE, ET SUR LA MIENNE, ET J'ÉTAIS REINE ET TU ÉTAIS ROI, LE PEUPLE NOUS ACCLAMAIT, ET MON PÈRE N'ÉTAIT PLUS QU'UN USURPATEUR!

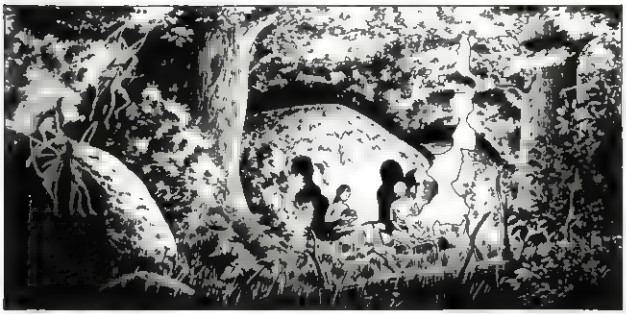
PAR-DELÀ LES MONTAGNES NOIRES, S'OUVRENT LES PORTES DU MONDE SOUTERRAIN, LE PAYS DES DIEUX ET DES MORTS. ET CES PORTES SONT GARDÉES PAR LES DERNIERS PRÊTRES DE L'ANCIENNE RELIGION. C'EST PAR LÀ QUE DOIT COMMENCER VOTRE LONGUE MARCHE VERS LA VICTOIRE.

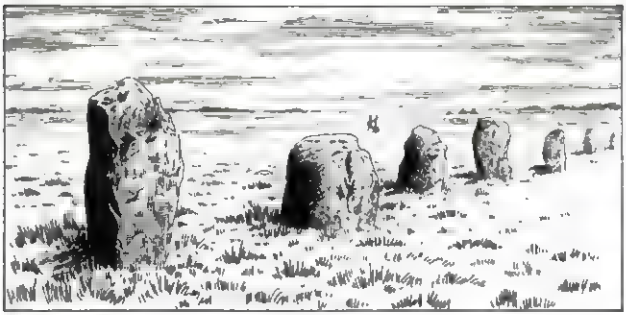
MAIS QUE FERONS-NOUS, SEULS?

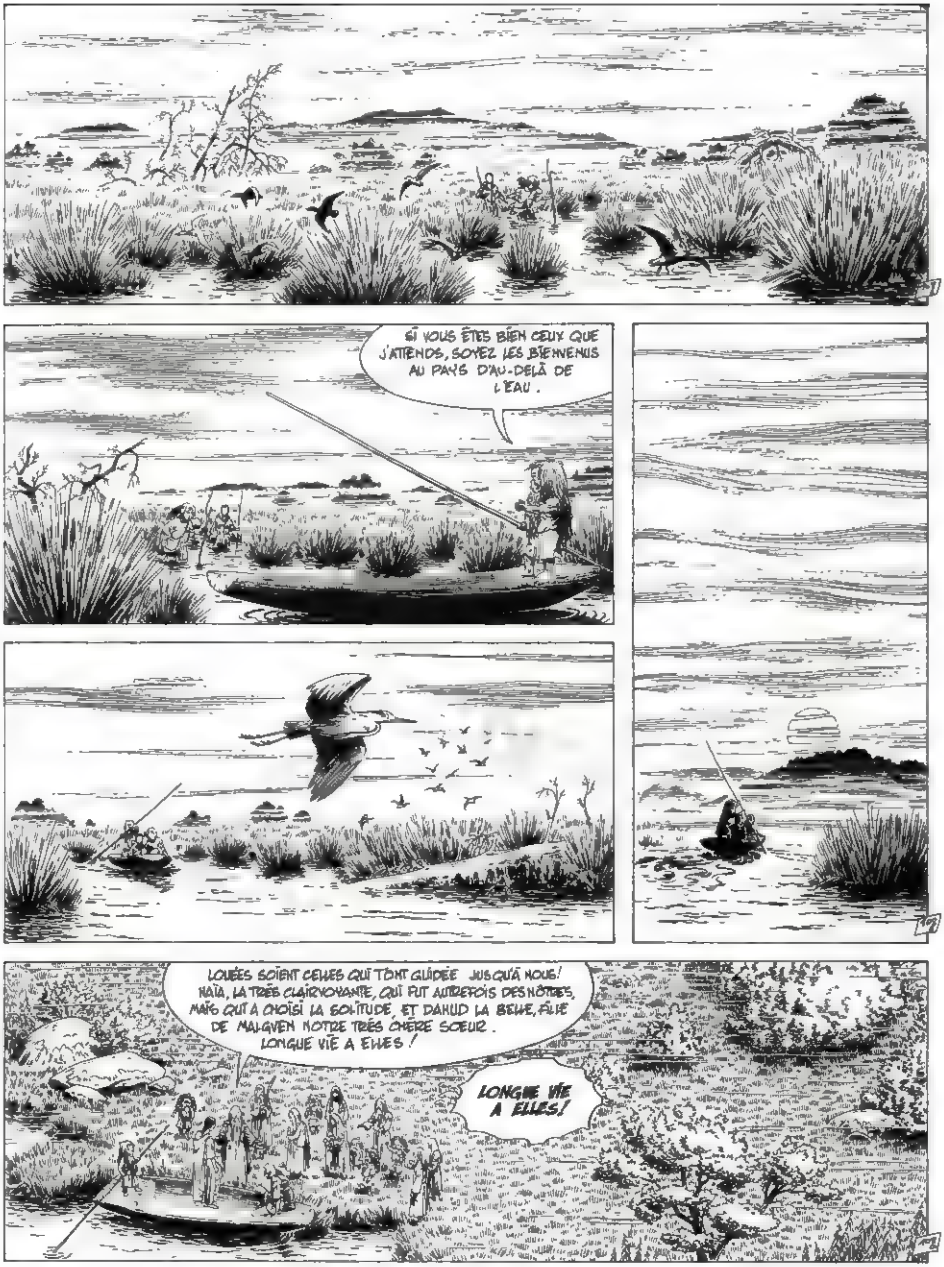
VOUS N'ÊTES DÉJÀ PLUS SEULS. ET LORSQUE VOUS SENTIREZ VENIR LE DOUTE ET LE DÉCOURAGEMENT, REGARDEZ SEULEMENT LES PIERRES DU CHEMIN. D'HABITUDE ELLES COURBENT PEUREUSEMENT LE DOS SOUS LA ROUE DE LA CHARRETTE, ET POURTANT UNE SEULE, RELEVANT LA TÊTE, SUFFIT À ENDOMMAGER LA MAUDITE ROUE DE CETTE MAUDITE CHARRETTE, PARFOIS MÊME À LA BRISER... ALORS, DIX, CENT, MILLE, DES MILLIERS DE PIERRES RELEVANT LA TÊTE...










SI VOUS ÊTES BIEN CEUX QUE J'ATTENDS, SOYEZ LES BIENVENUS AU PAYS D'AU-DELÀ DE L'EAU.
LOUÉES SOIENT CELLES QUI TONT GUIDÉE JUSQU'À NOUS! NAÏA, LA TRÈS CLAIRVOYANTE, QUI FUT AUTREFOIS DES NÔTRES, MAIS QUI A CHOISI LA SOLITUDE, ET DAHUD LA BELLE, FILLE DE MALGVEN NOTRE TRÈS CHÈRE SŒUR. LONGUE VIE A ELLES!
LONGUE VIE A ELLES!

JE VENAIS A VOUS COMME A LA SOURCE DE FORCE ET DE JOUVENCE, ET JE VOUS TROUVE DÉJÀ SAISIS PAR LE FROID DE LA MORT!
LA MORT N'EST QUE LE MILIEU D'UNE TRÈS LONGUE VIE!
OUI, MAIS SAIS-TU POURQUOI LES ENTRAILLES DU SOLEIL SONT SI ROUGES?
JE SAIS POURQUOI LA PATTE DU BLANC CYGNE EST NOIRE, POURQUOI LA LINOTTE EST CRAMOISIE, POURQUOI LE HOUX EST VERT, POURQUOI LE PETIT DU CHEVREUIL EST TACHETÉ POURQUOI L'AULNE EST DE COULEUR POURPRE... JE PEUX...
OUI, MAIS VIEILLIR? DE SES CHEVEUX A SES DENTS, ET CHANCELER, COURBÉ EN TROIS!
JE SUIS VIEUX ET JE SUIS JEUNE, JE SUIS LA SAGESSE, JE SUIS ACIER ET JE SUIS DRUIDE! JE SUIS LE SAGE DE LA SCIENCE PRIMITIVE, JE SUIS ASTROLOGUE AVERTI!
... JE PEUX AHER, LIÈVRE ROUX, SUR LA LANDE...
ALORS JE ME FERAI CHIEN ET JE TE CHASSERAI!
ALORS JE ME FERAI LOUTRE ET JE TE PÊCHERAI!
JE PEUX AHER, SAUMON BLEU, DANS LA RIVIÈRE...
ALORS JE ME FERAI FAUCON ET JE T'ATTRAPERAI!
JE PEUX AHER, PETIT OISEAU, DANS LE CIEL...
JE PEUX ÊTRE SIMPLE GRAIN DE BLÉ SUR L'AIRE...
ALORS JE ME FERAI COQ BLANC ET JE TE PICORERAI!

ET MOI RENARD AFFAMÉ JE TE CROQUERAI !
TA PLACE N'EST PAS A MES GENOUX !..
TA PLACE EST A NOS CÔTÉS..
..CAR TU ES BIEN CELUI QUE NOUS ATTENDIONS, LE PROTÉGÉ DE LUG, L'ENFANT DE LA MER, ET L'ÉPOUX DE LA FORÊT...

BY JOVE!.. MAIS C'EST JACOBS!

On n'osait plus y croire, et pourtant, ça y est! Vous pourrez bientôt lire *Un Opéra de papier*, les mémoires de Edgar P. Jacobs. Le père de Blake et Mortimer s'est livré, avec autant d'humour que de simplicité, au jeu de la vérité. Publiées par les éditions Gallimard, ces confidences sont enrichies d'une foule de documents passionnants, pour la plupart inédits. En voici, en exclusivité pour *(A Suivre)*, une petite sélection, accompagnée de commentaires de Jacobs, et de ses réflexions sur la science-fiction.

Et puis, juste hommage, quelques auteurs de BD évoquent leur rencontre avec l'œuvre de Jacobs, beaucoup d'entre eux lui reconnaissant une influence indéniable sur leur propre travail.

"Le but essentiel d'une "bande" de science-fiction est, avant tout, de raconter une histoire d'aventures, de dépayser, de faire jouer l'imagination, subsidiairement de susciter la curiosité ou l'intérêt. Et, pourquoi pas? d'inciter à la réflexion.

Et d'abord, qu'est-ce que la science-fiction? Au choix : une préfiguration romancée des réalités scientifiques de demain, une extrapolation des théories scientifiques d'aujourd'hui, un rêve scientifique, une utopie, une conjecture sur l'avenir, une satire, voire même, éventuellement, une hypothèse philosophique...

Une histoire de science-fiction a généralement pour thème les tribulations d'un groupe de personnages projetés accidentellement dans un univers insolite, face à un certain nombre d'épreuves et de problèmes que chacun abordera suivant son type caractériel, c'est-à-dire selon qu'il fera partie du clan des "bons" ou des "méchants". Enfin, en filigrane, une certaine "morale". Tout cela avec des variantes, selon qu'il s'agit de "Space Opera", d'"Heroic-Fantasy", de "Fantastique", d'"Anticipation". Voilà, esquissé à grands traits, le canevas du conte de fées moderne.

Confronté à l'affligeante réalité de la vie quotidienne, le lecteur d'aujourd'hui cherche inconsciemment à retrouver cette part de "rêve" et de "merveilleux" dont il est sevré et que notre société, exclusivement matérialiste, ne peut lui donner. Or, vivant en un temps où la science, omniprésente, étend son emprise dans tous les domaines, il est tout naturel que, subjugué par cette apparente toute-puissance, l'homme cherche à transcender et à affabuler ce mystérieux et inquiétant univers scientifique qui l'enserre de toutes parts.

C'est ainsi que la science-fiction a pris

E.P. Jacobs à l'Opéra de Lille, juste avant-guerre. C'est en 1917 que se produisit *"l'éblouissement"*, quand Jacobs assista à une représentation de *Faust*. *"Cette admirable stylisation du réel qu'est l'Opera concrétisait pour moi, en le sublimant, tout l'univers poétique de mon enfance. J'y retrouvais le pouvoir envoûtant de la musique, la puissance de l'action dramatique, la séduction de la danse, la splendeur des décors et des costumes, la magie de la lumière. En un mot, la féérie du "Spectacle" dans toute l'acception du terme ( ). Bref, je me retrouvais désormais avec deux passions sur les bras : le Dessin et la Musique!"* Mais après la seconde guerre, le théâtre lyrique fut livré aux *"expériences les plus sottes et les plus extravagantes"*, et Jacobs, *"écœuré"*, se vit bientôt forcé d'abandonner l'Opéra et de *"reprendre le crayon"*, pour notre plus grand plaisir!

***Flash Gordon* et *le Rayon U* :**
1942 : le stock américain de *Flash Gordon* soudainement épuisé, *Bravo!* confie à Jacobs le *"redoutable honneur de faire du «faux Raymond»"*. Mais la censure allemande ayant, peu après, exigé le retrait de cette série, la rédaction de *Bravo!* lui demande alors *"une histoire de* [son] *propre cru, mais dans le genre* Flash Gordon. *En clair : on attendait de moi un pastiche conforme qui puisse faire illusion auprès des amateurs du genre, sans pour autant s'attirer les foudres de l'occupant."*
D'où naquit *le Rayon U*, "pastiche" que Jacobs aura tôt fait de marquer de sa griffe personnelle.

le Secret de l'Espadon

Pour "créer" l'Espadon, Jacobs s'est basé *"sur le profil aérodynamique de certains poissons notamment du requin et de l'espadon ( ). Il s'agit d'un engin triphibie, télécommandé ou piloté, opérant à partir d'une base sous-marine, capable de jaillir des flots tel une fusée, de fondre sur l'objectif et de replonger, mission accomplie ou encore d'attaquer en surface en glissant sur l'eau à la manière d'un hors-bord, soit enfin de torpiller en plongée comme un submersible"*

Maquette de "l'Espadon"

Maquette du "Golden Rocket"

Maquette de "l'Aile Rouge"

Né de l'imagination de Jacobs, l'Espadon trouvera rapidement, quelques années plus tard, d'étonnantes correspondances dans la réalité. *"Comme quoi,* commente Jacobs, *en science-fiction, il faut savoir jusqu'où on peut aller trop loin!"*

la relève des récits légendaires, des contes fantastiques et des mythes d'autrefois (...). La quête est restée la même, mais le "rêve" est devenu "scientifique".

Bien qu'aimant les sujets de grande ampleur, je ne me sens guère tenté par le western spatial du "Space Opera" ou par les extravagances de l'"Heroic-Fantasy".

Ma préférence va plutôt à des sujets qui, tout en appartenant nettement à la science-fiction, reposent sur des données moins aventureuses ou plus plausibles. C'est-à-dire situés dans ce que j'appellerais : l'"inexplicable présent", cette vaste zone à peine explorée où tant de phénomènes, dits surnaturels ou paranormaux, attendent d'être décryptés et expliqués comme le furent, avant eux, l'électricité, le magnétisme, la radioactivité...

Personnellement, je vois plutôt la science-fiction comme un jeu spéculatif, une anticipation romancée des réalisations et des découvertes de demain ou d'après-demain. Tout l'art consistant à extrapoler le sujet choisi jusqu'à ses conséquences les plus extrêmes, à mi-chemin entre le réel et l'insolite. (...)"

E.P.J.

© Gallimard

Petite chronologie jacobsienne

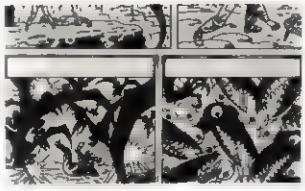
1942 *le Rayon U*
1946 *le Secret de l'Espadon*
1950 *le Mystère de la Grande Pyramide*
1953 *la Marque jaune*
1955 *l'Enigme de l'Atlantide*
1960 *le Piège diabolique*
1965 *l'Affaire du Collier*
1968 *S.O.S. Météores*
1967 *les 3 formules du Professeur Sato*

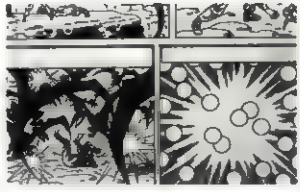
A propos de Sato, que ceux qui s'inquiètent quant à la suite de cette histoire soient rassurés : *"scénario, découpages et textes sont entièrement terminés. Par conséquent,* les 3 Formules du professeur Sato *ne risque pas, quoi qu'il arrive, de rester une* Symphonie inachevée !

Mais rendu circonspect et légèrement superstitieux par l'expérience, je préfère ne faire aucun pronostic.

Je travaille et ferai tout pour que cet album soit au moins égal, sinon meilleur, aux autres titres de la série. C'est là tout ce que je puis promettre pour l'instant..."

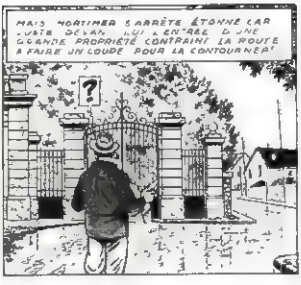
Tous ces récits ont été repris en album, par les éditions du Lombard en Belgique et par les éditions Dargaud en France.





l'Enigme de l'Atlantide

La page 18 de *l'Enigme de l'Atlantide*, victime de la censure : la vignette de gauche *"jugée trop agressive"*, fut remplacée par *"l'anodine"* vignette de droite, celle que l'on voit actuellement dans l'album.



S.O.S. Météores

C'est lors de repérages dans la vallée de Chevreuse que Jacobs retrouva, à sa grande surprise, reproduit avec exactitude dans la réalité, un décor inventé par lui auparavant. *"Nous remontions, ma femme et moi, la D 117 E (...), lorsque je m'arrêtai tout net, croyant rêver : juste devant nous, paraissant barrer la route sur toute sa largeur, se dressait une grille grande ouverte... M'étant approché, je constatai avec étonnement que juste devant l'entrée, la départementale bifurquait brusquement vers la droite en un coude très serré et filait en direction de Jouy-en-Josas. Mais, vue de loin, on aurait juré qu'elle pénétrait dans le parc. Bref, j'avais devant moi, en "vrai" et absolument conforme dans ses moindres détails, le décor que j'avais si laborieusement imaginé pour piéger le taxi de Mortimer dans le parc de Troussalet. Jamais je n'aurais cru qu'il fût possible de voir se concrétiser un tel ensemble de coïncidences."*

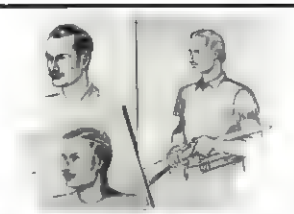
Le Piège diabolique

"La Bove", découverte par Jacobs et sa femme, à la Roche-Guyon : *"A propos de la "Bove", de nombreux lecteurs croyaient, en toute bonne foi, à l'existence de sa légende (...) et s'étonnaient de ne pas la voir mentionnée dans le* Guide Michelin. *Aussi furent-ils réellement déçus d'apprendre qu'ils avaient, une fois de plus, été mystifiés. Pourrait-on souhaiter compliment plus flatteur ?"*

Comment Jacobs voit ses héros

Mortimer : *"Homme de science doublé d'un homme d'action, jovial débordant de vie, Mortimer est un solide gaillard rompu à tous les sports virils. Fervent joueur de golf et de shinty, il pratique la boxe, le judo et le karaté, ce qui lui est bien utile lorsqu'il se trouve empêtré dans une de ces extravagantes et dangereuses histoires qu'il semble attirer sur lui comme le paratonnerre attire la foudre ! Franc, loyal, impulsif, dédaignant tout compromis, il est intransigeant sur tout ce qui touche à l'honneur et au bon droit. Évidemment il arrive que son caractère bouillant et sa façon de foncer droit devant lui le mettent parfois en bien mauvaise posture*
Heureusement, dans bien des cas, sa vaste érudition et son esprit inventif lui permettent de se tirer d'affaire et de résoudre des problèmes là où la seule bravoure ne suffirait pas."

Blake : *"A l'inverse de Mortimer, Francis Blake est le flegme britannique personnifié. Comparé à son ami, il paraît froid et détaché, absolument maître de ses réactions. Mais cette insensibilité apparente n'est due qu'à son horreur atavique de toute manifestation publique de ses sentiments.*



Comme tout Anglais de bonne race, Blake est tenace, persévérant, combatif, ne relâchant son effort que lorsque l'affaire qui l'occupe a trouvé sa solution. Contrairement à Mortimer, toujours prêt à se lancer, tête baissée, dans l'aventure, Blake est circonspect, réfléchi et prudent. Il est rare qu'il donne dans un piège. Mais s'il lui arrive de se trouver le dos au mur, c'est alors avec une inflexible détermination qu'il affronte la situation, et sa bravoure pour être moins spectaculaire, n'a rien à envier à celle de son compagnon."

LA MARQUE JACOBS

E.P.J. vu par...

• **Tardi :** "Jacobs est incontestablement l'auteur qui m'a le plus influencé : quand j'étais gosse, je m'amusais à recopier les planches de *la Marque jaune*... et ma toute première histoire, vers 10-12 ans, dessinée sur du papier d'écolier, s'intitulait tout simplement *la Marque verte* ! Ce qui m'impressionnait particulièrement, c'étaient les ambiances, la précision, les repérages photographiques sur des lieux réels. Il est de bon ton maintenant de mépriser Jacobs, Hergé, et la bande dessinée belge en général, mais ce sont justement ceux qui les insultent le plus qui les plagient le plus éhontement !"

• **Lob :** "J'ai découvert Jacobs tardivement, il y a quelques années à peine. La bande dessinée belge ne m'a jamais autant fascine que la bande dessinée américaine, mais à force d'entendre vanter la production de Jacobs, j'ai voulu y jeter un coup d'œil. *Le Secret de la grande Pyramide*, que j'ai lu en premier, m'a emballé. C'est bien, c'est solide, l'ambiance m'a séduit et j'aime beaucoup le dessin. Toutefois, je trouve que le texte est trop copieux !"

• **F'Murr :** "En général, ses recits sont remarquablement racontés, découpés, c'est difficile d'être plus rigoureux au niveau de la construction, même si le texte, qui commente sempiternellement les images, est souvent pénible à lire. C'est un auteur qui a le sens de la catastrophe, qui montre toujours des mondes qui s'écroulent : il a sans doute été inspiré par *Futuropolis* de Pellos !"

• **Forest :** "Jacobs exerce une fascination sur un certain nombre de gens, en fait sur toute une génération. Je n'ai jamais compris ce qu'il y avait d'original dans son œuvre : c'est un cocktail inspiré, un patchwork d'emprunts, mais, comme dans Hergé, la sauce a pris. Le paradoxe, c'est que finalement, bien que rien, dans le détail, ne présente d'intérêt réel, l'ensemble peut être, ou paraître, original, et se révèle, en tout cas, d'une efficacite que nul ne conteste. Et puis, il faut bien avouer qu'il s'en dégage, en définitive, un charme indiscutable."

• **Druillet :** "J'aime énormément Jacobs. Je le lis une fois par an, depuis l'âge de 12-13 ans, et *la Marque jaune* est à l'origine de mon amour pour Londres. J'apprécie beaucoup, dans son dessin, cet univers victorien projeté dans le futur. C'est un auteur qui a un talent extraordinaire, son monde personnel est remarquablement cohérent. Mais peut-être s'est-il perdu dans ce maniérisme et ce souci de réalisme qui ont fait de lui une légende ?"

• **Auclair :** "Je lisais Jacobs dans *Tintin*, quand j'étais môme. J'ai été très impressionné par *la Marque jaune*. Toutes ses histoires sont merveilleusement racontées. Ce qui m'intéresse, c'est le réalisme, le postulat scientifique qui est à la base de ses récits, mais je suis surtout sensible à sa manière de faire bouger ses personnages."

les 3 Formules du Professeur Sato

Modelage de la tête du Professeur Sato. *"J'ai essayé de réaliser dans le personnage de Sato la synthèse du Japon moderne et du Japon ancien ( ). J'ai beaucoup travaillé ce personnage, d'abord parce qu'il n'y a rien de plus difficile à cerner (sauf en caricature) qu'un "vrai" Japonais, dont les types varient à l'infini. Enfin parce que je voulais, jusque dans les caractères physiques concrétiser cette dualité japonaise. J'en ai fait d'innombrables croquis sans en être vraiment satisfait. Finalement, j'ai dû me résoudre à le modeler et je crois, cette fois, avoir réussi à fixer le personnage idéal que je cherchais en vain à réaliser."*

• **Comès :** "Ce que j'aime chez lui, c'est son style de narration très efficace, un suspense particulièrement élaboré (qualités qui sont d'ailleurs spécifiques de l'école belge). Je n'apprécie pas tellement son graphisme, c'est vrai, mais il est toujours artificiel de séparer texte et dessin. J'ai été influencé par *la Marque jaune* et, d'une façon générale, par ce type de récit."

• **Franquin :** "Jacobs est un ami que je vois rarement. Je l'ai rencontré lorsque je travaillais à *Tintin*. C'est un être à la fois très intériorisé et très extériorisé. Il a chanté l'opéra et en a gardé un côté spectaculaire. Il a indéniablement du coffre. En tant qu'auteur son scrupule du détail est légendaire. Il a aussi une fraîcheur et une naïveté étonnantes : ses personnages disent "ciel !" ou "heaven !" et agissent d'une façon incroyablement peu retorse."

• **Mandryka :** "Dernièrement, j'ai racheté des albums de Jacobs ils me tombent des mains au bout de trois pages, je suis agacé par la confusion totale des enchaînements, par le genre feuilleton mélo, grand guignol. J'aime beaucoup son dessin, son découpage, sa mise en scène, la composition de ses images, mais les histoires en elles-même, ne m'intéressent pas (en dehors de *la Marque jaune* qui est du style Sherlock Holmes)."

• **Fred :** "J'ai découvert Jacobs dans *le Secret de l'Espadon*, quand j'étais encore directeur artistique de *Hara Kiri*, en 1964. C'est sans doute parce que je l'ai lu en album que je n'ai pas été très enthousiaste : l'effet de suspense de la parution hebdomadaire est anéanti. Ça n'a ni incidence, ni influence sur ce que je fais. Mais il y a dans ses bandes dessinées un charme proche de celui des vieux policiers d'Agatha Christie, qui me touche beaucoup."

PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

Chapitre 4 : Le Grand Or

Un agitateur turc hante les ruelles de l'île de Malte. Les autorités occupantes de l'île, qu'elles soient italiennes ou anglaises, ne parviennent pas à mettre la main sur lui. Mais tous s'accordent à dire qu'il ressemble trait pour trait à Corto Maltese. A tel point que les comploteurs turcs, exilés à Malte, le confondant avec leur ami Chevket, ont donné à Corto un mystérieux rendez-vous. Pour l'instant, tandis que Corto consulte une antique carte de la route de Samarkand, une ombre se glisse dans la nuit...

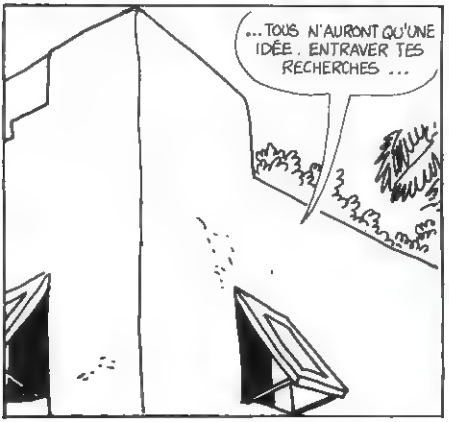
ÇA A MARCHÉ ? TU AS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHAIS ?
OUI... L'INDICATION ÉTAIT CLAIRE. QUELQU'UN T'A SUIVI ?
NON ! TOUT VA BIEN.
BIEN, FAÇON DE PARLER JE SUIS EMBARQUÉ DANS UNE HISTOIRE DE NATIONALISTES TURCS.
TOI ?!? C'EST UNE BLAGUE ?
OUI, SI ON VEUT... DIS-MOI, IBAHIYAH, CONNAIS-TU UN CERTAIN CHEVKET ?
TU NE VAS PAS ME DIRE QUE TU L'AS RENCONTRÉ ?
C'EST UN HOMME DANGEREUX.
PRESQUE !
JE NE PENSAIS PAS QU'IL ÉTAIT ICI À RHODES. RARES SONT CEUX QUI LE CONNAISSENT EN CHAIR ET EN OS. C'EST UN RÉVOLUTIONNAIRE PROFESSIONNEL... IL SEMBLE QU'IL SOIT NÉ EN GÉORGIE, IL A FAIT SON SERVICE MILITAIRE CHEZ LES TURCS ET IL EST DEVENU UN GRAND AMI D'ENVER PASHÀ...

IL A PARTICIPÉ, EN 1920, AU CONGRÈS POUR LA LIBÉRATION DES PEUPLES SOUS DOMINATION COLONIALE, AVEC RADEK, BELA KUN, ZINOVIEV ET CE JOHN REED QUI EST TON AMI...

ALORS... IL EST RÉGULIER!
HÉ NON! APRÈS AVOIR PARTICIPÉ A CE CONGRÈS, SOUS PRÉTEXTE DE MONTER LES MUSULMANS D'ASIE CENTRALE CONTRE L'INFLUENCE BRITANNIQUE, CHEVKET S'ALLIA À ENVER ET ILS FONDERENT UN MOUVEMENT NATIONALISTE PAN-TURC

ET MAINTENANT ILS SE REBELLENT CONTRE LE "KOMINTERN"?.. MAIS TOUT CECI N'EST GUÈRE NOTRE PROBLÈME...

TU AURAS DU MAL A TRAVERSER CETTE PARTIE DE L'ASIE PAR LES TEMPS QUI COURENT; LE FRONT NATIONALISTE, LES BOLCHÉVIKS, LES BRIGANDS, LES RELIGIEUX FANATIQUES...


...TOUS N'AURONT QU'UNE IDÉE: ENTRAVER TES RECHERCHES...

...OUI... ET ILS POURRAIENT BIEN AVOIR RAISON... MAIS APRÈS TOUT, POURQUOI LES AUTRES AURAIENT-ILS TOUJOURS RAISON?

TU TE POSES TOUJOURS TROP DE QUESTIONS !
AH... J'AI SÛREMENT PLUS DE SCRUPULES QUE TOI ...

CE QUI POURRAIT ÊTRE AUSSI UNE FORME D'HYPOCRISIE !

IL EST TEMPS QUE JE PARTE, COMME JE SUIS VENU ...

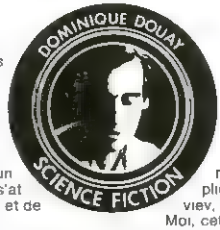
J'AI MIS QUELQUE CHOSE SUR TON COMPTE EN BANQUE. À BIENTÔT, L'AMI !
UNE FOIS EN CILICIE, CHERCHE L'ÉCOLE DES DERVICHES D'ADANA ...

... FAIS TOI RECONNAÎTRE AVEC CET EMBLÈME DE SALAH AD-DIN. EUX T'AIDERONT À TRAVERSER LA FRONTIÈRE. ADIEU CORTO.

JE VAIS PARTIR. PRÉVIENS TON FRÈRE, QU'IL PRÉPARE LE BATEAU
TU ES VRAIMENT DÉCIDÉ A PARTIR ?
TU ENTREPRENDS UN VOYAGE DANGEREUX, CORTO ... TON CHEMIN EST SEMÉ D'EMBÛCHES ET DE DÉSILLUSIONS. TOI-MÊME, TU SERAS CAUSE DE DOULEUR POUR CEUX QUI TE RENCONTRERONT.
RESTE SUR TES GARDES LA COLCHIDE EST UNE CONTRÉE MYTHIQUE, ET JASON LUI-MÊME FINIT SEUL ET DÉSESPÉRÉ.
HEUREUSEMENT, JE NE SUIS PAS JASON.
DEUX JOURS APRÈS...

(A SUIVRE)

L'ENFANT PRODIGUE ET QUELQUES AUTRES



Lorsque Robert Silverberg, il y a déjà quelques années de ça, annonça sa décision d'en finir une fois pour toutes avec la SF, il y eut quelques pleurs, beaucoup de ricanements. Les exemples d'auteurs parvenus au faîte de leur carrière science fictive, désireux de se dégager des carcans du genre et qui reviennent, peu de temps après, à leur public d'origine, sont légion. Et Silverberg, à son tour, rentre au bercail. Avec un livre qui risque justement de surprendre ceux qui s'attendaient à une œuvre située aux confins de la SF et de la littérature générale.

Le château de Lord Valentin est en effet de la SF pure et dure, de celle qui jongle avec les millénaires et les années-lumière. Qu'on en juge : sur une planète peuplée de races différentes (mais où les humains détiennent le pouvoir, non mais !), un homme dépossédé de son titre – il ne s'agit rien de moins que du Coronal, le membre le plus éminent de la trinité qui gouverne ce monde – part à sa reconquête. Résumer les péripéties qui jalonnent son itinéraire tiendrait de la gageure, tant l'auteur s'est plu à les multiplier, à les diversifier avec une profusion de détails exotiques qui emportent l'adhésion. A croire que Silverberg, en un seul roman, a voulu se venger des années de purgatoire où, de sa propre volonté, il tenait la bride à son imagination. Il y a là un bonheur d'écriture qui ne trompe pas.

L'idée de départ du *Jeu de la possession*, de John Brunner, ne manque pas d'intérêt non plus : des êtres, dont l'identité ne sera jamais dévoilée, s'introduisent dans l'esprit de quelques humains triés sur le volet. Ces derniers, hors des périodes de possession, se trouvent nantis d'une existence de rêve : jeunesse éternelle, beauté, richesses... plus nombre de gadgets que je vous laisse le plaisir de découvrir. Mais les gadgets restent des gadgets, et le lecteur se sent un peu frustré lorsqu'il songe au parti que *lui* en aurait tiré. Peut-être ce thème fournira-t-il à Brunner matière à un roman plus élaboré. En attendant, par ses lacunes, ce récit fournit de bonnes bases à ceux qui voudraient s'aiguiser l'imaginaire.

Philip Goy est un auteur économe. Depuis ses débuts, en 1974, il n'a guère produit que trois romans et un recueil de nouvelles. Économe, mais talentueux, son dernier ouvrage, *Faire le mur*, le prouve. Une descente aux enfers nouvelle manière, nous y est contée qui, comme le titre l'indique, s'applique aux pays de l'Est. D'aucuns lui préféreront Zinoviev, ou la *Nomenklatura*, bref des témoignages vécus. Moi, cette pochade au vitriol ne m'a pas laissé indifférent, même si les références stylistiques à Céline sont parfois trop marquées, même si l'élan pamphlétaire entraîne parfois Goy dans le sillage nauséabond de Maurras et de sa "démocrassouille", même s'il profite parfois du récit pour régler quelques comptes personnels, dont il y a fort à parier que les principaux intéressés ne sauront jamais rien. Un roman "mode", certes, mais conduit d'une main sûre, ce qui n'est pas toujours le cas.

Pour terminer, un petit nouveau : Marc Bourgeois. Avec *Altiplano*, il nous brosse le tableau haut en couleur d'une Terre baroque où tous les actes se conforment au zen, où les dirigeants règlent leurs conflits au jeu d'échecs. Un style parfois lourd et manière risque de lasser le lecteur. Ce serait une erreur : la vision à la fois chatoyante et réaliste de Bourgeois est de celles qu'on n'oublie pas.

D.D.

ROBERT SILVERBERG : Le Château de Lord Valentin
Ed. Jaffard / Col. Ailleurs et demain

JOHN BRUNNER : Le Jeu de la possession
Ed. Seghers / Coll. Les Fenêtres de la nuit

PHILIP GOY : Faire le mur
Ed. Denoël / Coll. Présence du Futur

MARC BOURGEOIS : Altiplano
Ed. Jean-Claude Jaffés / Col. Titres SF

DOCTEUR MAC BAIN ET MISTER HUNTER

Chers amis lecteurs de contes à dormir debout, nous allons parler du grand, de l'inimitable coqueluche des années 80, j'ai nommé Ed Mc Bain, alias Hunt Collins, Curt Cannon, Richard Marsten, j'ai nommé encore Evan Hunter, l'auteur du célèbre *Graine de violence*, porté à l'écran par Richard Brooks.

Ed Mc Bain était, voici peu, à Paris, au Palace Plazza Athenée, en compagnie de son épouse américaine. Il devait recevoir à Reims l'hommage de jeunes et de plus vieux crabes, bouleversés par les histoires de l'auteur du *Sourdingue* (Série Noire).

Comme dans ces pages, nous ne sommes pas tombés de la dernière pluie, il nous paraît bon de rappeler une formule sentencieuse d'Ed Mc Bain, dans l'émission réalisée par G. Jourd'hui pour la télé française, où l'inventeur du "87e commissariat" déclarait "*Je crois que le rôle de la police est de faire que la rue ne soit pas livrée à la barbarie*". Les usagers apprécieront.

Mais il convient de passer aux choses sérieuses. Mc Bain, de son vrai blaze Salvatore Lombino, est né en 26 à New York. Enseignant, épouvanté par la délinquance, il est à l'origine du film internationalement connu de Brooks. Les amateurs en retiennent surtout la musique. Mais c'est dans la revue *Manhunt* que, dès 1952, Mc Bain devient le romancier populaire qui fera un véritable tabac aux States, dans les années 50-60. Lecteur à l'agence "Scott Meredith", Mc Bain, alias Hunter donc, invente son héros Matt Cordell qu'il transformera plus tard en Curt Cannon.

Mais en Amérique comme en France, Mc Bain éclatera avec son inspecteur Carella, le héros du 87e district. Steve Carella est le redresseur de torts de la ville américaine. Flic moderne, sensible, il n'est pas la brute cynique et "maltête" du polar français. Carella pense, ressent. C'est un "intellectuel" témoin de la société américaine, branché sur les raisons et les racines des terreurs modernes qui ont pour noms Drogue, Racisme, Délinquance. Carella "comprend" et fait donc "bonne police". C'est l'archétype du flic de "gauche" : il réprime, ok, mais justement.

Les romans de Mc Bain, remarquablement construits, sont néanmoins de véritables petits chefs-d'œuvre. Son Amérique, celle de la middle class, est saisissante, parfaitement décortiquée. On peut aimer les romans de la série Carella, farouchement. Ça se comprend. Mais le Matt Cordell d'Evan Hunter passionnera plus le jeune lecteur d'Ed Mc Bain : l'univers policier de cette série y est totalement noir. Les flics y sont fumiers, tortionnaires, corrompus. Ce qui est plus "crédible", comme dit mon prof de philo. Bonnes lectures jeunes fous de violences urbaines.

A.D

Calypso - Série Noire n°1777
Le dernier plongeon - Série Noire n° 1723
En petites coupures - Carré Noir n° 329

ROMAN CLASSIQUE ET DÉLASSANT CHAP. SIX

MAJ. COLLINS, FONCTIONNAIRE ANGLAIS ET RUDI VON GRUDI, LE GROS SUISSE !

ROSES AND FLOWERS

SAY IT AGAIN

C'EST DU PROPRE !

MERCI INFINIMENT. TU M'AIDES VRAIMENT BEAUCOUP !

¿QU'EST-CE QUE J'EN AI À FAIRE DE VOS HISTOIRES ? VOUS NE COMPRENEZ DONC PAS QUE LÀ, DEHORS, C'EST LA LOI DU PLUS FORT ?

SCHWÄÄ !

VÄRG !

GRÖFS !

GNIIII

WÖOO

SCRÖWF !

UNE SYMPHONIE HALLUCINANTE BOUILLONNE DANS LA NUIT AFRICAINE PUANTE ET TORRIDE

C'EST TOUT SIMPLEMENT LA SÉLECTION NATURELLE ! GRÂCE À ÇA ... MAIS QU'EST-CE QUE C'EST !?!

DIEU, QUELLE HORREUR !

AAHRHAAYÚ-HAHAARGHÚ-YUÚAYAAAAHGHÁAAAAAA

QUEL HORRIBLE CRI !

QU'EST-CE QUE C'EST, MAJOR ? C'EST HALLUCINANT !

ENCORE CET IMMONDE HOMME-SINGE, MISS. IL FAIT ÇA QUAND LES BÊTES NE LE LAISSENT PAS DORMIR. VOUS ENTENDEZ COMME C'EST CALME, MAINTENANT ?

ZZZZZ

(C'EST LUI ! C'EST LUI ! C'EST PERCY !)

CRAAAC.

« PS MARIA, JE VIENS D'ENTENDRE LA VOIX DE PERCY. ELLE EST MÂLE, VIGOUREUSE ET DOUCE, ADIEU. TON ADA. »

« ELLE EST INSUPPORTABLE, ADIOS. VOTRE CARMEN. »

DEUX CULTURES

PENDANT CE TEMPS, LE "NOBLE" NANCY ERRE DANS LA PÉNOMBRE DE LA FORÊT, SEUL, LIVIDE, TRISTE ! MAIS L'HISTOIRE, ELLE, NE LANGUIT PAS !!!!

SSSAAA ...

AHHH ! JE M'EN DOUTAIS ! JE M'EN DOUTAIS ! JE M'EN DOUTAIS
QUELLE HORREUR ! J'AI L'AIR FIN ! ILS VONT ME LE PAYER ! ILS N'Y COUPERONT PAS !
QUI ?
ON DIRAIT LE LA COONTE, N'GOBO. TU SAIS CETTE STATUE ...
HÉ LÀ ! VOUS AUTRES ! VOUS VENIR AIDER MOI ! VOUS SAUVER VIE À MOI ! ALLEZ, SECOUEZ VOUS, MERDEUX ! ET QUE ÇA SAUTE, BANDE DE POLTRONS !
C'EST POUR ÇA QU'ILS VIENNENT EN AFRIQUE. L'EXOTISME !
(LES PORTEURS EN ROUTE VERS LEUR FOYER)
LUI PAS ÊTRE VENIMEUX. QUAND LUI SE RÉVEILLER, LAISSER TOI LIBRE PEUT ÊTRE DANS UNE HEURE.. PEUT-ÊTRE DANS UN MOIS ... COMPRENDRE ?
VOUS ALLER À LA MAISON, SI NOW. FEMMES PAS CONTENTES. TOI DÉTENDRE-TOI ET ÊTRE BIEN. AU REVOIR.
VOUS ÊTES NUMS, ET VOUS LE RESTEREZ ...
EUX PARLER COMME ÉTRANGERS
UN PETIT MATIN AIGRE SE LÈVE À NOUVEAU SUR LA CLAIRIÈRE ...
RÉVEILLE-TOI, PÎLIC ! LE SOLEIL EST HAUT ET LE COQ A DÉJÀ CHANTÉ TROIS FOIS.
ERGOMIR PÎLIC, RUDE MAIS GÉNÉREUX
J.V. BUMBO
SA FILLE. CANOY BÛMBOUNA
QU'EST-CE QUI SE PASSE, J'AI BU ?
NON TON MAÎTRE T'A BASTONNÉ.
LE MAJOR AUSSI TE BASTONNE QUAND TU T'EN VAS, HEIN PAPA ?
IL VEUT SE CACHER LA VÉRITÉ
IMPLACABLE, BUMBO LA LUI DÉVOILE.

QUI C'EST, LE CLOWN ?
C'EST 'NGUIDO, UN BON MÉDECIN. IL T'APPORTE UN MÉDICAMENT.
MA PAROLE, VOUS ÊTES FOOS ? NON ! JE VEUX UN VRAI MÉDECIN ! GLOUBS !
IL A LES PIEDS PLATS.
LE RACISME AFFLEURE, MÊME CHEZ PILIZ.
JE ME SENS FRAIS COMME UN GARDON ! QU'EST-CE QUE TU M'AS DONNÉ ?
BEUH...
TANT QUE JE N'AI PAS DE TUMEUR... BON, JE DOIS PARTIR À LA RECHERCHE DE CETTE BANDE DE VOLEURS.
AU REVOIR
IL EST MÉDECIN ET IL FUME !
OÙ ONT-ILS BIEN PU ALLER...
TIENS, TIENS... UN MORCEAU DE TISSU !
↑ !!!
DIS DONC, CARMEN ! C'EST COMME ÇA QU'ON PREND SOIN DE SON UNIFORME ? IL Y A DES HOMMES ICI !
CE N'EST PAS UN MALHEUREUX TÉTON QUI VA NOUS FAIRE DE L'EFFET. À TABLE !!/
POUR MANGER QUOI ? CELA FAIT TROIS JOURS QUE LES PORTEURS QUE JE PAIE ONT DISPARU !
BESOINS PRIMITIFS

DE TOUTE FAÇON, VOUS DEUX ARRANGEZ-VOUS. NOUS SOMMES PRÉVOYANTES, NOUS, N'EST-CE PAS CARMEN ? ALLEZ, SORS LES SARDINES DE LA VALISE !
ET LE "S'IL VOUS PLAÎT" ? HÉ, QUE FAITES-VOUS ?
PAR ICI LA MARCHANDISE, L'ESPAGNOLE ! ON EST DANS LA JUNGLE, PAS AU FLORE !
ALZAN 78
IMBÉCILE ! Y SI MISS ADA NE MANGE PAS, COMMENT FERA-T-ELLE POUR TROUVER LES FAMEUX PAPILLONS ? HEIN, GROS LARD ?
DES PAPILLONS TU PARLES
CE RUDI EST PEUT-ÊTRE UN VOYOU, MAIS PAS UN IMBÉCILE RIEN DE PLUS DANGEREUX QU'UN IMBÉCILE, COMME LE DISAIT MON PROFESSEUR MARIA.
ELLE EST BIEN BONNE CELLE-LÀ !
SLURPS !
¡ SKRIKS '
GLURPS '
EN DÉPIT DES SARCASMES DE CEUX QUI SONT LOIN, À LONDRES, LES CHOSES SE DÉGRADENT EN DEUX MOTS, ÇA LUFTWAFFE FAIT PLEUVOIR LES BOMBES
ET VOILÀ LE RÉSULTAT !
TOUT LE MONDE AUX ABRIS, MISS MARIA
MERCI WINNY.
ROUTINE
CELA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI, PETITES TÊTES PLEINES DE FERVEUR AUX ABRIS.
YÁ-ÔOOOH !
J'AI LE PLUS BEAU DE TOUS LES TANGOS DU MONDE C'EST CELUI TAGADA GADA GADA
QUI C'EST ? QUI C'EST ?
C'EST TOI, SALOPE
MARIA, LE PROFESSEUR AU TEINT D'IVOIRE
LES JEUNES, ÇA AIME L'IMPRÉVU.

DANS L'ABRI, JE VAIS POUVOIR LIRE TRANQUILLEMENT LA LETTRE D'ADA
CHELTER
VOYONS « MARIA, JE SAIS QUE TU AS DONNÉ ... » MERDE ! ICI, ON SAIT TOUT SUR TOUT LE MONDE !
ADA EST LOIN, MARIA MAIS MOI JE SUIS LÀ CELA NE VOUS DIT RIEN ?
PLUS FORT, CARPENTIER !
MUSIQUE LE BEAU DANUBE BLEU
L. MC DERMOT, MORBIDE
PLOF !
... PAS LE CULOT QUI ME MANQUERA POUR TE DIRE TES QUATRE VÉRITÉS ! ÉCOUTE-MOI CETTE PETITE VIPÈRE ! JE VAIS LUI RÉPONDRE, MOI, ET TOUT DE SUITE ! MOT POUR MOT !
ALLEZ, MA POULICHE, HUE !
CETTE MC DERMOT ME FAIT CRÉVER DE JALOUSIE...
DÉPÊCHE-TOI, SI ON T'Y PREND ON TE PEND !
BOUM ! TU FAIS DANS TA CULOTTE, HEIN ?
LA MC DERMOT EST DÉCADENTE AUTRES TEMPS ...
OUAAAOUUU !
"ADA, JE COMPRENDS TON IDÉAL : ON COUSIN RICHE C'EST LA FAMILLE ET ÇA SE PROTÈGE. MAIS IL Y A DES CIRCONSTANCES OÙ UNE JEUNE FILLE FERAIT MIEUX DE RESTER À SA PLACE, DANS SON PAYS, AU LIEU DE COURIR AU PETIT BONHEUR. ICI ON BOMBARDE DOR, ET POUR PARLER CLAIR ET NET."
" LA PATRIE A BESOIN DE NOUS ON NE PEUT PAS SE CONTENTER D'ATTENDRE LES AMÉRICAINS CEUX-LÀ, POUR QU'ILS SE REMUENT, IL LEUR FAUDRAIT UN PEARL HARBOUR CE N'EST PAS AVEC DU JAZZ QU'ON SE DÉFENDRA. QUI EST CETTE CARMEN ? TU M'EN PARLES TANT ! LOVE, MARIA " MC DERMOT ÇA SUFFIT ! MOW SAC !
PEIGNASSE
AU MÊME MOMENT, TRÈS LOIN..
AH, VOUS ÊTES LÀ ! BIEN ! ... TRÈS TRÈS BIEN !!...
PILIČ ! VIEUX BOEUF ! TIRE-MOI VITE DE LÀ ! OUBLIONS NOS DÉSACCORDS, ALLEZ. LE TEMPS N'EST PLUS AUX POLÉMIQUES ! HA ! HA !
JE NE SUPPORTE PAS LES SERPENTS ! DU PLUS, JAMAIS POUR RIEN AU MONDE JE NE FERAI AFFAIRE AVEC VOUS.
CALME-TOI, CHACUN VAUT SON POIX, MAIS LE TIEN N'EST GUÈRE ÉLEVÉ PILIČ !
INÉBRANLABLE
FIN DU SIRÈNE FRAGMENT

(A SUIVRE)

PIERRE LOTI
UN MARIN ESTHETE

"J'ai promené mon âme changeante dans un monde changeant."

P.L.

Il naquit le 14 janvier 1850, au numéro 141 de la rue de Rochefort sur Mer (Charente-Maritime), qui aujourd'hui porte son nom, sur les lieux mêmes que découvre le narrateur du récit d'Andreas et Rivière..

Il s'appelait Julien Viaud, et était le dernier rejeton mâle d'une lignée huguenote. Son père, Théodore Viaud, était secrétaire général de la mairie de cette ville de garnison austère, fortifiée par Vauban... Petit enfant sensible, choyé par toutes les femmes du foyer – grands-mères, mère et sœur , Julien n'échappe point aux *"peurs du dehors, à la froidure de l'hiver, à l'épaisseur du noir de la nuit, aux bruits et aux cris de l'extérieur."* Sa maison natale, qui devait plus tard devenir l'écrin de tous les souvenirs de sa vie, est pour lui le véritable havre de sécurité et de paix.

Pierre Loti, dans son salon turc

Les craintes de son entourage de le voir échapper au vase clos de la vie rochefortaise manquent de briser une vocation de marin, née dès sa plus tendre enfance. Pourtant, Julien entre à l'Ecole Navale en 1867.

Durant plus de quarante-deux ans, il ne cessera de hanter les ports et les mers du monde. Dans son journal intime, il consigne toutes les observations qui seront plus tard part intégrante de son œuvre d'écrivain...

Son dernier voyage de marin, Julien Viaud le fera à bord du "Vautour" – navire qu'il commandera – en 1905.

Où la vie de Julien Viaud, émérite navigateur, devient extraordinaire, c'est lorsqu'elle se double de celle de l'écrivain Pierre Loti. Ecrivain mais aussi dessinateur et peintre. Cette vocation, moins connue, lui vint au cours de ses études à l'Ecole Navale, alors qu'il explorait le musée du Louvre : l'aquarelle et le dessin à la mine de plomb seront ses pratiques préférées, et il y excellera.

Mais *quid* de Pierre Loti, pseudonyme intrigant, dont voici l'origine : en janvier 1872, faisant escale avec "Le Flore" à Tahiti, Julien est entraîné par l'exubérant cortège des suivantes de la reine Pomaré, qui le baptisent "Loti".

En 1879 paraît le premier ouvrage de Pierre Loti : *Aziyadé*. Roman exotique, plein de sortilèges d'écriture et de raffinements. Cependant, ce n'est pas le succès Celui ci ne viendra qu'avec *Le mariage de Loti*, premier pas sur la route de la gloire littéraire. Suivront *Mon frere Yves, Le Roman d'un Spahi, Pêcheur d'Islande, Fantôme d'Orient, Ramuntcho, Les Désenchantees, Prime Jeunesse*, etc. Tous ses livres portent l'empreinte d'une peur de la mort qui ne le quittera plus.

Loti est célèbre à Paris, mais il fuit la capitale pour courir la province, entouré d'un aréopage de jeunes filles et de jeunes gens d'une égale beauté. Cet esthète se farde, ce qui fait jaser. Mais ne devrait on pas voir plutôt dans ce pathétique amour du Beau l'expression d'une juste compensation à la morbidité qui baigne son âme?

En 1883, Loti entre à l'Académie Goncourt, en 91, à l'Académie Française. A quarante et un ans, il est le plus jeune habit vert!

Entre temps, ce "provincial" a fait de sa demeure de Rochefort le vivant musée de son existence baroque, cosmopolite et aventureuse. Ce voyageur impénitent, et ami des contrebandiers, a transformé le sévère décor rochefortais en annexe de ses séjours turcs et arabes : la Mosquée du premier étage, comme le salon arabe, ont été transportés par navire jusqu'au rivage charentais, puis installés à grands frais... En 1888, Loti donne sa première grande fête costumée, un "Dîner Louis XI", dont ses amis, comme les habitants de Rochefort, garderont le souvenir à jamais.

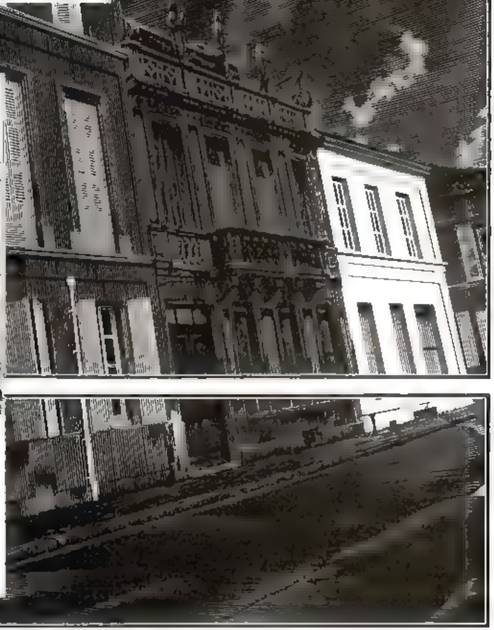
Pierre Loti a fait de sa vie une œuvre tout aussi belle que le contenu de ses livres – un peu à la façon de l'Anglais Oscar Wilde, auquel il ressemble plus qu'on ne croit. Son ami Louis Barthou le peignait ainsi : *"Il etait à la fois naif et rusé, raffiné et primitif, coquet et sauvage, doux et violent, confiant jusqu'a la duperie, sensible et sec, timide et agressif. Il déconcertait..."*.

Il mourut à Hendaye, dans sa maison de vacances, qui ressemblait à une sorte de donjon dominant l'océan – cet océan qui avait porté ses rêves innombrables. C'était le 10 juin 1923.

LE CRIME DE LA MOSQUEE

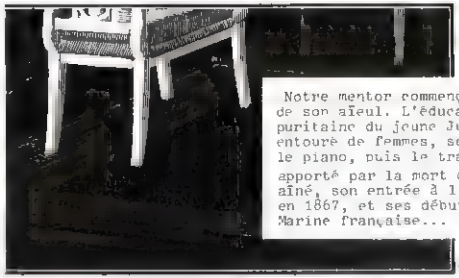
Extrait [illegible] d'Alfred [illegible] Nortel

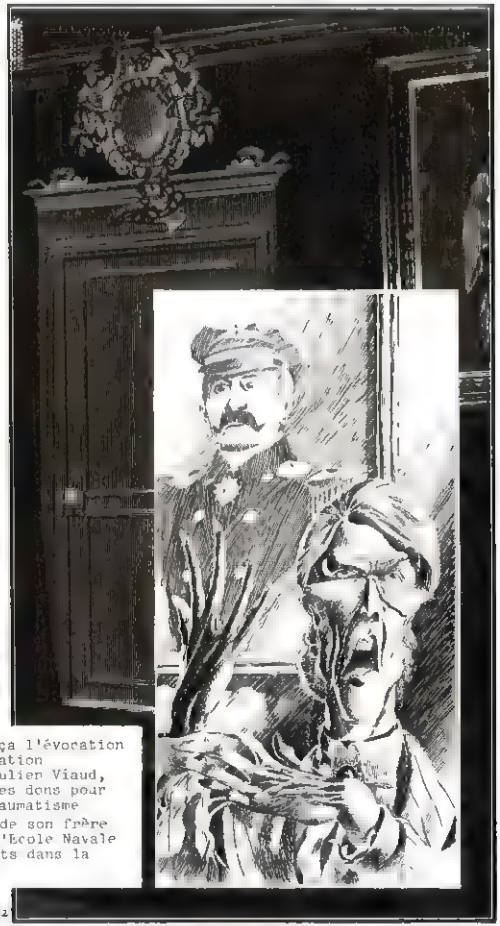
[illegible] il y a [illegible], vers la fin [illegible] d'avoir [illegible] m'avaient [illegible] frayé [illegible], [illegible] durant plus d'une semaine, [illegible] de rentrer à Londres par le chemin des écoliers. Il m'était venu à l'idée de visiter La Rochelle, et, une fois arrivé dans ce port majestueux, à l'architecture pleine de souvenirs, un ami de rencontre m'avait suggéré de me rendre non loin de là, dans la ville de Rochefort-sur-Mer, afin d'y visiter la demeure de l'écrivain Pierre Loti, un de mes auteurs favoris...



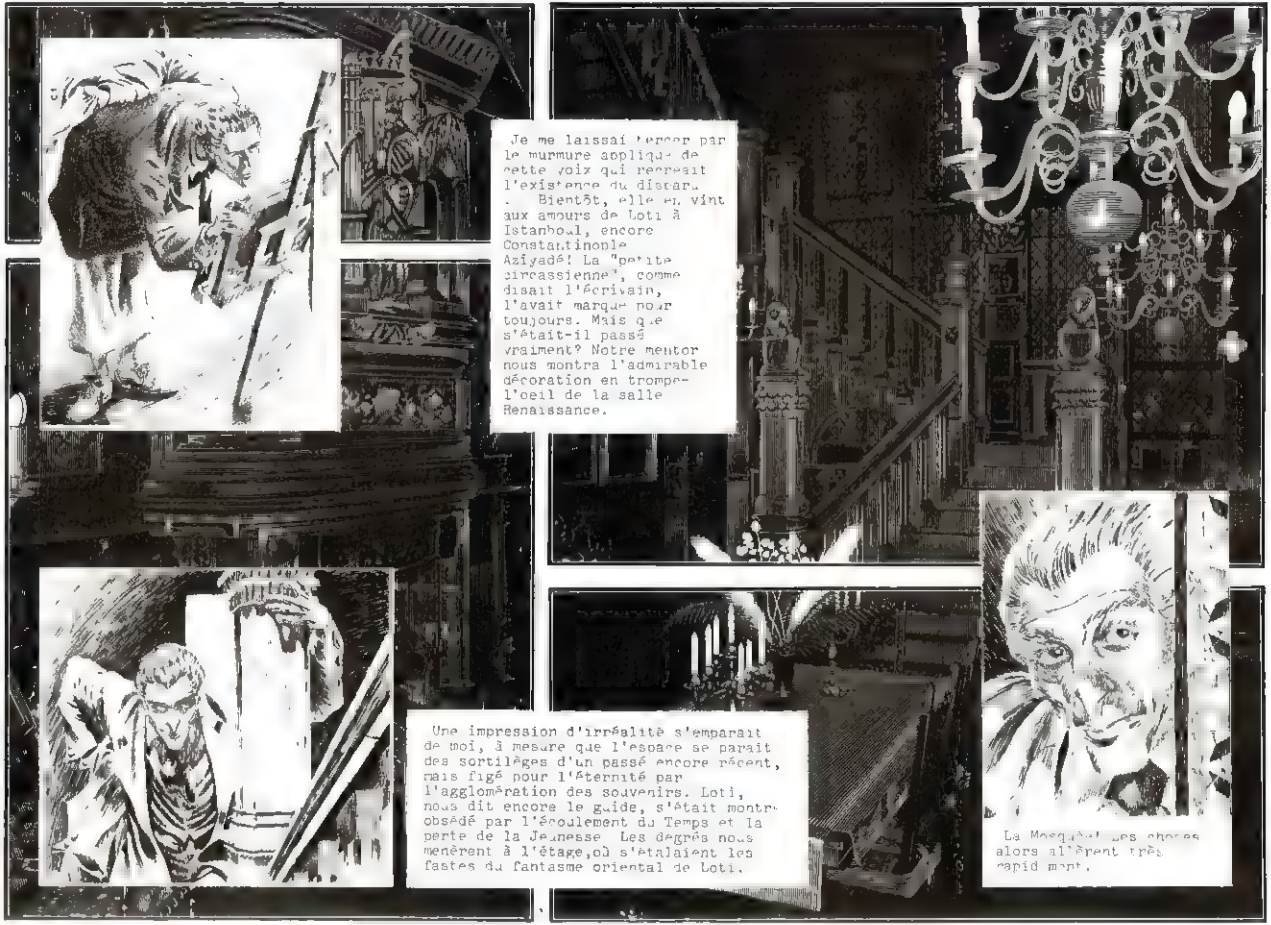
J'avais lu presque tous les chefs d'oeuvre de ce marin-écrivain aventurier, dont l'existence s'était achevée dix ans plus tôt, à Hendaye. Loti avait [illegible] me dit mon ami [illegible] laissé dans sa maison de Rochefort, celle où il avait été élevé et où il avait beaucoup vécu, tous les souvenirs de sa vie mouvementée. Je n'avais donc plus qu'une envie : m'y rendre

Le matin du 5 mars 1936, je sonnai au numéro 141 de la rue rebaptisée "Pierre Loti", et presque aussitôt, la porte s'ouvrit sur une femme d'âge incertain, à la taille haute et à la mine sévère. Elle m'accueillit sans chaleur, mais avec une extrême politesse. Mon ami de la Rochelle l'avait prévenue de mon passage.
Peu après, survinrent d'autres personnes, qui venaient aussi en pèlerinage sur les lieux chers à Loti. La pièce où nous nous trouvâmes d'abord réunis, au seuil de cette croisière dans le passé - quelle ironie dans cette expression! était meublée à la façon "empire", feutrée de tentures grenat.





Notre mentor commença l'évocation de son aïeul. L'éducation puritaine du jeune Julien Viaud, entouré de femmes, ses dons pour le piano, puis le traumatisme apporté par la mort de son frère aîné, son entrée à l'Ecole Navale en 1867, et ses débuts dans la Marine française...


Je me laissai tercer par le murmure appliqué de cette voix qui recreait l'existence du disparu. Bientôt, elle en vint aux amours de Loti à Istanboul, encore Constantinople Aziyadé! La "petite circassienne", comme disait l'écrivain, l'avait marqué pour toujours. Mais que s'était-il passé vraiment? Notre mentor nous montra l'admirable décoration en trompe-l'oeil de la salle Renaissance.
Une impression d'irréalité s'emparait de moi, à mesure que l'espace se parait des sortilèges d'un passé encore récent, mais figé pour l'éternité par l'agglomération des souvenirs. Loti, nous dit encore le guide, s'était montré obsédé par l'écoulement du Temps et la perte de la Jeunesse. Les degrés nous menèrent à l'étage, où s'étalaient les fastes du fantasme oriental de Loti.
La Mosquée! Les choses alors allèrent très rapidement.

n panneau de te'k s'ouvrit brusquement, livrant passage à ur personnage étrangement accoutré. Je me rejetai dans l'ombre. Sur les talons de l'homme, apparut une frêle silhouette entr'abnnee...
Je rêvais sûrement. Cette trahison des sens était fascinante! C'est alors que les silhouettes se mirent à parler.
"Pierre, mon ami, dit une voix langoissante, vous devez fuir absolument, et sans tarder!"
L'homme se mit à parler d'un ton rauque
Il tourna son visage dans ma direction et je le reconnus sans peine : LOTI !"
Par quel miracle, un acteur avait donc pu retrouver l'exacte proportion du visage et du corps exprimés dans les toiles célèbres de Lévy-Dhurmer?
"Non, je reste, advienne que pourra!" -"Pierre, je vous en supplie!. . " "C'est tout décidé, ma petite Fanny!" A ce moment, un bruit de bottes annonça la venue d'un troisième personnage de cette curieuse pantomime.

"Loti, je me demande ce qui me retient de faire un malheur!". L'homme saisit une arme dans sa poche et la brandit. Tel un tigre, Loti se jette alors sur lui, le désarme et retourne le pistolet vers l'Américain. L'autre pousse un cri, j'entends au fond de mon rêve un claquement sonore.
Du passage secret, surgit un homme de haute taille, en costume de cheval, qui se mit à vociférer avec un fort accent américain : "Cette fois, c'en est trop, Capitaine!"
(Au même instant, la jeune femme se précipita vers le passage et disparut.)
L'Américain s'écroule - Loti détale - Le panneau masquant l'entrée du passage se referme...

Je me retrouvai seul avec le cadavre dans
la mosquée. Je m'avançai en titubant vers
lui, et me penchai sur cette dépouille. Je
me mis à crier, lorsque mes doigts touchèrent
l'étoffe. Oui, tout cela était vrai.
C'est alors que plusieurs personnes se
précipitèrent dans la pièce : les visiteurs et
l'imam. J'entendis des cris, puis tout
s'effaça.

Lorsque je revins à moi, ce jour-là, je sus que non seulement je n'avais pas rêvé, mais que j'avais été le jouet d'une machination abominable. Les Gendarmes de Rochefort m'avaient arrêté et inculpé de meurtre avec préméditation sur la personne d'Archibald Irving, citoyen américain de Detroit. Ma version des faits était si extravagante que personne ne sembla y attacher la moindre importance.

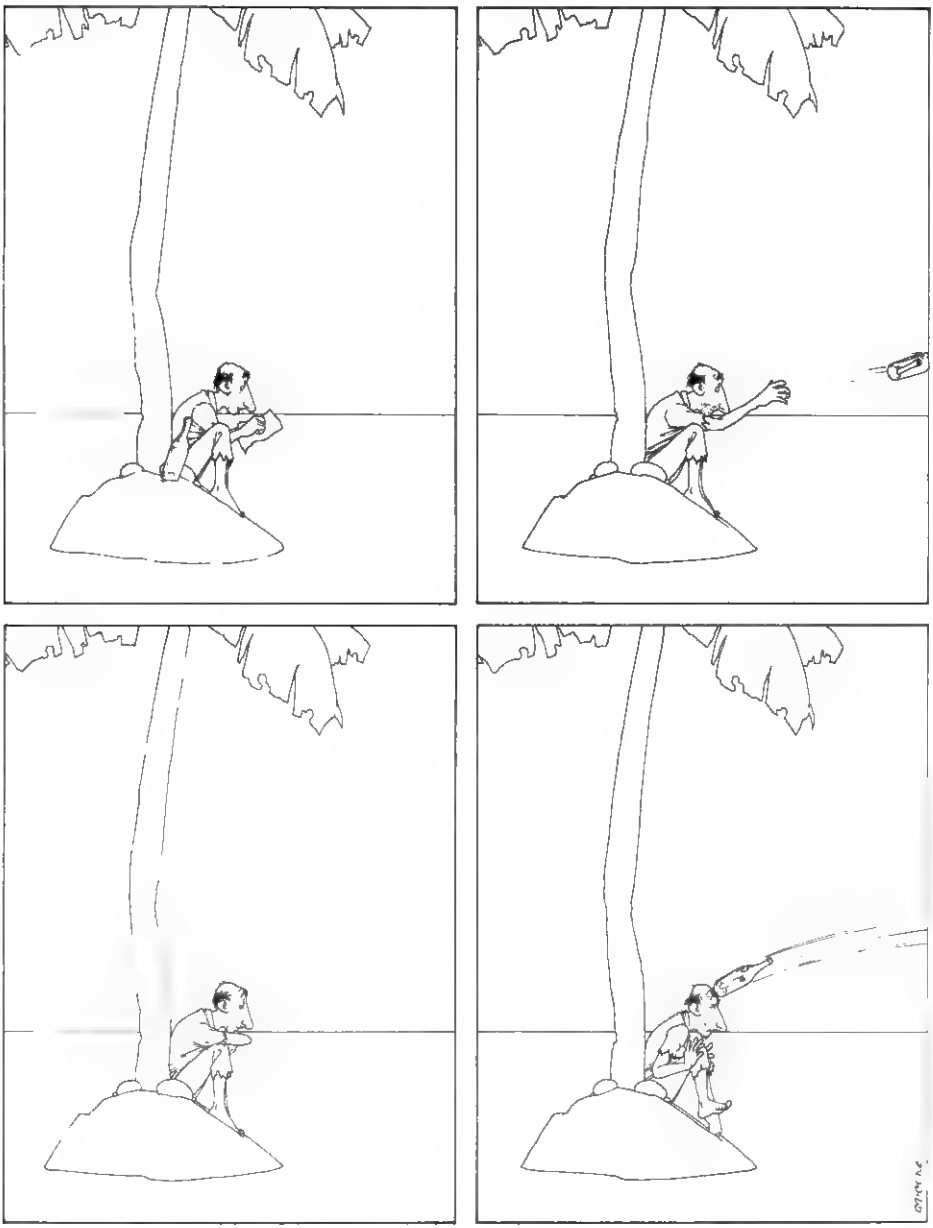
Mais je n'étais pas [illegible], et je commençais à comprendre le crime de Loti m'était [illegible] par un habile effort de persuasion spatio-temporell dont je savais cet homme étonnant tout à fait capable. Loti s'était admirablement joué de moi, dans les années [illegible], à Istanboul...

Je vais sûrement passer de longues années dans cet Asile Psychiatrique. Mais j'emporterai avec moi la plus belle preuve d'estime réciproque qu'un lecteur puisse recueillir de son écrivain favori!...

François Rivière [illegible]

ANDREAU

AVOINE



INTERNATIONAL

FULL FLAVOR

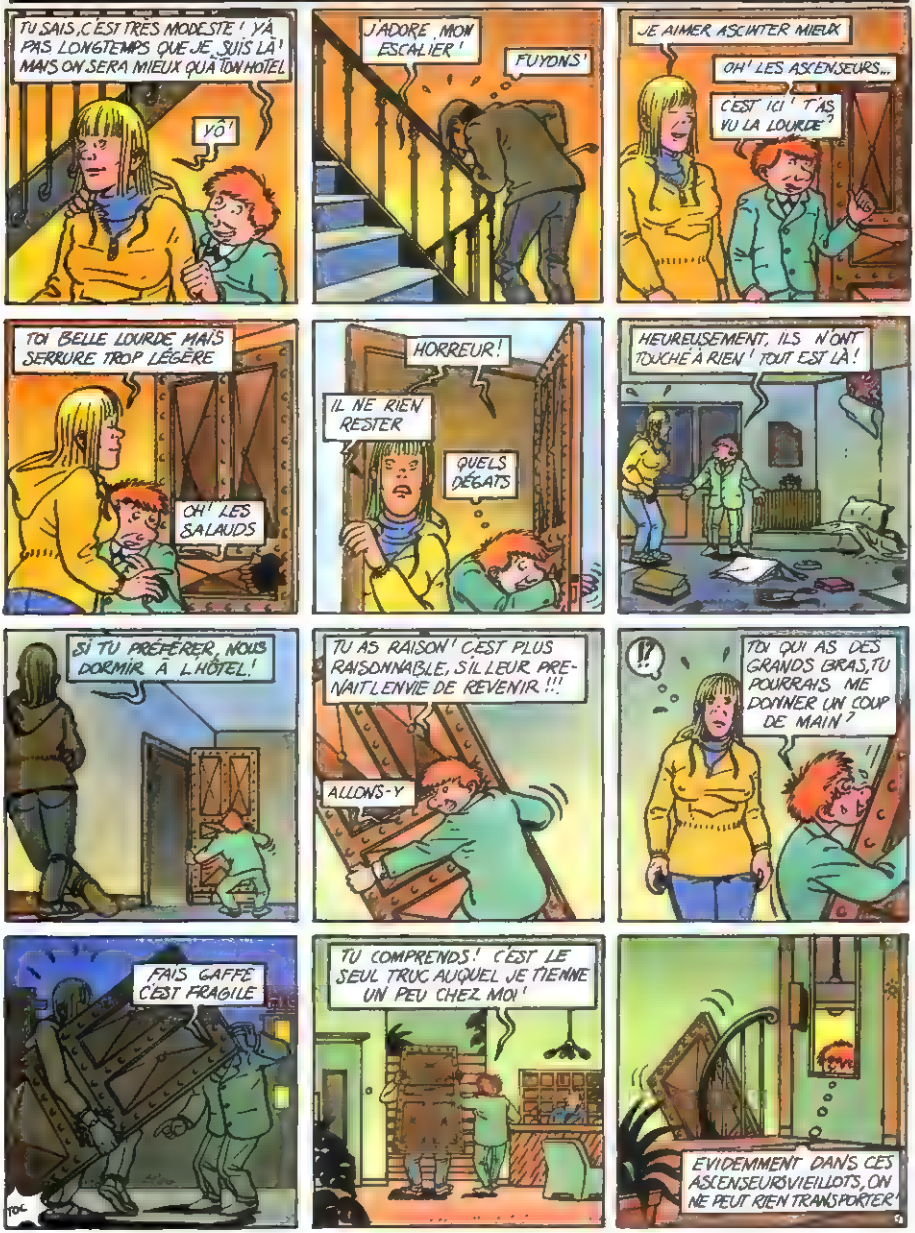
NEWS

SPECIAL BLEND

Take A Break In The Rush

20 FILTER CIGARETTES

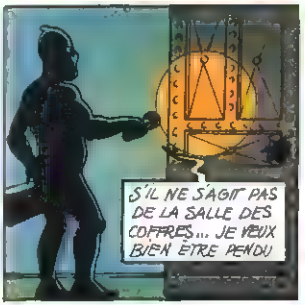
LA LOURDE, BORDEL !



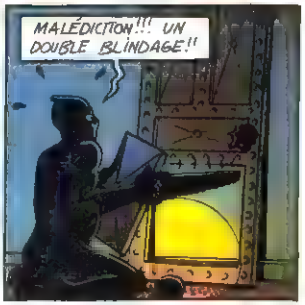
HE TU VAS PAS LA LAISSER LÀ !
209

JE NE ME GENER PAS !!! SI TU PAS VOULOIR LA QUITTER, TU POUVOIR DORMIR LÀ !!!
SÜPER MAN !!!

DE TOUTE FAÇON, IL NE PAS Y AVOIR D'AMOUR POUR CE SOIR
M'NOU !
M'NABLE
TOUT EST CALME !


S'IL NE S'AGIT PAS DE LA SALLE DES COFFRES... JE VEUX BIEN ÊTRE PENDU

ÉCOUTE !
TU M'ENNUYER
APPELLE LA RÉCEPTION
IL Y A DES BRUITS DANS LA SALLE DE BAINS !!


MALÉDICTION !!! UN DOUBLE BLINDAGE !!

CETTE SALLE DOIT RECÉLER DES RICHESSES PARTICULIÈRES ! VOICI LE TROISIÈME BLINDAGE ! TOUT BLANC !?

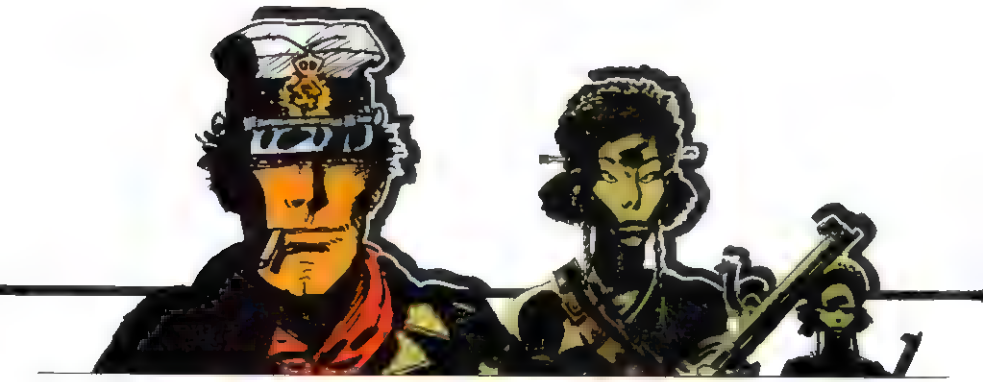
ILS NE REPONDRE PAS
ESSAIE ENCORE ! J'ENTENDS DES PAS DANS LA BAIGNOIRE

ALLÓ ! LE RÉCEPTION ALLÓ ! ALLÓ !
!?!

OH ! MADAME ! RACCROCHEZ ! ET ME LAISSEZ MA CHANCE ! JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL !!!

JE ME SUIS TROMPÉ DE CHAMBRE VOILÀ TOUT ! MAIS JE DISPARAIS !

QUAND JE TE DISAIS QUON SERAIT MIEUX CHEZ MOI !
ADIEU MADAME
JE COMMENCER À APPRÉCIER PARIS !



CORTO MALTESE
AUX CONFINS DE LA MER ROUGE.
LA COULEUR AJOUTE AU CHARME DE L'AVENTURE.

Les Ethiopiques .. Un des épisodes majeurs de la saga du gentilhomme de fortune Corto Maltese Un récit connu des amateurs d'Hugo Pratt, car il est déjà paru en noir et blanc, dans la collection "grands romans" de la bande dessinée aux Editions Casterman Aujourd'hui cette luxueuse édition "couleur" ajoute un charme nouveau a ces aventures 1916-1918. Corto Maltese est dans la "Corne de l'Afrique", témoin et acteur dans les conflits nombreux qui opposent des cultures différentes. Des Turcs isoles dans un fortin, des Ecossais en kilt sous le soleil, des condottieres allemands sont confrontés aux nomades en armes, ou aux hommes léopards La préface de Michel Pierre precise les données culturelles et historiques qui permettent de dire "Pratt est grand !"

casterman

SOKAL

LE CHIEN DEBOUT

CHAPITRE 2 :
UNE AME FIERE ET NOBLE

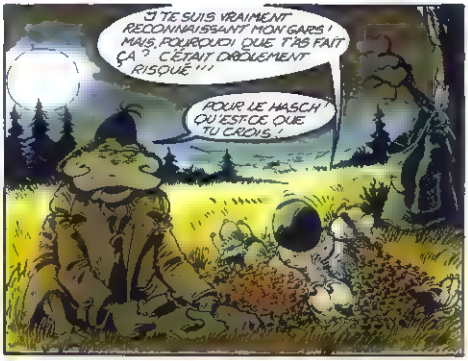
Après dix ans de légion, Fernand revient au pays pour retrouver Gilberte, son amour d'autrefois. Mais le drame se noue quand Kartier, le dernier amant en date de Gilberte, apprend à Fernand qu'elle vient d'être lâchement assassinée et que c'est lui qu'on accuse de ce crime horrible. Kartier abandonne l'ex-légionnaire à ses sbires. Les deux hommes de main clouent au sol l'infortuné Fernand et le recouvrent de graine de maïs. Ainsi les poules viendront le "becqueter"...

LES POULES, MAX ! JE SUIS PRESSÉ DE LE VOIR SOUFFRIR !!!
MAÏS! MAÏS!
MAÏS?
= BOUFFE!
MAÏS!
JE TE LE CONFIE, MAX DÈS QU'IL COMMENCE À CRIER, TU M'APPELLES J'SUIS AU BAR
COMPTEZ SUR MOI, CHEF
BOBOUF!
HÉLAS ! J'CROIS BIEN QUE CETTE FOIS C'EST LA FIN !

CÔÔÔT
CLOC
.. SI JE NE PARVIENS PAS À SOUDOYER MON GARDIEN, JE SUIS FOUTU !
CÔÔT
COÂT
PSSST... MAX ! 50 DOLLARS POUR TOI SI TU ME LAISSES FILER
100?
500?
1000?
HASCHICH?
ARGL!
RÂÂÂH!
LIBANAIS OU PAKISTANAIS ?
12

BELGE GRIS, DANS MA POCHE
COMPRIS
CÔT!
COOOOOT!

MAIS ! TU N'ES PAS J'TE RECONNAIS TOI ! ET MAX
MORT


J'TE SUIS VRAIMENT RECONNAISSANT MON GARS ! MAIS, POURQUOI QUE T'AS FAIT ÇA ? C'ÉTAIT DRÔLEMENT RISQUÉ !!!
POUR LE HASCH ! QU'EST-CE QUE TU CROIS !

JE NE SUIS PAS UN HÉROS MOI
?

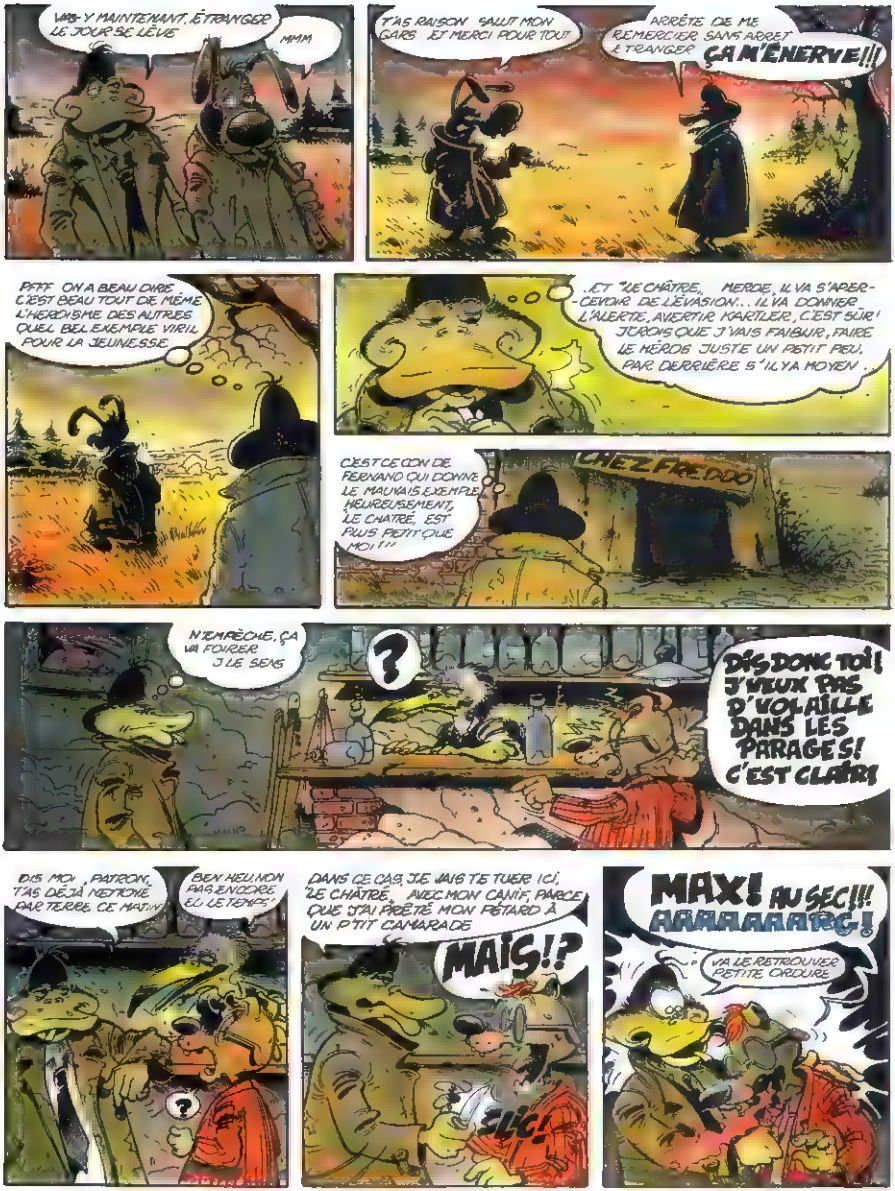
AAAH, TA MODESTIE T'HONORE, MON GARS, MAIS JE NE SUIS PAS DUPE ! SOUS TA RUDE ÉCORCE, JE DISCERNE SANS PEINE UNE ÂME FIÈRE ET NOBLE !!!

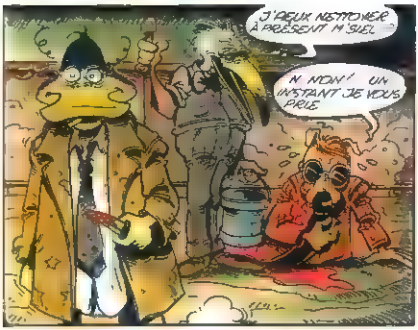
?

JE ME DEMANDE SI J'AI BIEN FAIT DE TE DÉLIVRER, ÉTRANGER. "LE CHÂTRE AVAIT RAISON" PARFOIS TU ES ENNUYEUX !

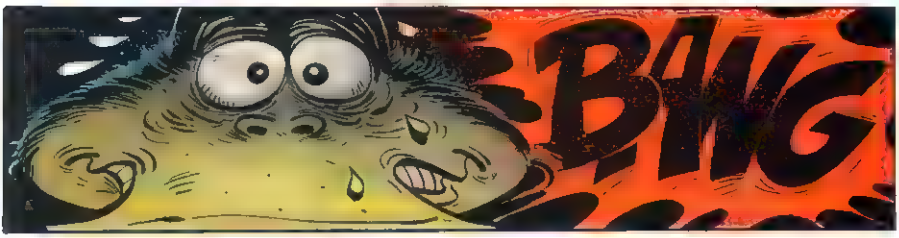
13

.. CROIS-MOI, ÉTRANGER, AU LIEU DE RACONTER DES ÂNERIES, TU FERAIS MIEUX DE FILER D'ICI EN VITESSE ! OUBLIE TES VIEILLES AMOURS, TU N'AS PLUS RIEN À FAIRE ICI, ET SURTOUT PAS TE VENGER DE CHOSES QUI TE DÉPASSENT !!!
L'AMBIANCE N'EST PAS TRÈS CHOUETTE TU SAIS, À MON AVIS, TU SERAIS DÉÇU.
C'EST BON Y A RIEN À FAIRE, HEIN ? T'ES BUTÉ.
DANS CE CAS PRENDS ÇA, T'EN AURAS SANS DOUTE BESOIN...
FAUT QUE TU SACHES AUSSI. GILBERTE CRÉCHAIT CHEZ LE DOCTEUR CALHOUN (LA GRANDE BARAQUE APRÈS LE BOIS) LA DERNIÈRE FOIS QU'ON L'A VUE VIVANTE. ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE ROMPRE AVEC KARTZER (ELLE ÉTAIT SA MAÎTRESSE, HÉ OUI) C'ÉTAIT IL Y A 70 JOURS.
UN MOT ENCORE : MÉFIE TOI DE CE DOCTEUR CALHOUN ON RACONTE SUR LUI DES CHOSES QUI ME DONNENT LA CHAIR DE POULE, CE QUI N'EST PAS PEU DIRE ! MAIS ÇA C'EST TON AVENTURE, PAS LA MIENNE. ÉTRANGER..


VAS-Y MAINTENANT, ÉTRANGER LE JOUR SE LÈVE
MMM
T'AS RAISON SALUT MON GARS ET MERCI POUR TOUT
ARRÊTE DE ME REMERCIER SANS ARRÊT ÉTRANGER ÇA M'ÉNERVE!!!
PFFF ON A BEAU DIRE C'EST BEAU TOUT DE MÊME L'HEROÏSME DES AUTRES QUEL BEL EXEMPLE VIRIL POUR LA JEUNESSE
...ET "LE CHÂTRE" MERDE, IL VA S'APERCEVOIR DE L'ÉVASION... IL VA DONNER L'ALERTE, AVERTIR KARTLER, C'EST SÛR! JURONS QUE J'VAIS FAIBLIR, FAIRE LE HÉROS JUSTE UN PETIT PEU, PAR DERRIÈRE S'IL Y A MOYEN...
C'EST CE CON DE FERNAND QUI DONNE LE MAUVAIS EXEMPLE HEUREUSEMENT, "LE CHATRÉ" EST PLUS PETIT QUE MOI!!!
CHEZ FREDDO
N'EMPÊCHE, ÇA VA FOIRER J'LE SENS
?
DIS DONC TOI! J'VEUX PAS D'VOLAILLE DANS LES PARAGES! C'EST CLAIR!
DIS MOI, PATRON, T'AS DÉJÀ NETTOYÉ PAR TERRE CE MATIN
BEN HEU, NON PAS ENCORE EU LE TEMPS!
?
DANS CE CAS, JE VAIS TE TUER ICI, "LE CHÂTRÉ" AVEC MON CANIF, PARCE QUE J'AI PRÊTÉ MON PÉTARD À UN P'TIT CAMARADE
MAIS!?
SLIC!
MAX! AU SEC!!! AAAAAAARG!
VA LE RETROUVER PETITE ORDURE
15


J'PEUX NETTOYER À PRÉSENT M'SIEL
N NON ! UN INSTANT JE VOUS PRIE

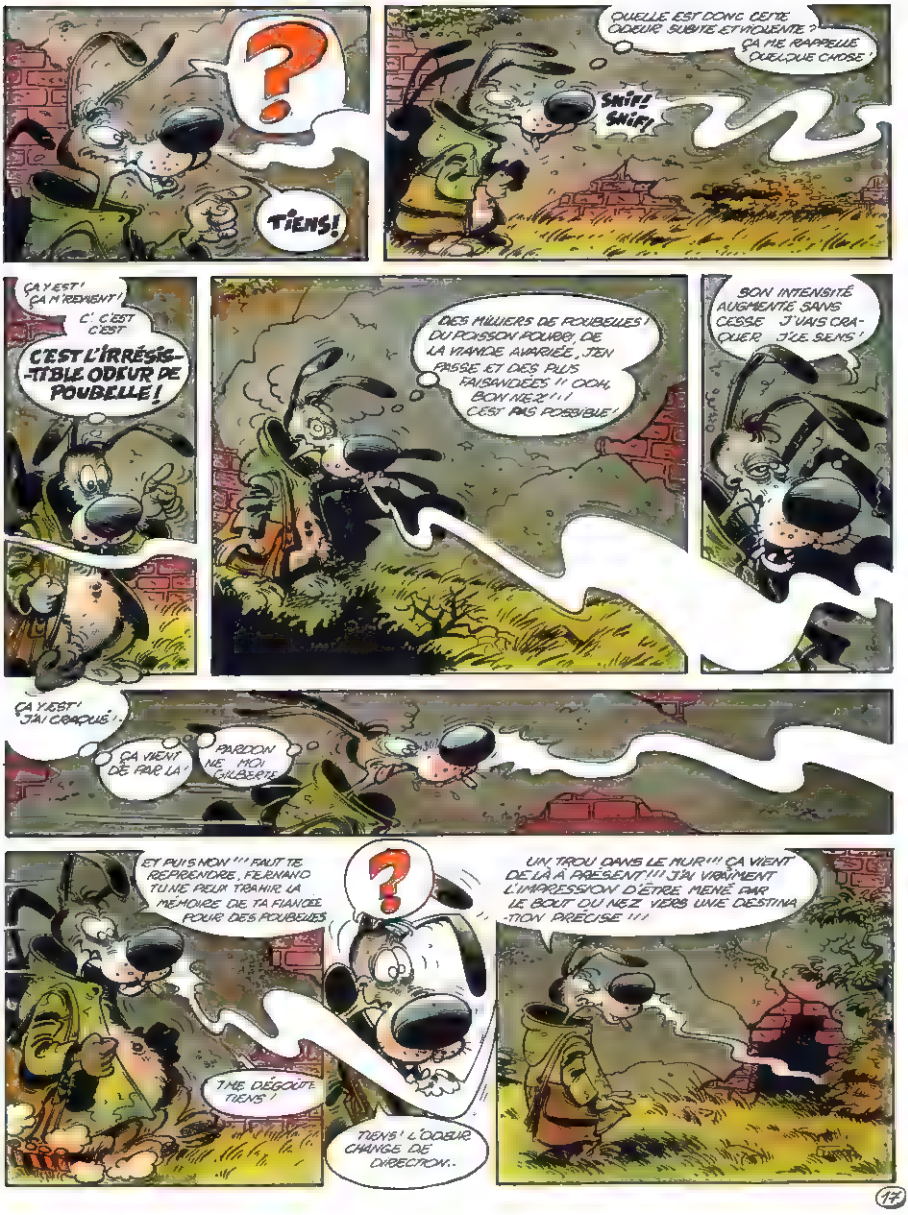
MOI J'PRÊTE PAS MES AFFAIRES !

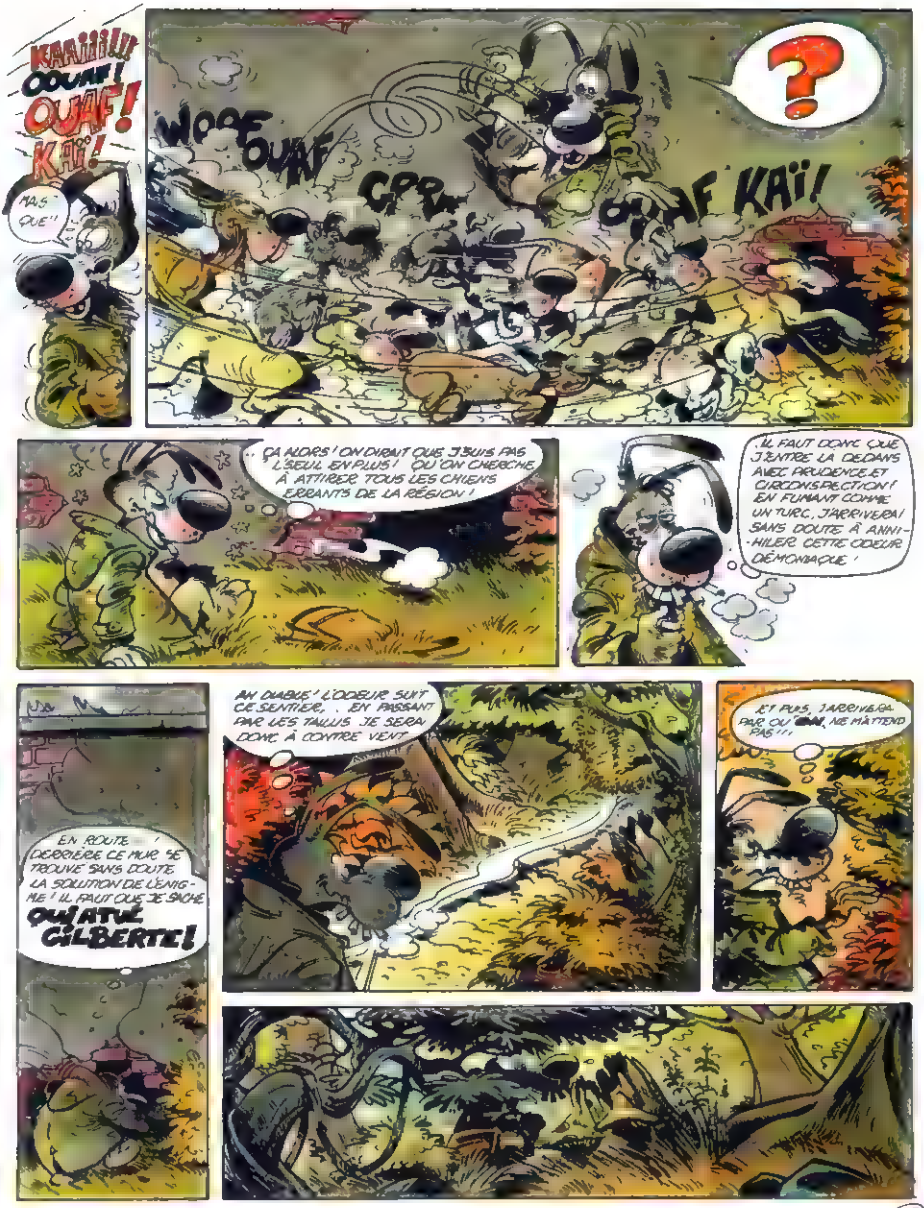

BANG

.. PROFITONS DE CE BREF INSTANT DE RÉ-PIT POUR RETROUVER NOTRE HÉROS QUI APROCHE DE LA DE-MEURE DU MYSTÉRIEUX DOCTEUR CALHOUN.
LE MUR D'ENCEINTE, C'EST LÀ !

BIGRE ! C'EST BIEN DÉFENDU

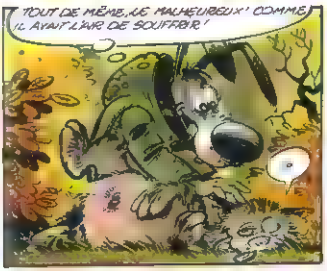
16


?
TIENS!
QUELLE EST DONC CETTE ODEUR SUBITE ET VIOLENTE ? ÇA ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE !
SNIF! SNIF!
ÇA Y EST ! ÇA M'REVIENT ! C'EST C'EST
C'EST L'IRRÉSISTIBLE ODEUR DE POUBELLE !
DES MILLIERS DE POUBELLES ! DU POISSON POURRI, DE LA VIANDE AVARIÉE, J'EN PASSE ET DES PLUS FAISANDÉES !! OOH, BON NEZ !! C'EST PAS POSSIBLE !
SON INTENSITÉ AUGMENTE SANS CESSE J'VAIS CRAQUER J'LE SENS !
ÇA Y EST ! J'AI CRAQUÉ !!
ÇA VIENT DE PAR LÀ !
PARDON NE MOI GILBERTE
ET PUIS NON !!! FAUT TE REPRENDRE, FERNAND TU NE PEUX TRAHIR LA MÉMOIRE DE TA FIANCÉE POUR DES POUBELLES
?
J'ME DÉGOÛTE TIENS !
TIENS ! L'ODEUR CHANGE DE DIRECTION..
UN TROU DANS LE MUR !!! ÇA VIENT DE LÀ À PRÉSENT !!! J'AI VRAIMENT L'IMPRESSION D'ÊTRE MENÉ PAR LE BOUT DU NEZ VERS UNE DESTINATION PRÉCISE !!!
17

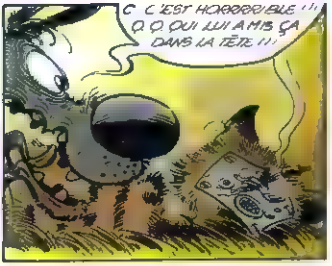

KAïïïï!!!
ODEUR!
OUAF!
KAï!
MAIS QUE''
WOOF OUAF
GRR
OUAF KAï!
?
ÇA ALORS! ON DIRAIT QUE J'SUIS PAS L'SEUL EN PLUS! QUI CHERCHE À ATTIRER TOUS LES CHIENS ERRANTS DE LA RÉGION!
.. IL FAUT DONC QUE J'ENTRE LÀ DEDANS AVEC PRUDENCE ET CIRCONSPECTION! EN FUMANT COMME UN TURC, J'ARRIVERAI SANS DOUTE À ANNIHILER CETTE ODEUR DÉMONIAQUE!
EN ROUTE! DERRIÈRE CE MUR SE TROUVE SANS DOUTE LA SOLUTION DE L'ENIGME! IL FAUT QUE JE SACHE OUI ATTÉ GILBERTE!
AH DIABLE! L'ODEUR SUIT CE SENTIER, . EN PASSANT PAR LES TAILLIS JE SERAI DONC À CONTRE VENT
ET PUIS, J'ARRIVERAI PAR OU ILS NE M'ATTENDENT PAS!!!

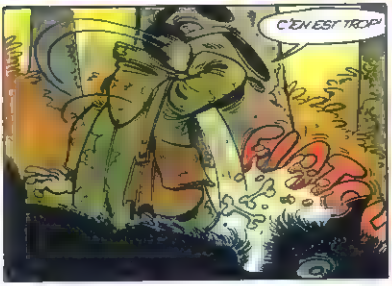
HOLÀ, TOI
AAAH!
T'TTTON FRIC VVVITE
H MAIS, CALMEZ-VOUS VOYONS ! CONTRE ÇA VOUS NE FAIRES PAS LE POIDS !
TU MAS ENTENDU ''
TON FRIC!
FAUT QUE J'TE CRÈVE POUR QU'TU COMPRENNES, C'EST ÇA HEIN ! ''
REMERCIE-ÇA POUR UN MALADE ! EN ATTENDANT SI J'TIRE J'ME FAIS REPÉRER, C'EST SÛR ! ''
MAIS ?! Q. AARGFBLXYXBU...
MEU DITES DONC ÇA N'A PAS L'AIR D'ALLER TRÈS BIEN TOUTÀ COUP !
AH, J'VOIS CE QUE C'EST UNE MIGRAINE, N'EST CE PAS ?
AAAAARG
J'CROIS QU'IL ME RESTE UN ASPRO AU FOND D'MON SAC
RÂÂÂ
ÂH

HÉ HÉ HÉ MAIS IL MEURT MA PAROLE !
QUE LA PROVIDENCE SOIT LOUÉE !
CLOPS!

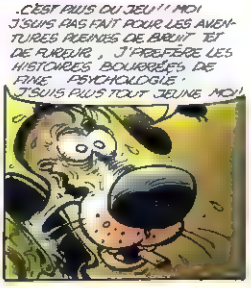

TOUT DE MÊME, LE MALHEUREUX ! COMME IL AVAIT L'AIR DE SOUFFRIR !

HÉ MAIS! KEKCECSA?


C C'EST HORRRRIBLE !!!
O, O OUI LUI A MIS ÇA DANS LA TÊTE !!!


C'EN EST TROP!
FLOUF!

CETTE HISTOIRE ME PLAÎT DE MOINS EN MOINS. LE CANARD AVAIT RAISON. J'AURAIS MIEUX FAIT DE FILER.

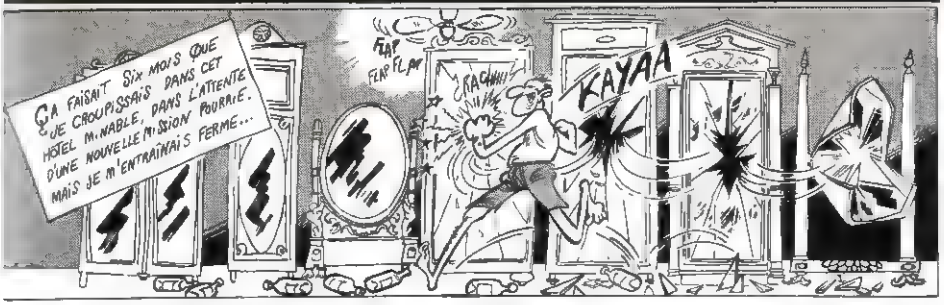

C'EST PLUS DU JEU !! MOI J'SUIS PAS FAIT POUR LES AVENTURES PLEINES DE BRUIT ET DE FUREUR, J'PRÉFÈRE LES HISTOIRES BOURRÉES DE FINE PSYCHOLOGIE. J'SUIS PLUS TOUT JEUNE MOI!

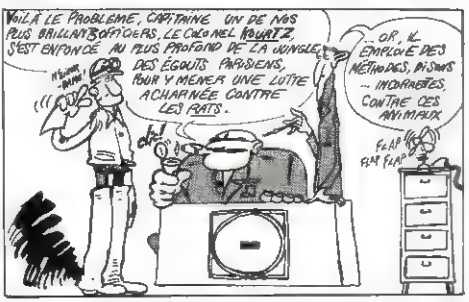
OH CA VA, C'EST BON, J'CONTINUE.
PFFF FOUTUE MORALE JUDÉO-CHRÉTIENNE !

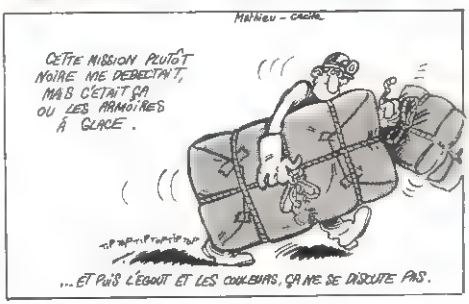
(A SUIVRE)

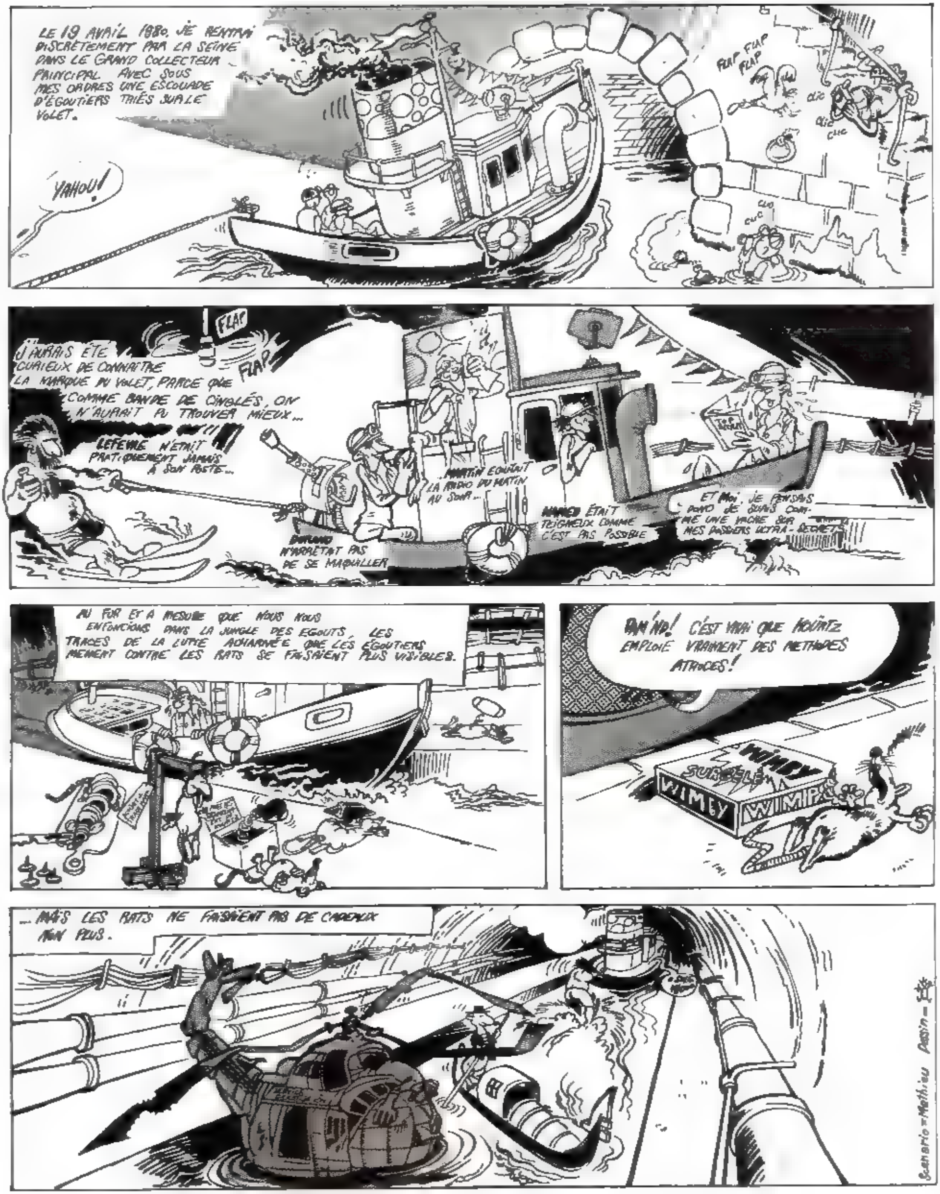
Photographié d'après D. Bailey

CECILE - MATHIEU : APOCALYPSE NOW ONE MORE TIME



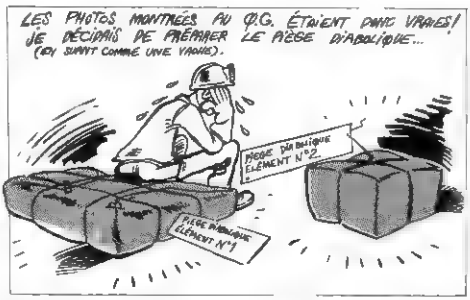


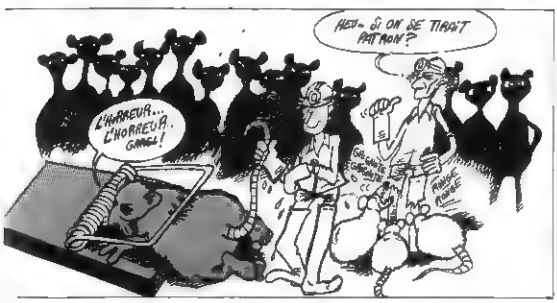


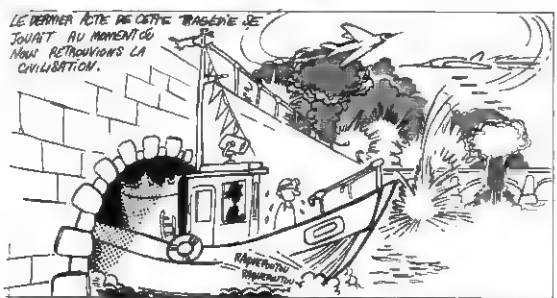

LE 19 AVRIL 1980, JE RENTRAI DISCRÈTEMENT PAR LA SEINE DANS LE GRAND COLLECTEUR PRINCIPAL AVEC SOUS MES ORDRES UNE ESCOUADE D'ÉGOUTIERS TRIÉS SUR LE VOLET.
YAHOU!
FLAP FLAP FLAP
CLIC CLIC CLIC
J'AURAIS ÉTÉ CURIEUX DE CONNAÎTRE LA MARQUE DU VOLET, PARCE QUE COMME BANDE DE CINGLÉS, ON N'AURAIT PU TROUVER MIEUX...
FLAP
FLAP
LEFEVRE N'ÉTAIT PRATIQUEMENT JAMAIS À SON POSTE...
DURAND N'ARRÊTAIT PAS DE SE MAQUILLER
MARTIN ÉCOUTAIT LA RADIO DU MATIN AU SOIR...
NAMED ÉTAIT TEIGNEUX COMME C'EST PAS POSSIBLE
ET MOI, JE PENSAIS DONC DE SUIS COMME UNE VACHE SUR MES DOSSIERS ULTRA-SECRETS
AU FUR ET À MESURE QUE NOUS NOUS ENFONCIONS DANS LA JUNGLE DES EGOUTS, LES TRACES DE LA LUTTE ACHARNÉE QUE LES ÉGOUTIERS MENENT CONTRE LES RATS SE FAISAIENT PLUS VISIBLES.
DAM'ND! C'EST VRAI QUE KOURTZ EMPLOIE VRAIMENT DES METHODES ATROCES!
WIMBY
SURGELÉ
WIMBY
WIMP
...MAIS LES RATS NE FAISAIENT PAS DE CADEAUX NON PLUS.
Scenario = Mathieu Dassin

UN BEAU MIDI, LES RATS QUI NOUS SUIVAIENT DEPUIS 8 JOURS, NE SUPPORTERENT PLUS MARTIN ET LE JEU DES 1000 FRANCS
GROS AMIS!
ICELUI DES PAUVRES VICTIMES À L'ORIGINE DE SES CAUCHEMARS NOUS ACCUEILLE AUSSITÔT VIA CERISE CHANTAL
UN AUTRE JOUR, NOUS AR- -RAISONNÂMES UN NAVIRE SUSPECT
POUILLE LES BRAVES, C'EST PEUT-ÊTRE DES RATS RÉGATES EN TOURISTES!
HEM, THAT EITHER, THANK PLEASE?
VEDETTE DU PONT NEUF NOTRE DAME-TOUR EIFFEL 20 FRS
C'EST LÀ QUE LEFEVRE COMMENCÉ À S'EXCITER.
J'Ai vu BOUGER UNE OREILLE, CHEF!
BRATA-BRATA-BRATA
DAMNED! C'ÉTAIT PAS UN RAT, C'ÉTAIT UN HAMSTER-SOUVENIR ACHETÉ SUR LES QUAIS!
LEFEVRE, 3 JOURS D'ARRÊT
LA FILLE VIT ENCORE, CHEF.
ACHEVEZ-LA LEFEVRE, C'EST LA GUERRE
ENFIN NOUS LAISSÂMES DERRIÈRE NOUS LE DERNIER BASTION D'ÉGOUTIERS DU MONDE CIVILISÉ.
BONNE CHANCE OLD-CHAPS! ON TACHERA DE TENIR JUSQU'À VOTRE RET.
GARGL!
Cecile - Mathieu

...LEFEVRE SE FIT A SON TOUR BOUFFER PAR LES RATS, MAIS IL L'AVAIT CHERCHE
VOUS ÊTES RECALÉ, MON VIEUX!
METRO-ECOLE
HEY! LEFEVRE S'EST FAIT BOUFFER PAR DES RATS!
OH, ME DIRAIS BIEN QUE DEPUIS UNE HEURE ON RIAN'CAIT PLUS VITE
NOUS PARVINMES ENFIN AU REPAIRE DE KOUATZ, IL REGNAIT SUR UNE MEUTE D'EGOUTIERS FANATISES.
IL AVAIT MÊME APPRIVOISÉ DES RATS!
BIENVENUE CAPITAINE !!
...QUANT A KOUATZ IL AVAIT L'AIR PASSABLEMENT FRAPPÉ.
...IL MARMONNAIT DANS L'OMBRE DES BANALITÉS PAS POSSIBLES EN SE TRITURANT LE BULBE...
MMF! MMF!
LA GUERRE C'EST MAL!
PLUS JAMAIS LA GUERRE
...IL AVAIT L'ELOCUTION PRÉCIEUSE ET CHUINTANTE D'UN VIEUX CABOTIN D'HOLLYWOOD QUI AVAIT OUBLIÉ D'ATTAPER SON PENTIER ET DE SE FAIRE VACCINER CONTRE LE CANCER DU FUMEUR.
CARESS CARESS
VILAIN LA GUERRE
LA GUERRE, PÉ-GUIN TANTE CHOSE ETRE
LA RAISON DU PLUS FAIT EST TOUJOURS LA MEILLEURE
TEHEU TEHEU
T'AURAIS PAS UN MILLION DE DOLLARS ?
ET EN PLUS, IL SE CACHAIT TOUJOURS DANS LE NOIR. MAIS ÇA, JE SAVAIS POURQUOI.
PSCHTE PSCHTE
AGA AGA
TANT VA LA CRUCHE A L'EAU QU'A LA FIN, ELLE SE CASSE
BOOUH! RRGGGGGHH LA GUEERRE
LA GUERRE, C'EST MECHANT
ET J'ALLAIS LE VÉRIFIER EN ALLUMANT MA LAMPE D'EGOUTIER M'A FORCE DE VIVRE ET DE LUTTER CONTRE LES RATS...
KAPOUT LA GUERRE
FROTI FROTA
BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI TOUJOURS QUI A !
TRAITRE, TRAITRE
HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE
TEHEU RAHAHAHA TEHEU
...KOUATZ ETAIT EN TRAIN DE DEVENIR LUI-MÊME UN RAT!
QUAND LE VIN EST TIRE PAUSE PAUSE
IL FAUT LE BOIRE
CA! CA!
UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS
ON FAIT FLÈCHE DE TOUT BOIS
HEURH
Millieu - Corbeyran







– TEXTE : GÉRARD MATHIEU DESSIN : CÉCILE

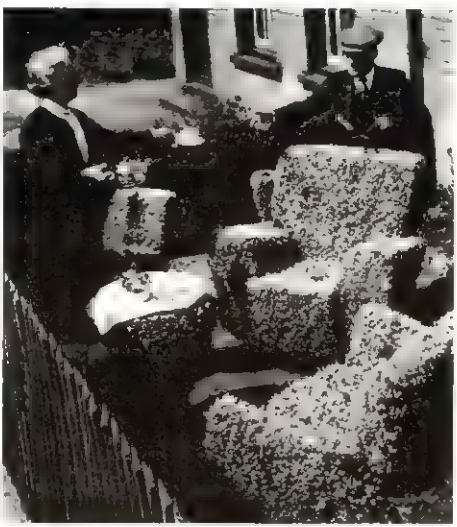
ARCHITECTURES SANS ARCHITECTES

"Je deviens très sentimental quand je vois une perfection aussi parfaite", aurait déclaré Fred Astaire. Qu'aurait-il dit devant la perfection des imperfections amusantes, aberrantes ou excessives que présentent les diverses réalisations de "l'architecture contraire"?

Les Américains, on le sait, sont les matérialistes de l'abstrait. Sinon, comment considérer sérieusement des rêves aussi aberrants que le Crystal Palace, les emballages de Christo ou les gratte-ciel de Manhattan? Au point que même l'architecture nouille de Gaudi, la Tour Eiffel ou le Centre Pompidou nous en paraissent de simples émanations.

Pourtant, partout dans le monde et à toutes les époques, il a existé des artisans d'une architecture contraire, pas plus folle ni moins belle qu'une pyramide ou un igloo. On les appelle aujourd'hui architectures douces, dingues, sauvages ou écologiques. Demeures détournées ou anticonventionnelles, habitats antitechnologiques et antigéométriques, refuges érigés dans les arbres ou déposés sur l'eau, à l'abri de la promotion immobilière et fracassante.

En fait, réconcilier l'utile et l'impossible, l'utopie et la réalité a toujours été le rêve de quelques-uns. Quel qu'en soit le visage, cet art non officiel, délibérément pastichiaire et volontiers parodique, aux structures profondément originales, repose inconditionnellement sur la liberté la plus absolue. Il ne connaît comme principe de construction que l'éclosion de sa propre fantaisie, à l'écart de tout code imposé, aux confins du fantastique et du délire.



M. et Mme Mitchell dans leur "salon"

Comment concevoir une maison supportée seulement par des murs de bouteilles vides ou de pneus cimentés, dessiner une façade abracadabrante, construite uniquement de vieilles portes et fenêtres assemblées? Autant de projets irréalisables, voire illégitimes, sortis tout droit de l'imaginaire de leur constructeur comme autant d'objets trouvés. On comprendra d'emblée ce qui différencie cette architecture de récupération de l'architecture traditionnelle: les parties l'emportent sur l'ensemble et les matériaux, laissés bruts, sont montrés tels.

Ces habitats, on s'en doute, ne visent pas à la reproduction industrielle, dont ils incarnent le refus délibéré. Essentiellement anti-urbains, célébrant la relation de l'homme à son milieu. Ils incarnent plutôt une architecture anonyme et imprévisible, comme le serait une architecture sans architecte.

"The Pencil House", chez Grandma Prisbrey, en Californie

A moins qu'il ne s'agisse d'une architecture prise à rebours, comme c'est le cas pour les désormais célèbres supermarchés "BEST", construits par SITE, l'agence d'architecture la plus étonnante des Etats-Unis. Immeubles-catastrophe, comme les films, fissurés, déstabilisés, ou franchement écroulés sous le ciel bleu de Californie, comme après un tremblement de terre ou une troisième guerre mondiale.

Architecture visionnaire? Sans doute. Mais aussi expression d'un art prophétique, de science fiction pure ou de pure fiction. Cela fleure bon la fresque cinématographique, le décor de carton-pâte, l'entreprise décorative, tape-à-l'œil et rassurante à la Cecil B. De Mille.

Escher et Piranese, fort heureusement, ne sont jamais très loin et, préfigurés notamment par Disneyland, la Pop architecture pointe involontairement (?) le bout de son humour bottine de 30 mètres de long, escarpins de 8 pieds (pour les petits), hamburgers carnivores, sombreros gigantesques, mammifères pachidermiques et baleine éléphantesque de béton bleu.

sculpture de sable de Pieter Wiersma

Mais en Europe, lorsqu'ils se transforment en demeures ancestrales et qu'ils ne prennent pas des allures de châteaux en Espagne, les fantasmes nous réservent aussi de fabuleuses

Les photos qui illustrent ces pages sont extraites d'un superbe album consacré à ces "architectures sans architectes", qui vient de paraître aux éditions du Chêne, sous le titre "les Bâtisseurs du rêve".

merveilleuses surprises Sur- lorsque s'en mêle un baro- me des plus effrenes, comme ut le cas par exemple pour otte de Vénus de Ludwig II, tre roi fou de Bavière ou r l'Ideal Palace (dans la ne) du timide facteur Che- dote des surealistes, qui gea, à coups de briques de de stuc et de bribes de ie un chef-d'œuvre kitsch, devenu une attraction tou- que, a été classé depuis ument historique

est que derrière la mate- sat on de ces rêves eveillés, enus pour un temps du es débordent largement echos de l'inconscient A ve? Cette ebouriffante de- re de Grandma Prisbrey formie), véritable sanctuaire tichisme, ou des materiaux utes (briquets, plaques de tres, ciseaux, pinceaux, gnes) s'enchevêtrent pour er un authentique chef- œuvre de l'art brut

Ou comme cette extrava te maison de Karl Junker emagne), sculpture de den- e entièrement gravée en de- s mais où il n'a jamais vécu

Ou encore cette extraordinaire son patchwork de Raymond dore (Chartres) dont chaque euble, chaque bibelot, chaque tail, mais aussi toute la fa- de du toit au jardin, a été erement recouvert de osaique

Façade de la maison de Karl Junker

Et que dire de ces admirables châteaux de sable construits par Pieter Wiersma (Hollande) veritables cathédrales du bord de mer, issues des digues de son imagination et qui seront detruites à la marée montante

Ou encore de ces tables et fauteuils de verdure, taillés grandeur nature par M et Mme Mitchell (Angleterre), dans la haie de leur jardin pour y prendre le thé

On le voit, extravagantes, merveilleuses, grotesques, bizarres, éminemment touchantes et pas nécessairement ridicules, ces constructions de l'éphemere ou de l'impossible sont autant d'expressions poetiques Derrière leur maladresse ou leur drôlerie, elles témoignent d'un bonheur quasiment inextinguible de construire Un peu comme s'il pouvait en découler une architecture reellement joyeuse, pas du tout necessaire à tout prix, gratuite en somme, et qui serait artisanalement conçue pour le seul plaisir de sa fabrication

Devant tant de visions utopiques elaborees a la frontiere du chef d'œuvre, la question de l'art se pose tout naturellement Il suffit de voir la maison *délirante* de Dali, a Figueras, pour s'en convaincre ou ce monument de beauté qu'est La Closerie Falbala de Jean Dubuffet, et surtout cette sculpture proliferante construite par Niki de Saint-Phalle et devenue habitable comme une barnumesque et plantureuse maison de poupee

Partout, le vent du délire souffle en douceur et reproduit un monde ideal qui, de la miniature au démesure, proclamerait ouvertement la venue d'une civilisation ou l'imaginaire enfin serait roi

PATRICK ROEGIERS

La demeure de Raymond Isidore à Chartres

Th. GROENSTEEN
TARDI
PLUS DE 50 PAGES D' INEDITS.
UN LUXUEUX ALBUM CARTONNE DE 176 PAGES
sous couverture de J.M. NICOLLET.
LE CADEAU IDEAL !
• EDITIONS MAGIC-STRIP 46 BD. M. LEMONNIER, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE • (POUR LA FRANCE : FUTUROPOLIS DIFFUSION)
FORMAT 24.32 OFFSET 135GR .. RELIURE AU FIL DE lin
UN OUVRAGE INDISPENSABLE AUX ADMIRATEURS DE TARDI.
TARDI 1970-1980 ... UN PREMIER BILAN

SERVAIS - DEWAMME
TENDRE VIOLETTE
La Cochette

NE TE RETOURNE PAS!
ON A FAIT UNE PRISONNIÈRE CHEF
ÇA VA PAS NON
FILLE QUI VIT DANS LE BOIS DE FEUILLY PRÈS DES CROISETTES
MAIS TOUT DE MÊME, MIGNONNE, RACONTE CE QUI T'AMÈNE À JAMOGNE
C'EST À PROPOS DU COPAIN GUSTIN ADITE COCHETTE À RAMASSÉ AVEC DES GARS...
HA! HA! HA!
HA! HA!
ET CEUX DES BULLES SONT SÛRE-
MOI, C'EST VIOLETTE!
BEN OUI GUSTIN ÉTAIT LE PETIT AMI DE LA COCHETTE... ALORS, ELLE NE VA PAS ÊTRE TENDRE
GUSTIN DE NE PAS ALLER VOIR UNE FILLE DES BULLES
POURQUOI ÇA?
PARCE QUE LA JEUNESSE DE JAMOGNE S'EST TOUJOURS BATTUE AVEC CELLE DE LES BULLES... ET QU'À LES BULLES C'EST LA COCHETTE QUI COMMANDE!

PRÉPAREZ DES BRANCHES D'ÉPINES ! N'AYEZ PAS PEUR DE FAIRE DES PROVISIONS ! LES AUTRES GUEUX VONT NOUS ATTAQUER
HÉ, COCHETTE ! JE REVIENS DE LÀ BAS ! VA DU NEUF ! LA FILLE !
?!
HA ! HA ! HA !
3

MOI, JE DIS QU'IL FAUT Y ALLER! LE GUSTIN EST BRAVE ET LES COCHONS D'EN FACE N'Y SE SONT PAS TROMPÉS. ÇA LEUR FERA UN PEU DE MA FAUTE.
T'EMBALLE PAS PAULETTE ON ATTEND LES INFORMATIONS
HÉ! LES GARS! LÀ GUSTIN, QU'EST-CE QUE IL DOIT SAVOIR, LUI!
ALORS GUSTIN PARLE AU PAYS
OH LE BEAU BOL! LAISSE-LUI UNE CHANCE D'AVOIR GUSTIN
MON HÉROS... TU DOIS EN SAVOIR DES CHOSES SUR CEUX DE LÀ BAS RACONTE VITE
LÀ ONT TOUT PRÉVU! DES FERMES DES HOMMES DES FEMMES DES ENFANTS ASSEZ DE PLUMES
ET ALORS! NOUS, C'EST DES POILS QU'ON A PARDON, GUSTIN!
MAIS VAS

DIABLE! ILS SONT BIEN TRENTE AUSSI!
DAME! TU NE CROYAIS PAS QUE LA COCHETTE ALLAIT NOUS ATTENDRE SEULE!

ALORS QUOI? VOUS VOUS DÉGONFLEZ? BUVEZ ÇA DONNE DU COEUR AU VENTRE!
ÇA SUFFIT! ON COURT TOUT DROIT AU MASSACRE! IL FAUT RÉFLÉCHIR

C'EST TOUT RÉFLÉCHI! MOI, J'Y VAIS. QUI M'AIME ME SUIVE! JE VEUX LA COCHETTE!
LA DAMNÉE FOLLE!... HO, À MOI, VOUS AUTRES!

TU N'AS PAS TROP CHAUD EN PANTALONS, GUSTIN?...
CRIEZ MOINS FORT, BANDE DE VEAUX! VOUS PLEURERIEZ TOUT À L'HEURE!
NOUS VOUS BOIRONS LA HURE!
SI ON LE REPREND, C'EST LE ZIZI QU'ON LUI COUPE!
HÉ! ON A DU BON VIN! VENEZ LE CHERCHER!...

ILS N'AIMENT PAS LES POMMES! ALLEZ, LES GARS, C'EST NOTRE TOURNÉE, PROFITEZ-EN!...

ILS RECULENT! À L'ATTAQUE, LES GARS! PEIGNEZ-LES POUR LONGTEMPS!

DIS AUX GOSSES DE DÉTERRER DES PATATES VITE! ÇA VA LES CALMER!
LES VACHES! LA GUEUSE LÀ BAS VA LE PAYER ... ME LA FAUT...
YAOOO!
BOUGRE D'IDIOTE SI J'EN RÉCHAPPE ENTIÈRE CE COUP-CI.
DEUX DE MOINS! OÙ EST ELLE LA GARCE?
HA! HA! HA! À NOUS DEUX MIGNONNE ... ON VA VOIR SI TU MANIES AUSSI BIEN LE GOURDIN QUE LES POMMES DE TERRE!

?!!
PETITE PESTE ! QUAND J'EN AURAI FINI AVEC TOI, IL TE RESTERA JUSTE DE QUOI PLAIRE À UN CENTENAIRE !
RACONTE TU DOIS SAVOIR DE QUOI TU PARLES !
CATIN !
HÉ ! LES MECS !...
BOUGIN ! ENFLURÉ !
BON DIEU ! TU FAIS PAS LE POIDS, VOLETTE !
LAISSE LES TU NE TROUVES PAS QUE C'EST MIEUX COMME ÇA ? GÂCHE PAS LE SPECTACLE, QUOI
EN, GOLIARD ! ÉCRASE LA PUCE ?
TENU !...
À BOIRE !
PENDANT
BRAAOUM

BON C'EST PAS TOUT ÇA VOUS NE TROUVEZ PAS ?
IL PLEUVRAIT QUE ÇA NE M'ÉTONNERAIT PAS
SI ON ALLAIT S'EN JOUER UN
HÉ AMORAL ! À CE SOIR ! ON A FAIT LA BALLE ENSEMBLE, SAVEZ-VOUS ?
BAH LAISSE
OÙ EST CE QU'IL EST MAINTENANT BON DIEU ?
BAH LAISSE TOMBER AVEC LE TEMPS QU'IL FAIT, ILLES POUVAIT ÊTRE À L'ABRI !
COURS TOUJOURS T'AURAS TOUS DE DENTS POUR Y CROQUER PFF PFF
PFF PAS LA CROIX DU SUD NOUS LES SERONT DE LA TARTE ?
CARTON !
BON DIEU ZUT ALORS ! IL VA JAMAIS FALLOIR QUE JE RESTE ÉCOUTE UN PEU

T'AS REMARQUÉ SON AIR MAL-HEUREUX AU MILIEU DE TOUTE CETTE JOIE
JE TE PARDONNE MES
TU SAIS, JE NE PENSAIS PAS À MAL!
DE QUESTIONS... EN
J'AI ÉTÉ RIDICULE,
NOUS Y VOILÀ! TU ES VEXÉE COMME UN CHIEN AUQUEL ON A VOLÉ L'OS. ALLEZ, ON ENTRE!

(À SUIVRE)

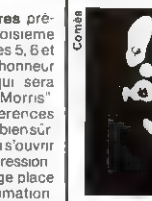
INFOS (A SUIVRE)

CELESTIN MAGNUM/ HENRI FILIPPINI / RODOLPHE

• **Le festival de Hyères** prépare activement sa troisième édition, qui aura lieu les 5, 6 et 7 décembre L'invité d'honneur en sera Morris, à qui sera consacrée une "Nuit Morris" De nombreuses conférences et expos sont prévues, bien sûr mais Hyères veut aussi s'ouvrir à d'autres formes d'expression c'est pourquoi une large place sera faite au film d'animation tandis que le monde du spectacle sera représenté par un autre invité de marque Guy Bedos

• **Des précisions sur Popeye à l'écran** : les personnages de Segar – Popeye, Olive, Wimpy – prendront, respectivement, les traits de Robin Williams, Shelley Duvall et Paul Dooley dans le prochain film de Robert Altman

• **Le *Trombone illustré***, pages centrales du *Spirou* d'il y a quelques années, véritable revue dans la revue à laquelle participèrent les plus grands dessinateurs d'humour (Franquin, Gotlib, etc), va revoir le jour – pour les fêtes de fin d'année – sous forme d'un gros et luxueux album à tirage limité. (Ed Dupuis)



Comès

• **La "Clown Kompanie"**, composée exclusivement d'elle (Bigoudi) et lui (Bretelle) présente *Mélodream*, où le "jeu de la séduction à la façon d'un clown et d'une clowne" C'est forcément bien, puisque ce sont des copains à Comes, qui a d'ailleurs réalisé l'affiche du spectacle (Théâtre de la Cité Universitaire, 21, bd Jourdan, 75014 Paris – jusqu au 20 décembre)

• **L'âge d'or, encore!** Les éditions Deligne publient *les Aventures de l'âge d'or 2* avec un sommaire étonnant les premiers *Valhardi* de Jije, *l'Epervier bleu* de Sirius, *Kaza le Martien* de Kline, *Jungle Jim* de Raymond 84 pages en noir et en couleur (Diffusion Futuropolis)

• **Tous les dessins, aquarelles et peintures de Cuvelier** (l'auteur de *Corentin* et *Epoxy*) seront publiés sous forme de cahiers trimestriels et thématiques Préfaces de Numa Sadoul, diffusion Futuropolis Le premier est prévu pour décembre

• **Après *les Sept Samouraïs* et *les Sept Mercenaires***, ce sont sept extra-terrestres qui se partagent la vedette de *Battle beyond the stars*, le nouveau film (riche en effets spéciaux) de Roger Corman

• **Gaston Lagaffe à Paris.** Le très célèbre personnage de Franquin hante les rues de la capitale pour les besoins d'un film Cela s'intitule "Fais gaffe à la gaffe", et notre héros sera interprété par Roger Mirmont Signataires de contrats, soyez donc sur vos gardes et plus spécialement vous, Monsieur De Mesmaeker

• **Rétrospective Jean Carlu** au Musée de l'Affiche à Paris. Chef de file des affichistes de l'entre deux guerres, Carlu flirta successivement avec le cubisme, la politique et le surréalisme L'exposition comprend une centaine d'affiches et maquettes, de 1918 à 1970 (18, rue de Paradis, 75010 Paris - du 26 novembre 1980 au 29 mars 1981)

• **"La Bande dessinée, 9e Art ?"**, c'est le thème d'un débat qui a lieu le samedi 29 novembre (à 14 h 30), dans le cadre du premier Festival du Livre de la ville de Trappes

• **Une exposition sur les illustrations de livres pour enfants**, intitulée "Histoires d'images" a lieu à la Maison de la Culture de la Seine Saint Denis Parmi les dessinateurs qui exposent citons Nicole Claveloux et Jean-Jacques Loup A noter aussi la présence de Michel Tournier, lors de débats-rencontres (134, rue Anatole France, 93600 Aulnay-sous Bois jusqu'au 18 janvier 81 de 16 h 30 à 19 h 30)

• ***Superman I* avait rapporté une fortune** aux producteurs Alors pourquoi ne pas en tourner un deuxième? C'est chose faite, le film sera sur nos écrans à partir du 10 décembre Côté acteurs, rien à signaler, en dehors de l'absence de Marlon Brando Côté réalisateurs, Richard Donners'est vu adjoindre Richard Lester (*The Knack*, *Help* avec les Beatles) ce qui devrait accroître la touche comique

• ***Le Secret de la Pulmoll verte*** : c'est le titre du spot publicitaire réalisé par Floc'h pour les pastilles en question un mini polar rétro de 45 secondes'

• **La "guerre des Argus"** aurait-elle pris fin? Cette année en effet ne sort qu'un seul guide, un gros volume intitulé "Trésors de la B D " (Béra/ Denni/Mellot) 470 pages, une liste complète des albums disponibles et épuisés, de nombreuses photos et quelques milliers de cotations'

• **Encore d'autres invités de marque,** à la librairie Temps Futurs avec notamment Druillet qui dédicace le 29 novembre et Bernie Wrightson le 3 décembre (8, rue Dante, 75005 Paris)

• **Tout sur *Pilote***, dans le *Livre d'or du journal Pilote*. Ce volume luxueux, réalisé sous la direction de son actuel rédacteur en chef, Guy Vidal, nous permet de mieux comprendre l'histoire d'un journal qui a vu naître la bande dessinée moderne

• **Une nouvelle par livre,** tel est le principe de la collection "Ecrits Possibles" des éditions Ponte Mirone, qui publie coup sur coup *la Nouvelle Atlantide* d'Ursula Le Guin et *l'Enfer en ce monde* de J -P Vernay avec des couvertures de Tardi

• **"L'information pas triste** pour les salariés du Bâtiment et des Travaux publics" passe par la bande dessinée! Un magazine! intitulé *Chantiers* vous offre 25 pages de BD pour vous "informer sans vous ennuyer" sur tous vos droits et toutes les possibilités offertes dans ce secteur (Pour l'obtenir M Lagardere GFC BTP, 6 rue Beaubourg 75004 Paris)

DERNIERE MINUTE

Encore des lauriers pour *(A Suivre)* Le Salon international de la bande dessinée de Lucca (en Italie) avait attribué, lors de sa précédente édition, en 1978, un de ses grands prix (les "Yellow Kid") à *(A Suivre)*. Il a cette année récompensé, entre autres, deux des auteurs de *(A Suivre)* Didier Comès et Victor de la Fuente, en leur attribuant à chacun un "Yellow Kid"

Nous sommes contents, ravis, mais la place et le temps nous manquent ! Nous reviendrons donc plus longuement sur ce "Lucca 80" le mois prochain

Le "Yellow Kid"

Berceuse Electrique

Chapitre 2
NOIRE LIMOUSINE LINCOLN

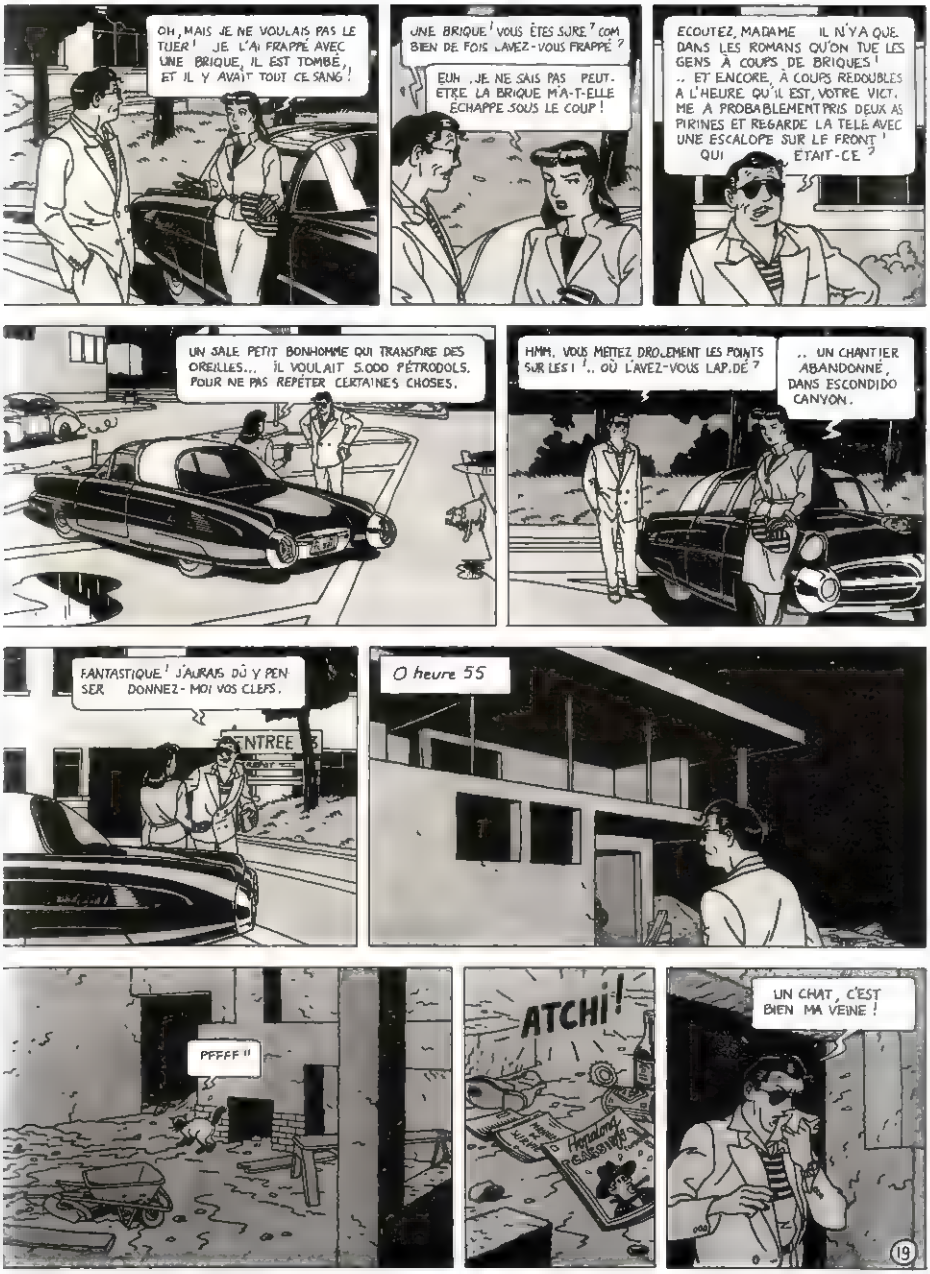
TED BENOIT

RÉSUMÉ DE L'ACTION (par Chérie Delair) : Depuis hier soir, Ray Banana s'efforce de savoir l'heure exacte. L'horloge parlante ne lui répond que des banalités mystiques. Puisque c'est ainsi, essayons d'une cabine. Au 4e taupe il sera exactement 10 h 1/2. Bizarre, enfin. Hop, en voiture, du feu, qu'est-ce ?.. ce porte-clef ! saperlipopette aurais-je échangé d'auto avec le russkoff, il est sûrement au César Palace. Non, la journée commence bien, Ray Banana est au bord des larmes. En plus une contredanse – non. "C'est la fin du monde, AZUR-144-000". Allo, rencard avec nous ce soir, sympathique, gratuit. Que risque-t-il ?.. Un nouvel ami. De retour au bar César, pour récupérer son véritable véhicule, une chose sublime rentre, qui va peut-être détourner complètement le sens de sa vie ?! Suspense !

L'averse semblait être entrée avec elle
POURRIEZ-VOUS M'INDIQUER LE SALON DES DAMES ET ME DONNER UN VERRE D'EAU?
AH OUI? ET QUE SERREZ-VOUS DANS VOTRE POING?
LA POLITESSE ART, LA POLITESSE! SERS LUI PLUTÔT UN SHERRY, HEIN?
CE QU'IL LUI FAUT C'EST UN PETIT REMONTANT, PAS VRAI MISS?
J'AI DEMANDÉ UN VERRE D'EAU.
EH! VOUS N'ALLEZ PAS ME FAIRE CROIRE QUE ART A RAISON! NOUS SAVONS QU'IL SE LE MET DANS L'OEIL, VOUS ET MOI!
C'EST VRAI MERDE.. J'AI EU MON PLEIN D'OVERDOSES DANS LES TOILETTES CE MOIS CI!
ALLEZ, BUVEZ-MOI ÇA ..
MALEDIC...!
SLAP

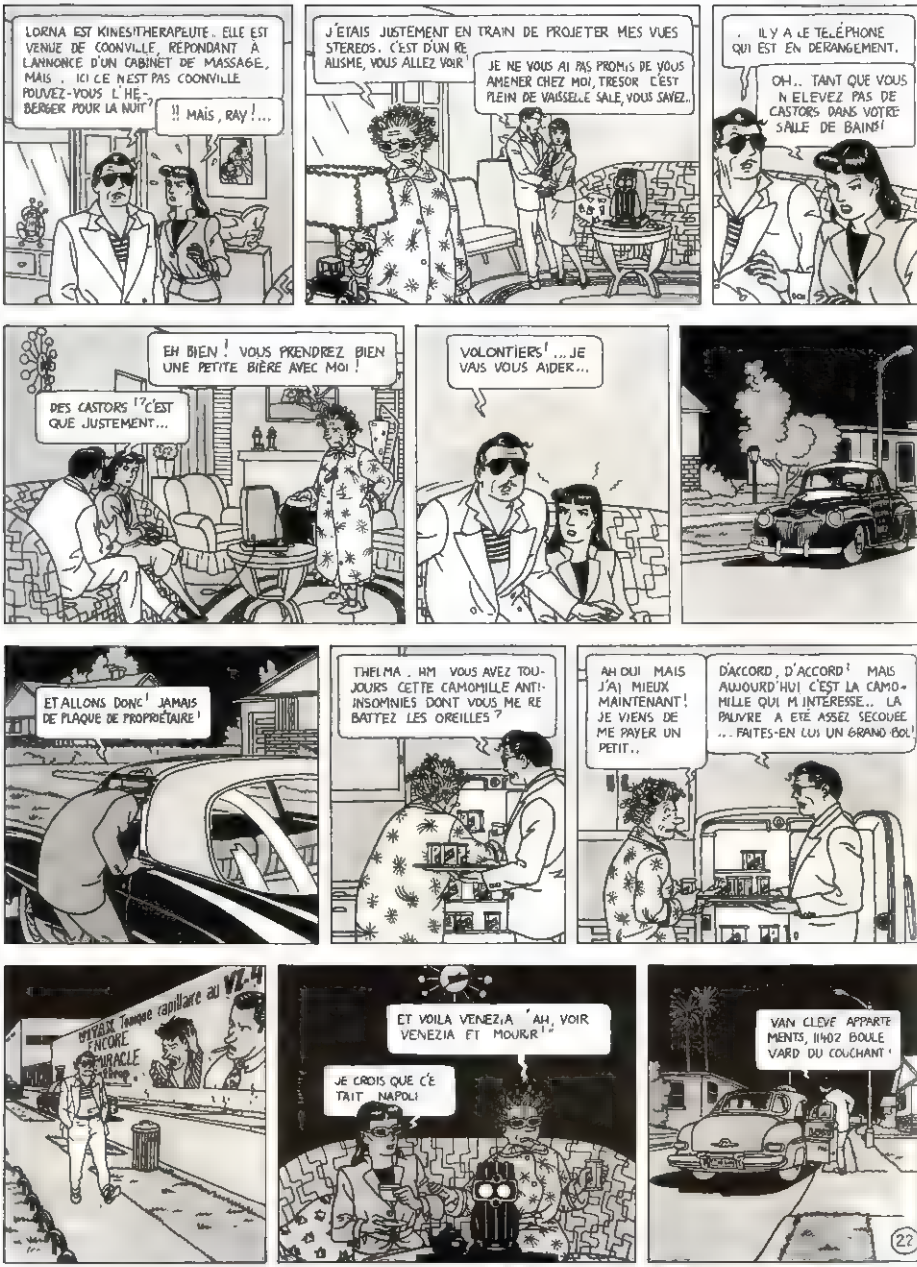
EXCUSE-MOI, PARTENAIRE...
DAMN...
MADAME A DEMANDÉ UN VERRE D'EAU.
NE LE JETTE PAS BÊTEMENT SUR LE TROTTOIR, ART!... METS-LE DANS UN TAXI, ÇA DONNERA DE LA CLASSE À TA TAULE!
MERCI BEAUCOUP, MAIS... JE PRÉFERERAIS ALLER BOIRE AILLEURS.
AILLEURS CE SERA PAREIL!... ET JE NE SERAI PAS LÀ....
SI VOUS AVEZ VRAIMENT QUELQUE CHOSE DANS LA MAIN, GLISSEZ LE DANS VOTRE SAC ET LAISSEZ LA DONC SUR LA TABLE, ON SERA MIEUX.
TLELAT BIDIET BRUTNOI, ZOTL!
JE VOUDRAIS QUE VOUS ME CONDUISIEZ À LA POLICE!
OH, OH... OÙ AVEZ-VOUS OUBLIÉ VOTRE CHAPEAU?
ET VOUS? MÊLEZ-VOUS DE VOS PETITES AFFAIRES ET CONDUISEZ-MOI À LA POLICE!!
OKAY..... SI VOUS Y TENEZ À CE POINT LÀ!
OH MON DIEU! IL Y AVAIT TELLEMENT DE SANG!!!
17

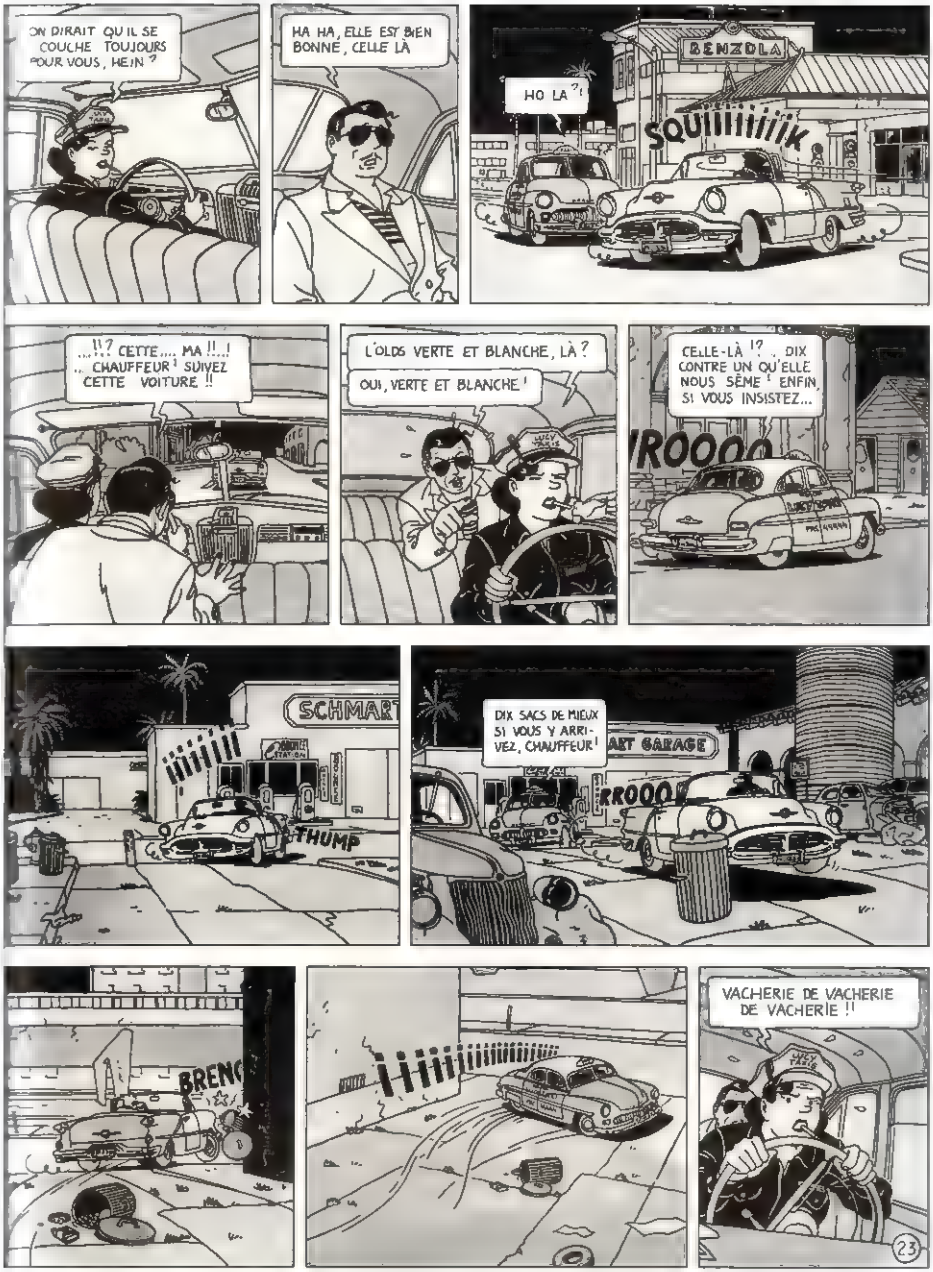
JE NE SAIS PAS SI IL EST MORT, MAIS.... ÇA SAIGNAIT TELLEMENT!
OKAY, OKAY, ARRÊTEZ LES FRAIS, ON Y VA!
BON SANG! J'AI L'IMPRESSION QUE CE N'EST PAS ENCORE CE SOIR QUE VOUS Y PASSEREZ.. LE VOLEUR DOLDS-MOBILES A ENCORE FRAPPÉ!
MA CHAISE ELECTRIQUE EST À DEUX PAS, JUS- TEMENT. APRÈS TOUT..
MILLE MILLIARDS, MA VOITURE!
SAINTE VACHE!! UN CONVERTIBLE 56 BICHROME!
UN AUTHENTIQUE OU UN JAPONAIS?
UN VRAI!!
LA MIENNE EST UN PEU PLUS BAS. C'EST UNE CONTINENTAL 1950 X
ENFIN, JE SUPPOSE, EN CE QUI CONCERNE CELUI-LÀ
ELLES N'ONT JAMAIS DÉPASSÉ LE STADE DU PROTOTYPE. CELLE-CI M'A ÉTÉ OFFERTE POUR MON ANNIVERSAIRE DE MARIAGE
GROS DÉTAIL
DÉPANNE
ENTR.
EH BIEN! VOUS N'ÊTES PAS VENUE EN TAPIS VOLANT, C'EST DÉJÀ ÇA... AVEC QUOI L'AVEZ-VOUS TUÉ?
18

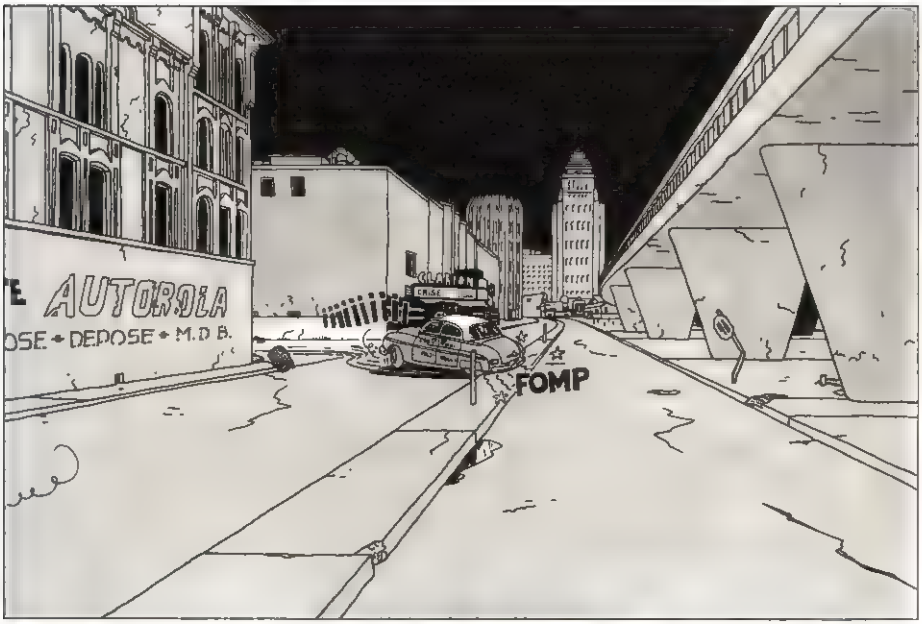

OH, MAIS JE NE VOULAIS PAS LE TUER ! JE L'AI FRAPPÉ AVEC UNE BRIQUE, IL EST TOMBÉ, ET IL Y AVAIT TOUT CE SANG !
UNE BRIQUE ! VOUS ÊTES SÛRE ? COMBIEN DE FOIS LAVEZ-VOUS FRAPPÉ ?
EUH .. JE NE SAIS PAS PEUT-ÊTRE LA BRIQUE M'A-T-ELLE ÉCHAPPÉ SOUS LE COUP !
ÉCOUTEZ, MADAME IL N'Y A QUE DANS LES ROMANS QU'ON TUE LES GENS À COUPS DE BRIQUES ! .. ET ENCORE, À COUPS REDOUBLÉS À L'HEURE QU'IL EST, VOTRE VICTIME A PROBABLEMENT PRIS DEUX AS PIRINES ET REGARDE LA TÉLÉ AVEC UNE ESCALOPE SUR LE FRONT ! QUI ÉTAIT-CE ?
UN SALE PETIT BONHOMME QUI TRANSPIRE DES OREILLES... IL VOULAIT 5.000 PÉTRODOLS, POUR NE PAS RÉPÉTER CERTAINES CHOSES.
HMM, VOUS METTEZ DROLEMENT LES POINTS SUR LES I ! .. OÙ L'AVEZ-VOUS LAPIDÉ ?
.. UN CHANTIER ABANDONNÉ, DANS ESCONDIDO CANYON.
FANTASTIQUE ! J'AURAIS DÛ Y PENSER DONNEZ-MOI VOS CLÉS.
ENTRÉE
O heure 55
PFFFF !!
ATCHI !
UN CHAT, C'EST BIEN MA VEINE !
19

EH BIEN, AUCUNE MARE DE SANG !. ET TOUTES LES BRIQUES QUE J'AI VUES SONT CIMENTÉES..
TCHII !
MAIS C'EST IMPOSSIBLE !.
C'EST DE LA SORCELLERIE !
MAIS NON, PARTIR, VOTRE
.. IL A FAIT UN PEU DE MÉNAGE AVANT DE C'EST TOUT !.... AU FAIT, PAS TRACE DE CHAPEAU NON PLUS, DÉSOLÉ !
À QUI DEVAIT-IL ÉVITER DE RÉPÉTER CES... SNIF... TRUCS ? À VOTRE MARI ?
À CELUI QUI LE PAYAIT DÉJÀ POUR LES DÉCOUVRIR... C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE.. UNE TRÈS VIEILLE HISTOIRE
.. ET IL A DÉNICHÉ QUELQUE CHOSE, N'A RIEN DIT A VOTRE "MARI", ET EST VENU VOUS TROUVER POUR DOUBLER LA MISE, C'EST ÇA ?
OUI ! ET SI ÇA VOUS SEMBLE TOUJOURS DU ROMAN, VOUS POUVEZ ME LAISSER ICI ET RENTRER SOIGNER VOTRE RHUME ! JE NE VOUS DEMANDE PAS DE ME RÉCONFORTER DANS VOS GRANDS BRAS FORTS, MONSIEUR...
BANANA RAY BANANA.

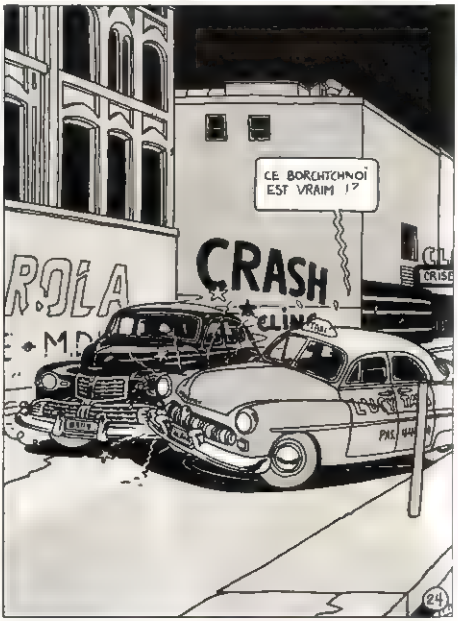
ENCHANTÉE ... JE M'APPELLE LORNA .... LARUE
DU FEU ?
C'EST LE JOUR OÙ VOUS ME RACONTEREZ QUE VOUS AVEZ PASSÉ LA SOIRÉE À TRICOTER AU COIN DU FEU QUE JE NE VOUS CROIRAI PAS, TRÉSOR.
REGARDONS LES FAITS DANS LE BLANC DES YEUX : À SUPPOSER, AU PIRE, QUE VOUS L'AYEZ TUÉ ... ÇA NE DÉCLENCHERA PAS UN WATERGATE ! CE GENRE DE PERSONNAGE DISPARAÎT SANS QUE QUICONQUE S'EN DÉSOLE, C'EST L'AVANTAGE. AUCUN FLIC NE FERA D'HEURES SUPPLÉMENTAIRES POUR SOULEVER LE VOILE DU MYSTÈRE.
LA MEILLEURE CHOSE À FAIRE, EST DE RENTRER GENTIMENT VOUS COUCHER AVEC UN SOMNIFÈRE TROUVEZ-VOUS UN ALIBI, VU VOTRE VOITURE IL N'A PAS BESOIN D'ÊTRE EN BÉTON, RANGEZ CETTE HISTOIRE DANS UN TIROIR ET NE L'OUVREZ PLUS JAMAIS
OH, ARRÊTEZ, JE VOUS EN PRIE !! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE NE POURRAI JAMAIS FAIRE FACE À MON MARI, APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ !
BON, BON, OUBLIONS L'ALIBI ! QUI A BESOIN D'UN ALIBI, APRÈS TOUT !... VOUS SAVEZ OÙ ALLER ?
J'AI FAILLI VOUS CROIRE DU GENRE RAPIDE, M. BANANA.... FAUT-IL QUE JE VOUS FACILITE LE TRAVAIL ? DEMANDEZ MOI TOUT DE SUITE SI JE VEUX QUE VOUS ME PRENIEZ SOUS VOTRE AILE PARCE QUE J'AI PEUR DU NOIR.
C'EST ÇA QUE VOUS VOULEZ ?
OUI
2 heures 15
UN MIRACLE Lathrop.
MAIS ....!?
CE N'EST PAS .. CHEZ VOUS ... OÙ M'AMENEZ - VOUS ?
OUIII ...?
OH, M. BANANA ! QUELLE SURPRISE !
MME RITTER, VOICI ... MLLE LARUE
EH BIEN, QUEL CHOUETTE COUPLE VOUS FAITES ! ENTREZ, ENTREZ !
21

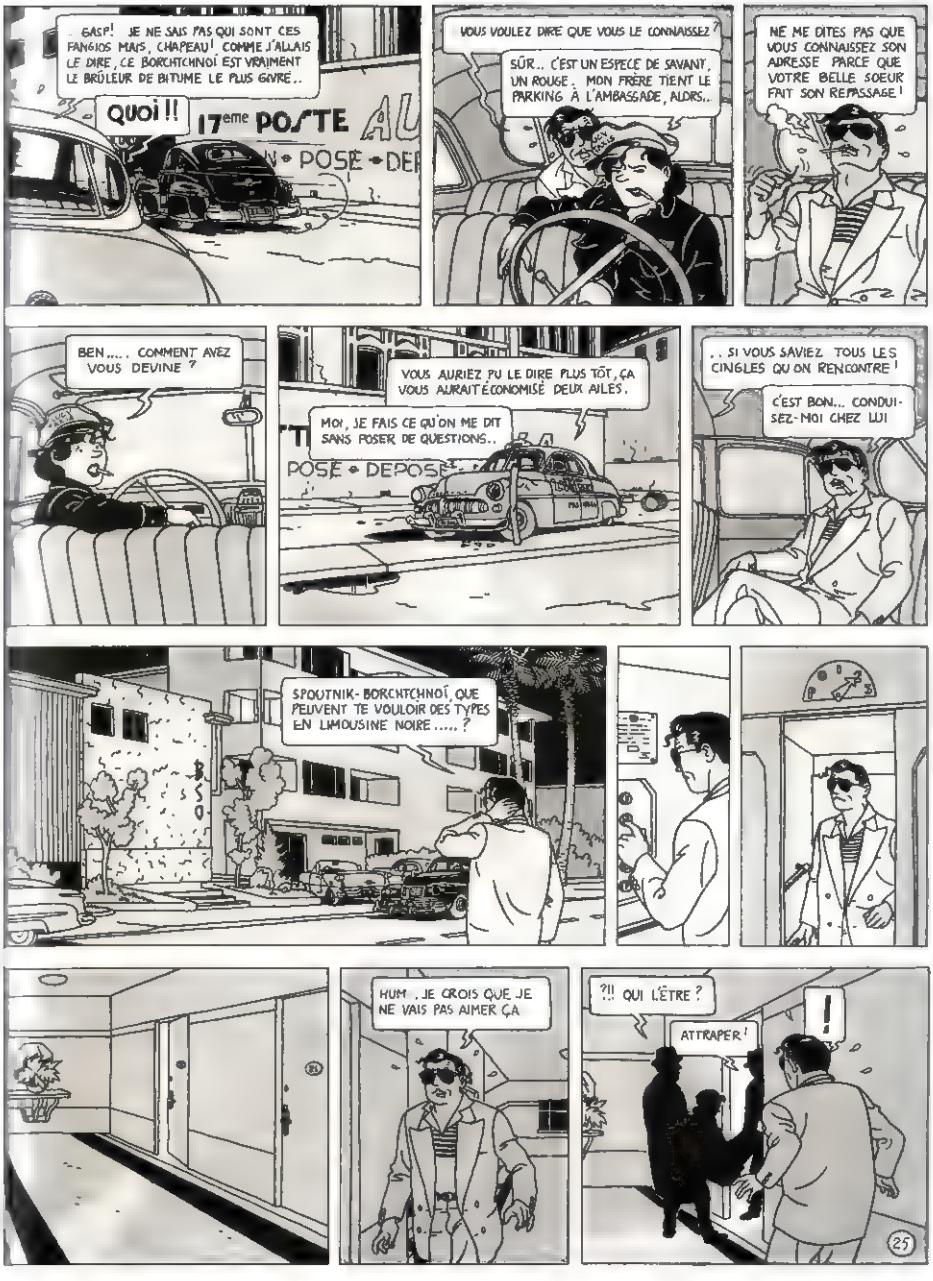

LORNA EST KINESITHERAPEUTE. ELLE EST VENUE DE COONVILLE, REPONDANT À L'ANNONCE D'UN CABINET DE MASSAGE. MAIS, ICI CE N'EST PAS COONVILLE POUVEZ-VOUS L'HEBERGER POUR LA NUIT?
!! MAIS, RAY!...
J'ÉTAIS JUSTEMENT EN TRAIN DE PROJETTER MES VUES STEREOS. C'EST D'UN RÉALISME, VOUS ALLEZ VOIR!
JE NE VOUS AI PAS PROMIS DE VOUS AMENER CHEZ MOI, TRESOR C'EST PLEIN DE VAISSELLE SALE, VOUS SAVEZ..
IL Y A LE TÉLÉPHONE QUI EST EN DÉRANGEMENT.
OH.. TANT QUE VOUS N'ELEVEZ PAS DE CASTORS DANS VOTRE SALLE DE BAINS!
EH BIEN! VOUS PRENDREZ BIEN UNE PETITE BIÈRE AVEC MOI!
DES CASTORS!? C'EST QUE JUSTEMENT...
VOLONTIERS!... JE VAIS VOUS AIDER...
ET ALLONS DONC! JAMAIS DE PLAQUE DE PROPRIÉTAIRE!
THELMA. HM VOUS AVEZ TOUJOURS CETTE CAMOMILLE ANTI-INSOMNIES DONT VOUS ME REBATTEZ LES OREILLES?
AH OUI MAIS J'AI MIEUX MAINTENANT! JE VIENS DE ME PAYER UN PETIT..
D'ACCORD, D'ACCORD! MAIS AUJOURD'HUI C'EST LA CAMOMILLE QUI M'INTÉRESSE.. LA PAUVRE A ÉTÉ ASSEZ SECOUÉE .. FAITES-EN LUI UN GRAND BOL!
ENCORE UN MIRACLE
ET VOILA VENEZIA 'AH, VOIR VENEZIA ET MOURIR!'
JE CROIS QUE C'ÉTAIT NAPOLI
VAN CLEVE APPARTEMENTS, 11402 BOULEVARD DU COUCHANT
22


ON DIRAIT QU'IL SE COUCHE TOUJOURS POUR VOUS, HEIN ?
HA HA, ELLE EST BIEN BONNE, CELLE LÀ
BENZOLA
HO LÀ ?!
SQUIIIIIIIIIK
...!!? CETTE.... MA !! ..! ... CHAUFFEUR ! SUIVEZ CETTE VOITURE !!
L'OLDS VERTE ET BLANCHE, LÀ ?
OUI, VERTE ET BLANCHE !
CELLE-LÀ !? .. DIX CONTRE UN QU'ELLE NOUS SÈME ! ENFIN SI VOUS INSISTEZ...
SCHMART
THUMP
DIX SACS DE MIEUX SI VOUS Y ARRIVEZ, CHAUFFEUR !
ART GARAGE
BRENG
VACHERIE DE VACHERIE DE VACHERIE !!
23


AUTOROLA
OSE • DEPOSE • M.D.B.
CRISE
FOMP

VOUS VOYEZ ? QU'EST-CE QUE JE VOUS AVAIS DIT ?
EH BIEN.. . ON RETOURNE CHEZ MOI . . .
CRISE
TAXI


CE BORCHTCHNOÏ EST VRAIM !?
CRASH
CRISE
24


... GASP! JE NE SAIS PAS QUI SONT CES FANGIOS MAIS, CHAPEAU! COMME J'ALLAIS LE DIRE, CE BORCHTCHNOÏ EST VRAIMENT LE BRÛLEUR DE BITUME LE PLUS GAVRE..
QUOI !!
17eme POSTE
VOUS VOULEZ DIRE QUE VOUS LE CONNAISSEZ ?
SÛR.. C'EST UN ESPECE DE SAVANT, UN ROUGE. MON FRÈRE TIENT LE PARKING À L'AMBASSADE, ALORS..
NE ME DITES PAS QUE VOUS CONNAISSEZ SON ADRESSE PARCE QUE VOTRE BELLE SOEUR FAIT SON REPASSAGE !
BEN..... COMMENT AVEZ VOUS DEVINE ?
VOUS AURIEZ PU LE DIRE PLUS TÔT, ÇA VOUS AURAIT ÉCONOMISÉ DEUX AILES.
MOI, JE FAIS CE QU'ON ME DIT SANS POSER DE QUESTIONS..
.. SI VOUS SAVIEZ TOUS LES CINGLES QU'ON RENCONTRE !
C'EST BON... CONDUISEZ-MOI CHEZ LUI
SPOUTNIK- BORCHTCHNOÏ, QUE PEUVENT TE VOULOIR DES TYPES EN LIMOUSINE NOIRE..... ?
HUM.. JE CROIS QUE JE NE VAIS PAS AIMER ÇA
?!! QUI L'ÊTRE ?
ATTRAPER !
!
25

FONK
!?
. VIOLENCE .?
COURIR. VITE !
AAAA
DANGER
26

POUVRE L'HOMME
ON NE LEUR APPREND PAS, A L'ECOLE D'HORTICULTURE
QU'IL NE FAUT PAS VENDRE LA PEAU DE LA BANANE AVANT DE L'AVOIR PELÉE ?
TROP TARD !
27

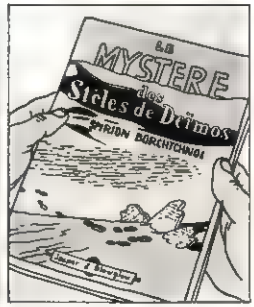
AH VOUS EMMENEZ L'OLDS AUSSI ? ALLEZ Y, NE VOUS GENEZ PAS ! DE TOUTE FAÇON JE L'AI ASSEZ VUE, DEMAIN J'ACHÈTE UNE CHEVROLET

TIENS MAIS SI JE NE ME TROMPE PAS ..

C'EST BIEN ÇA !

LE MALHEUREUX N'A MÊME PAS EU LE TEMPS DE BOIRE CETTE PETITE VODKA

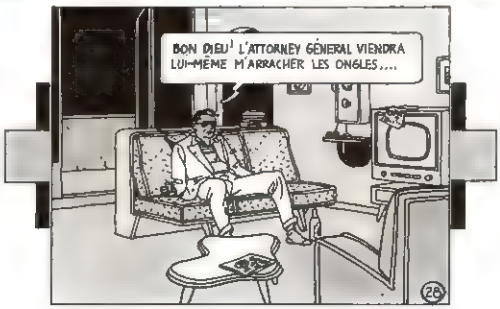
HUM ! ON DIRAIT QU'ILS LUI ONT PRIS DU LINGE DE RECHANGE ..... TIENS ?


LE MYSTÈRE des Stèles de Deimos
SPIRIDON BORCHTCHINOI

L'AUTEUR
né le 12 juin 1967 à Irkoutsk, Dr Borchtchinoi est célèbre pour son rôle dans la préparation du voyage fantastique qui mena Youri Smirnoff aux lunes de Mars, Phobos et Deimos. C'est cet a de tout premier pla penche ici sur l'én stèles ramenées par le même Smirn trouvera dans ce
EH BIEN.. QUAND L'AMBASSADE VA S'APERCEVOIR QU'ON LUI A KIDNAPPÉ CELUI-LÀ...

À MOINS QU'IL S'AGISSE D'UNE HISTOIRE DE LA GUEPEOU.... AUQUEL CAS... MAIS SINON ..... ON EST BON POUR L'INCIDENT DIPLOMATIQUE ! LES FLICS VONT FAIRE UN DE CES FOINS !!

... ET QUEL EST LE COUDÉ DU FORESTO QUI S'EST FAIT CONDUIRE CHEZ SPOUTNIK PAR UN CHAUFFEUR DE TAXI DONT LA BELLE SOEUR REPASSE PRÉCISÉMENT LES CHEMISES DUDIT, APRES AVOIR BIEN PRIS SOIN DE LUI INDIQUER SA PROPRE ADRESSE ...


BON DIEU ! L'ATTORNEY GÉNERAL VIENDRA LUI-MÊME M'ARRACHER LES ONGLES....
26

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / MICHELE COSTA-MAGNA / FRANÇOIS RIVIERE

RODOLPHE / MICHEL PIERRE / JEAN-LUC COCHET/ CELESTIN MAGNUM

Un entretien avec Norman Spinrad

IL N'EST DE VRAIE SF QUE POLITIQUE

Avec la sortie simultanée d'un roman *(La Grande Guerre des Bleus et des Roses)*, et d'un disque *(East West)*, Norman Spinrad frappe tous azimuts... et il semblerait que ce ne soit que le début de l'avalanche. Deux auteurs français de SF, Patrice Duvic et notre collaborateur Dominique Douay, l'ont rencontré.

Né en 1940 à New York, Norman Spinrad est, depuis les années soixante, l'un des plus représentatifs et des plus originaux des auteurs de science-fiction de la *Nouvelle Vague* américaine.

Deux romans chocs qui firent scandale : *Jack Barron et L'Eternité*, ou l'affrontement entre le pouvoir des media et celui de l'argent, et *Rêve de Fer*, ou si Adolf Hitler était devenu auteur de science-fiction. Des nouvelles étonnantes, des articles polémiques.

Iconoclaste, contestataire, apôtre ambigu des hallucinogènes, écrivain d'une stupéfiante diversité, président de l'association américaine des auteurs de science-fiction, scénariste de télévision, Norman Spinrad est un homme multiple.

Vous avez momentanément abandonné votre machine à écrire pour le micro...

Oui lors de mon passage en Europe l'année dernière, j'ai fait un disque avec Richard Pinhas. Je chante au vocoder. C'est quelque chose de très étrange. En gros, je chante dans mon micro, les impulsions passent dans un ordinateur, sont modulées par Richard Pinhas et ma voix transformée déformée m'est renvoyée en feedback et en temps réel dans des écouteurs.

Le début d'une carrière de Rock Star ?

Je ne sais pas si cette tentative se renouvellera. Dans une interview récente, on m'a fait dire qu'effectivement je voulais devenir une Rock Star, que c'était vraiment quelque chose de très sérieux. Si ça marchait, je ne dis pas non. Mais c'est avant tout le disque de Richard. Je me contente de chanter deux chansons, dont j'ai écrit les paroles. Cela dit, le vocoder est une véritable expérience psychédélique. J'avais l'impression d'être devenu une sorte d'homme électronique, de cyborg. C'est un peu comme ce que racontait Andy Warhol : avec cette machine, tout le monde peut devenir une star pour dix minutes.

Un des aspects de la société informatique ?

Je pense que c'est quelque chose que l'on peut envisager de manière positive. Comme me le disait Alan Watts, le bouddhiste zen, "pourquoi voyager en char à bœufs quand vous pouvez prendre un jet ?" En fait, il se référait à l'acide, mais l'idée m'a frappé.

Je n'ai pas peur des ordinateurs. Je ne crois pas que les ordinateurs vont prendre le pouvoir. Ce que je crois, c'est qu'on peut les utiliser comme une part de nous-même.

Mais cela va quand même plus loin que cela. Que pensez-vous de la "civilisation électronique", dont on nous dit qu'elle est déjà là ?

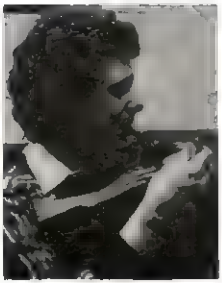
Je suis allé à Colombus, dans l'Ohio, voir ce qu'était ce fameux QUBE. Et c'est la base technologique, le hardware du système politique que je décris dans *La Grande Guerre des Bleus et des Roses*. Pour le moment ce n'est pas encore utilisé comme cela. Il s'agit simplement d'une expérience, et on s'en sert pour tester la publicité et autres conneries.

Photos Christine Poulot

Norman Spinrad pendant l'interview

Mais, comme vous le montrez d'ailleurs dans votre roman, cela peut aussi être un moyen de manipuler les gens...

Je pense que le Pouvoir est en soi quelque chose de neutre. Le contraire du pouvoir c'est l'impuissance. Non, la vraie question, c'est l'utilisation du pouvoir. Bien sûr qu'il est possible d'utiliser les media pour manipuler les masses. Mais si les gens sont assez stupides pour ne pas être capables de dominer l'information, ce n'est pas parce que celle-ci sera plus abondante que les choses risquent de devenir pires.



L électronique ne nous apportera pas un système meilleur que ceux qui s'en servironT Que tout le monde ait le pouvoir de manipuler tout e monde, et on aura une authentique democratie Vous êtes pour ou vous êtes contre, mais la democratie c'est ça En France, vous avez une télévision gouvernementale Aux États-Unis, y a une diversité apparente Superficielle, en fait il s'agit d'un monopole de l argent Une véritable democratie électronique ne serait le monopole ni du gouvernement ni de l argent

Le système que je présente dans *La Grande Guerre des Bleus et des Roses* n'est pas un système parfait Il est meilleur que e notre, mais il n'est pas parfait Je crois d'ailleurs qu'en matière de politique, la perfection est impossible

Et puis il y a aussi les impératifs purement littéra res Les romans utopiques sont presque toujours emmerdants La description de a perfection pendant trois cents pages non, pitié! Dans une histoire, le conflit psycho ogique ou politique est quelque chose de nécessaire

Un roman politique donc?

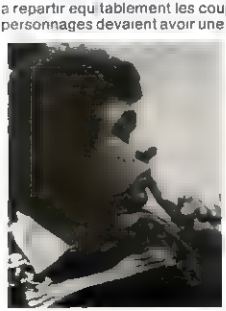
Dans un sens, tous mes romans sont politiques Je crois que tous les romans de science fiction, quand ils sont vraiment de science fiction et quand ils sont vraiment des romans, ne peuvent être que des romans politiques

La science fiction est une littérature qui nous parle de l'interaction entre a conscience et l'environnement Et qui dit environnement, dit necessairement environnement politique La société que l'on présente n'est pas quelque chose de donné, d'admis C'est une société que l'auteur doit créer, inventer. Et donc tous mes romans sont politiques Mais pas au sens de la politique politicienne Quand je veux discuter d'un point de politique précis, je le fais a lleurs que dans mes romans Et je ne m'en prive pas pendant deux ans, j'ai été chroniqueur dans la presse underground

Mais un roman doit aussi avoir autre chose qu'une simple dimension politique Il lui faut de l'ironie, une certaine ambivalence Et c'est ce qui fait qu'un vrai roman ne saurait être de la propagande Une propagande ironique et ambivalente? Impossible!

Dans La Grande Guerre des Bleus et des Roses, des deux groupes extrémistes qui menacent la démocratie électronique pacificaine, vous présentez les scientifiques transcendantaux de manière bien moins caricaturale que les femmocrates...

Pourquoi pas? Ce n'est pas un schema dialectique Je n ai pas a repartir equitablement les coups et les critiques Comme si mes personnages devaient avoir une sorte de droit de réponse Je n'ai aucune raison d'être équitable vis-à-vis des femmocrates Après tout, c est MON livre!



On peut aussi identifier la Science Transcendantale au fascisme et la Femmocratie au totalitarisme.

Pour moi, la Science Transcendantale, c'est l'elan faustien Et je pense que cette tendance faustienne n'est pas fasciste en soi, mais que, par contre le fascisme est necessairement faustien A mon avis, c'est un peu pour cela que le fascisme attire tant de gens Par cette sorte de transcendance détraquée, par cette qualité presque religieuse

Lucifer Lucifer c'est Satan, c'est le mal Mais le mot "Lucifer" "celui qui porte la lumière" L'ambivalence de Lucifer, c'est l ambivalence du fascisme De l autre côté, le totalitarisme rouge, c'est la distorsion de l'é an humanitaire, collectif, materialiste D'un côté l'esprit, de l'autre la matière C est de cette dualité, de cette séparation, de cette polarisation que souffre l'humanité

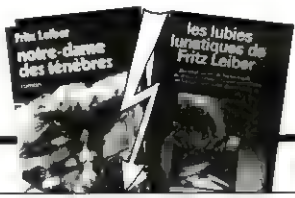
La veritable utopie, ce serait une civilisation qui integrerait les deux de manière harmonieuse Un équilibre, et même une synthese, entre la Science et l'Esprit

Propos recueillis par
PATRICE DUVIC et
DOMINIQUE DOUAY

NORMAN SPINRAD
La Grande Guerre des Bleus et des Roses
Ed atlant Co A eurs et demo n
EAST WEST
Un disque de R Pinhas et N Spinrad - Pulse Record

LES LIVRES DE NORMAN SPINRAD DISPONIBLES EN FRANCE

Le Livre d'or de Norman Spinrad (Ed Presses Pocket)
Jack Barron et l'éternité (Ed J'ai Lu)
Rêve de Fer (Ed Le livre de Poche)
Les pionniers du chaos (Ed Lattès / Coll Titres SF)
Le chaos final (Ed Lattès / Coll Titres SF)
Au cœur de l'orage (Ed Presses Pocket)
Les avaleurs de vide (Ed Presses de a Cité)



FRITZ LEIBER FAIT
UNE RENTRÉE FANTASTIQUE

Cet automne, Fritz Leiber a la vedette avec la sortie simultanée d'un de ses romans, et d'une anthologie qu'Alain Dorémieux consacre à son œuvre

NOTRE-DAME DES TÉNÈBRES – Roman
Frank Westen, écrivain de fantastique de San Francisco, est témoin d'étranges phénomènes. Il découvre qu un vieux magic fondateur d une société secrète avait un but incroyable provoquer, par la sorcellerie, la destruction de gratte-ciel... Par-delà sa mort, la malédiction est toujours bien vivante... Traqué, à bout de force, F Westen doit affronter l'incarnation de la démoniaque puissance paramentale Notre-Dame des Ténèbres
Notre-Dame des Ténèbres, Fritz Leiber 204 p. Collection Autres Temps. Autres mondes

LES LUBIES LUNATIQUES DE FRITZ LEIBER – Anthologies
Ce sont 17 nouvelles, très variées, qu Alain Dorémieux a rassemblées dans cet ouvrage Terreur et horreur modernes, fantastique léger science-fiction symbolique et visionnaire, réaliste ou grave... et des histoires simplement "lieberiennes" Une grande force de Fritz Leiber est d'avoir su ne pas vieillir ses nouvelles sont étonnamment actuelles Les Lubies Lunatiques - Fritz Leiber 236 p. Collection Autres Temps. Autres Mondes

casterman

ellipse

LE SAVOIR EN IMAGES

Depuis quelques années, de nombreux éditeurs tentent le difficile mariage de la parole pédagogique et du dessin, en bandes ou pas. Le moins qu'on puisse en dire, c'est que les résultats sont inégaux.

Voici venir le temps des sciences mises à la portée de tous, grâce au support de l'image. Dans cette optique, Jean-Pierre Petit a créé "Anselme Lanturlu", dont les aventures, destinées aux adultes, ont pour ambition de leur donner, sur le mode humoristico-didactique, les bases d'une connaissance scientifique récente et aussi complète que possible. Sans être déshonorant, le résultat est un peu tristounet. Le graphisme, des plus désuets, ne parvient pas véritablement à "faire passer" la somme des informations données, malgré quelques trouvailles de scénario.

Sur des pistes semblables, les éditions Philippe Auzou ont joué le luxe et la collaboration multiple de dessinateurs, scénaristes scientifiques de grand renom. Cette *Encyclopédie en bandes dessinées*, qui comprendra neuf volumes, se propose de faire le point sur la science de notre époque. Chacun des volumes s'ouvre sur une aventure de fiction, dont certaines bulles renvoient à des explications ou compléments d'information situés en fin d'ouvrage. Ce qui ressort de cette synthèse, au vu des premières réalisations, c'est que la B.D. ne peut supporter seule un discours didactique. Elle doit faire appel à d'autres modes de communication.

On peut même se demander si la succession d'images qui constitue une bande dessinée n'occulte pas nombre d'éléments nécessaires à la compréhension. C'est en tout cas une des interprétations possibles au retour en force du livre d'images : la bande dessinée est sans doute parvenue, dans certains domaines, à une impasse.

Que peut-elle opposer, par exemple, à un livre aussi drôle et aussi charmant que *Et moi, d'où je viens ?*, production anglo-saxonne récemment traduite en France. Avec un texte bourré d'humour et un graphisme en parfaite adéquation, mettant en scène un couple rondouillard et des enfants marrants, voici expliquées les choses de la vie, celles de la sexualité et de la naissance, en une première approche à destination des enfants.

Séduisant et intelligent... on aimerait souvent pouvoir en dire autant de la bande dessinée à visée éducative !

M.P.

L'encyclopédie

Et moi, d'où je viens ?

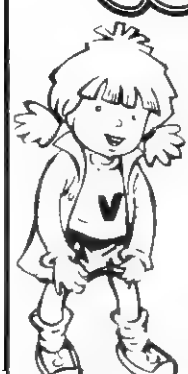
JEAN-PIERRE PETIT : Les Aventures d'Anselme Lanturlu
Le Géométricon / Son volant / L'Informagique
Ed. Belin

L'Encyclopédie en bandes dessinées
Ed. Philippe Auzou

P. MAYLE - A. RUBINS - P. WALTER : Et moi, d'où je viens ?
Ed. Bourgois

Le magazine amusant et éducatif que vous cherchez
depuis si longtemps pour vos enfants existe

le magazine des enfants de 3 à 8 ans



la qualité des illustrations et l'originalité
des textes et des jeux

un cahier spécial
pour les parents

dossier parents
Faut-il laisser les enfants regarder la télévision ?

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 8

A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

BON DE COMMANDE
à adresser aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Localité : _____
Profession : _____
Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 8 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

CHASSEZ LE FANTASTIQUE...

Il est partout : régulièrement, de doctes personnes le mettent en bière, mais comme Dracula, le Fantastique se relève, brandissant quelque chef-d'œuvre injustement oublié, nous attrape par le bas de notre pantalon, et fait entendre sa voix de basse, inquiétante et si proche...

On réédite enfin cet admirable film d'Alfred Hitchcock, *Les Oiseaux*, inspiré par la nouvelle de Daphné Du Maurier – lue par le metteur en scène dans un recueil intitulé *Alfred Hitchcock présente!* – et c'est l'occasion de méditer sur la nature ambiguë d'un genre, littéraire d'abord, puis amplement vulgarisé par le cinéma, qui nous hante, c'est le cas de le dire, depuis longtemps.

Une vision du monde *décalée*, profondément déraisonnable parfois, nous ravit par ce jeu – car c'est ludique, oh oui! – à la linéarité du quotidien, pour ne pas dire la monotonie accablante des jours qui passent. L'irruption d'une sorte d'irrépressible besoin de faire comme si le monde pouvait être *autre*, commandé depuis *l'ailleurs* par des forces ineffables, telle est l'une des manifestations du Fantastique, dont l'écriture cependant prête à plus d'une interprétation – et pour cause!

Dans une récente livraison de la revue *Europe* ("Les Fantastiques"), de savantes gens s'interrogeaient sur l'essence d'une prose maléfique, qui, de Nodier à Thomas Owen, n'a cessé de distiller l'effroi, la parabole intrigante, le message sournois, et ce dans la fièvre la plus complète. Ils furent d'abord Frénétiques. On sortait du Roman Noir de Mrs. Radcliffe, et de cet étrange chef-d'œuvre à mi-chemin de la S.F., signé Mary Shelley, *Frankenstein*. (On vient d'ailleurs de publier le journal apocryphe du bon docteur, aidé par un Anglais nommé Stewart Cowley. Une pièce intéressante à verser au dossier des "curiosités".) Puis on les vit Romantiques, enfin Modernes (Lovecraft, Ray, Bouquet, etc.). Ces démiurges du cauchemar consentant ne sont cependant pas toujours connus comme ils le méritent.

Prenez Raoul de Warren, un Français bon teint, diablement plus convaincant en tout cas que nombre d'émules de Lovecraft, tel ce Carl Jacobi ressorti récemment et bien poussiéreux. Warren, lui, paraît enfin dans tout son éclat : sa *Clairière des Eaux-Mortes*, nous entraîne dans une promenade satanique qui n'est pas sans rappeler Barbey d'Aurevilly soi-même! Terreur de l'homme devant ses croyances, ambiance forte, voilà du Fantastique propre à combler l'amateur le plus exigeant.

Druillet

Journal du Dr Frankenstein

La couverture du roman de Gogol

Chez les Anglo-Saxons, redécouverte de Fitz James O'Brien son recueil *(La Chambre Perdue)* nous rend à la poignante veine "hawthornienne", dont le scribe sobre, et diablement efficace, de ce chef-d'œuvre du conte intitulé *Qu'était-ce?* s'avère le continuateur très remarquable.

Autre classique, choisi pour figurer dans la très belle collection "Les Maîtres de l'Étrange et de la Peur", Nicolaï Gogol, avec *La Veille de la Saint-Jean*. On ne le présente plus. Cependant, l'auteur des *Ames Mortes* avait commis, dans le genre qui nous intéresse, des contes dont la teneur n'avait rien à envier à certaines pages sanglantes de Bram Stoker : sorciers, vampires et démons de toutes sortes s'ébattent dans le soufre et l'horreur, au fil de ce recueil inespéré.

De même, qui eût cru que le symbolisme rougeoyant de Maître Flaubert pût inspirer à un graphiste l'adaptation la plus inquiétante, véritable creuset du Diable ou l'imaginaire du célibataire normand "s'éclate" au-delà de tout? Eh bien, c'est ce que Philippe Druillet, avec son *Salammbô*, vient de réussir, et de main de maître. Décadent, délirant et rare.

Dernière référence au rayon des classiques : un auteur dont, jusqu'ici, l'on n'avait guère dit l'intérêt qu'elle prêtait à la manière ténébreuse : Agatha Christie, qui publie posthumement son *Autobiographie*, sorte de gros pudding souvent indigeste – vous savez, on le prépare un an à l'avance et on abuse un peu de la bonne graisse d'oie, surtout dans le Devon, d'où notre amie était originaire.– Mrs. Christie donc, avoue avoir amorcé sa carrière par une série de contes fantastiques dont certains figurent d'ailleurs au sommaire d'un recueil encore inédit en France, *The Hound of Death*. Magie, occultisme, tables qui tournent – en l'absence d'Hercule Poirot.

Et si tout ceci n'est pas fantastique, que le grand Hitch me croque!

F.R.

Les Fantastiques Revue Europe de mars 1980
Le Journal du Docteur Frankenstein
Décrypté par le Reverend Hubert Venables
Ed. A.M.P.
RAOUL DE WARREN : La Clairière des Eaux mortes
Ed. de l'Herne
CARL JACOBI : Les Ecarlates
Ed. du Masque
F. J. O'BRIEN : La chambre perdue
Ed. de l'Herne
NICOLAI GOGOL : La veille de la Saint-Jean
Ed. Bourgois
FLAUBERT - DRUILLET : Salammbô
Ed. Les Humanoïdes associés
AGATHA CHRISTIE : Autobiographie
Librairie des Champs-Elysées

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

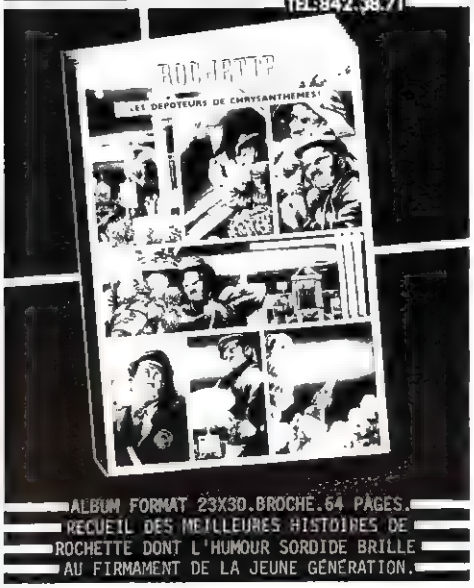
NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir _____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 50 F TTC le paquet + 12 F de port = 62 F TTC
Prix Total _____ F TTC Ci-joint mon règlement

Fourmoyous 8 PASSAGE DES ECOLIERS. 75015. PARIS
TEL: 842.38.71



ALBUM FORMAT 23X30. BROCHE. 64 PAGES.
RECUEIL DES MEILLEURES HISTOIRES DE ROCHETTE DONT L'HUMOUR SORDIDE BRILLE AU FIRMAMENT DE LA JEUNE GÉNÉRATION.

MONTELLIER
ANDY GANG ET LE TUEUR DE LA MARNE
Ed. Les Humanoïdes associés

Si huit heures de bureau ont eu raison de votre moral, ouvrez un vieux *Lucky Luke*, mais ne touchez pas au dernier album de Chantal Montellier, *Andy Gang et le tueur de la Marne*. Ce ne sera pas précisément l'évasion : ce monde où hommes et femmes n'ont rien des stars des films américains, c'est en direct la rue en bas de chez soi, l'observation au scalpel de la banalité ambiante, avec ce qu'elle a de monstrueux.

Une nouvelle fois, c'est un fait divers en gris et blanc, "couleurs" caractéristiques de la presse quotidienne, que Montellier met en scène, qu'elle mène dans son implacable logique, tout droit jusqu'à l'inéluctable. Impossible de fuir : les destins sont tracés, l'éclairage est cru, pas d'échappatoire à la banlieue, au système, à l'injustice, au pouvoir. Nul interstice d'espoir dans cet univers sourd, pas plus que dans le dessin, au découpage sévère comme les murs.

Andy Gang c'est le constat froid et définitif, au fil des pages, d'un piège qui fonctionne, qui se referme et qui tue.

C.L.

FLOC'H - RIVIERE
LE DOSSIER HARDING
Ed. Dargaud

Le 13 octobre 1951, en plein cœur de Londres, à proximité de la colonne Nelson, un homme est trouvé mort, assassiné à l'arrière d'un taxi. Le signalement de son assassin? Une femme voilée de noir.

C'est ainsi que, d'emblée, dès l'ouverture de ce *Dossier Harding*, l'on retrouve et les superbes décors et l'ambiance inquiétante qui caractérisaient *le Rendez vous de Sevenoaks*, premier album de la série. L'histoire, cependant, s'inscrit dans un registre assez différent : le fantastique n'occupe là qu'une part réduite, tandis que l'énigme policière se double d'une intrigue sentimentale et que la psychologie des personnages s'étoffe. Dans le même temps, le dessin de Floc'h a très sérieusement évolué : son trait s'est affermi, précisé, ses personnages ont gagné davantage de souplesse, ses décors plus encore de minutie.

Grandes avenues de Chelsea, confortables demeures campagnardes, salons aristocratiques ou pubs mal famés dans le quartier des docks, c'est toute une Angleterre quasi mythique que Floc'h et Rivière font resurgir : celle des héros de Jacobs, celle des films de Hitchcock, celle des romans d'Agatha Christie.

Pourtant qu'on ne s'y trompe pas : le "rétro", la nostalgie, les clins d'œil, loin de représenter une fin en soi, ne forment ici qu'une toile de fond, un tremplin au service d'une histoire solide, subtile et palpitante.

R.

IGWAL - PHIL - CARO
ROCK COMPTINES
Ed. Le Dernier Terrain Vague

Rock et comptines, voilà deux mots que l'on n'a guère l'habitude de voir associés! Et pourtant, syntaxe approximative, humour irrévérencieux, formules magiques et répétitives, rituels de jeux, tout cela n'appartient-il pas autant au monde du rocker qu'à celui de l'enfant?

Aussi Igwal a-t-il sauté le pas sans plus hésiter, il a marié Alice à Elvis et branché sa Fender sur une boîte-à-musique! Le résultat? *"Vous avez l'heure / Monsieur Rocker / Une heure et quart / Monsieur Loubard!"*, ou bien encore : *"Rockyrock n'a pas de femme / il en fait une de sa bécane / il s'habille de bric et broc / voilà la femme de Rockyrock!"*

Tonique, intelligent, tour à tour drôle et violent – comme le souligne l'alternance des superbes dessins de Caro et de

Phil – c'est un petit livre qui se feuillette, se lit et se relit avec infiniment de plaisir. De plus, grâce à son mini-lexique (les pages roses insérées au milieu d'un bouquin, ça ne vous rappelle rien?), il apprend à distinguer les "bananes" des "falaises" et reproduit – à l'intention des novices – des photographies d'authentiques bouteilles de Valstar et de tubes de Pento!

R.

GIMENEZ
BARRIO
Les Albums Fluide Glacial

La B.D. a semblé suffisamment convaincante ces derniers temps pour enseigner aux enfants des écoles la grande Histoire de leur beau pays de France : les Gaulois et Louis XIV sont devenus assez photogéniques pour avoir les honneurs du dessin à bulles... Mais si les plus grands sont fatigués de ces héros servis à toutes les sauces, Gimenez se charge de leur donner à lire une autre page d'Histoire, certes moins glorieuse, dans *"l'Espagne libre et heureuse des années 47 à 53"*.

Après *Paracuellos*, début de son autobiographie située dans les foyers franquistes de l'assistance publique, établissements dont l'atmosphère nous avait flanqué la chair de poule, *Barrio* transporte les caméras du souvenir dans la misère des quartiers, parmi les gardes civils, les "rouges" et les parties de foot des gamins : une série d'épisodes saisissants sur la misère ordinaire...

C.L.

FRED
MAGIC PALACE HOTEL
Edité par l'auteur
CYTHERE
L'apprentie sorcière
Ed. GP

Nul n'est censé ignorer que l'univers de Fred est magique, que sa logique est trop systématique pour être honnête, que ses personnages sont des héros de B.D. grand teint, évoluant au milieu des pièges et des merveilles des mots et des dessins.

Cythère, sorcière débutante, se tire avec espièglerie de l'initiation aux techniques de la magie que sa grand-mère a décidé de lui faire subir. Aussi étourdie que douée, elle donne aux formules incantatoires et aux gadgets "sataniques" des destinations inattendues.

L'automobiliste à l'allure "léonard-de-vinciesque" mène, lui, dans les couloirs du Magic Palace Hôtel (sur un superbe fond jaune safran), une quête qui ressemble au cheminement de l'existence. Il découvre, derrière les portes fermées, des spectacles effrayants, grotesques, nostalgiques... mais, éternel "étranger", il n'est de plain-pied ni ne coïncide jamais avec aucune plage de réalité.

Décidément le merveilleux est toujours présent, chez Fred...

M.C.M.

ROBERT BENAYOUN
ALAIN RESNAIS
Arpenteur de l'imaginaire
Ed. Stock / Coll. Cinéma

Resnais

Malgré une production relativement limitée (pas plus de huit longs-métrages), la place de Resnais dans le cinéma mondial n'est plus à démontrer. *Mon oncle d'Amérique*, prix spécial du jury à Cannes, en 1980, a remporté un énorme succès public. Pourtant, Resnais demeure, pour beaucoup, un mystère. Et c'est le grand mérite du livre de Robert Benayoun que de nous aider à percer les secrets d'une œuvre réputée difficile.

Retraçant l'histoire de chacun des films de Resnais, Benayoun le replace dans son contexte historique, mais aussi dans la trajectoire personnelle du cinéaste, et des diverses influences qu'il se reconnaît (le surréalisme, Louis Feuillade..., mais aussi la bande dessinée et le roman populaire).

Il fallait toute l'amitié, toute l'admiration, toute la passion même, de Benayoun, pour tracer un tel portrait, aussi lyrique que rigoureux, aussi brillant que subtil.

C.M.

TELEHCUAV
MAMAN EST DANS LA CUISINE
Ed. Artefact

Si l'on en croit Elisabeth Badinter (*l'Amour en plus*), les parents ont longtemps été légalement insoupçonnables de brutalités à enfants... Telle n'est pas vraiment l'opinion de Telehcuav, qui, dans une suite de saynètes où le surréalisme le dispute à la cruauté et à l'humour, montre une mère lavant ses enfants dans l'évier après la vaisselle, les repassant tout crus sur sa planche, ou les forçant à aspirer à bouche-que-veux-tu les miettes dont ils ont imprudemment souillé son sacro-saint linoléum.

C'est beau, cruel et drôle et, sous l'exagération, bien des réminiscences parlent au lecteur... d'autant plus que ces gamins rétro, à la tête pourvue d'une étrange crête flexible, écoutent *la famille Duraton* à la radio!

M.C.M.

BOOP-OOP-A-DOOP!

Betty Boop en 1931

A la bonne heure! Voici enfin édité en France le bouquin somme de Leslie Cabarga, consacré aux frères Fleischer, à leurs pompes et à leurs œuvres. Rejetons d'une famille originaire de Vienne, la ville qui a fourni au cinéma le plus gros contingent de génies (Von Stroheim, Von Sternberg, Fritz Lang et quelques autres), les frères Fleischer se posèrent en rivaux de Walt Disney durant les années trente, et furent les seuls à suivre le grand Walt sur le terrain glissant du long-métrage, en produisant des films comme *Gulliver's Travel*, ou *Mr. Bug goes to town*. De leurs studios d'animation sortirent des héros aussi célèbres que Betty Boop, la flapper hydrocéphale, Koko, le clown né d'une tache d'encre, ou Popeye, le marin amateur d'épinards, originellement créé par E.C. Segar sous forme de comics. Si vous êtes amateur de cartoons, n'hésitez pas : jetez-vous sur ce livre. Les ouvrages consacrés à cette forme d'art ne courent pas les rues, et, comme les Fleischer furent loin d'être aussi heureux en affaires que le papa de Mickey, personne, avant Cabarga, n'avait songé à conter leur saga (vae victis!). Enfin, c'est maintenant chose faite, c'est même traduit en français, et le vilain petit érudit élitiste que vous êtes pourra aisément snober ses amis en précisant de quel côté se trouve la jarretelle de la sémillante Boop-a-doop girl.

J.-L. C.

LESLIE CABARGA : Betty Boop, Popeye et Cie
Fantasmagorie / Artefact

MANDRYKA
LE CONCOMBRE MASQUE
Comment devenir maître du monde
Ed. Dargaud

Célestin Sucebonbon, journaliste intérimaire à la *Dépêche Melba*, interviewe le Maître du Monde, un curieux personnage, mi-concombre, mi-Ayatollah. Quelle impression cela vous fait-il d'être le Maître du Monde? Ça me fatigue et me déprime, lui répond-on : *"N'avoir vécu que obtenir et rendre durable l'illusion d'être unique... et s'apercevoir au bout du chemin que le monde est rempli de Maîtres du Monde, croyez-moi, mon cher, la vie est une garce... la mort est une pute... comment choisir?"*.

Comment est-il devenu Maître du Monde? En lisant le Livre du Grand Tout, l'œuvre capitale du moine fou Barbapou. L'interviewer (le *Yi King* revu et corrigé par la Nouvelle Droite?). Coup de théâtre, le paragraphe en question est justement celui qui détermina la vocation de notre Maître du Monde. Le château des illusions s'effondre, tandis que l'Ayatollah implose, et que, de son turban avachi sort... le Concombre masqué!

Beaucoup d'autres clients à voir?, demande alors le journaliste. *"Pas des masses... répond le moine fou, Jimmy Carter, Khadafi, Pinochet... et quelques autres dont je ne me souviens plus le nom..."*.

R.

VOLNY - FREMION
LES ORGASMES DE L'HISTOIRE
Ed. Encre

Voici la grande fresque libertaire de l'année, une superproduction en belles images et texte documenté, à la gloire de 3 000 ans d'insurrections spontanées, qui vont des Cyniques au Larzac, en passant par les bagaudes, la Révolution Française, Makhno et Mai 68. Au total une trentaine d'"orgasmes de l'Histoire", décrits d'une plume et d'un pinceau alertes, dont le seul défaut est de parfois céder à l'hagiographie.

L'objectivité historique est certes une fumisterie, mais écrire avec ses tripes ne devrait pas dispenser d'avoir *aussi* un regard critique (et autocritique) sur ses propres convictions. Sans questions, hypothèses et nuances, il n'est que démonstrations imparfaites. Reprendre l'histoire des révoltes populaires, avec la méthodologie qui sert à d'autres à conter des intrigues d'alcôves ou des vies de bâtards illustres, pose un problème que l'"histoire militante" n'a pas encore résolu.

M.P.

Durruti

PHILIP CASTLE
AEROGRAPHIQUES
Ed. A.M.P.

Un univers de lumières, de reflets, tout de chrome et de brillantine! Tape-à-l'œil (des couleurs violentes et acidulées), et parfois vulgaire comme certains décors de baraques foraines, l'art de ce jeune Anglais n'en est pas moins terriblement fascinant. *La Blonde et moi*, *American Graffiti*, *Phantom of Paradise*, tous les rêves, tous les mythes d'une certaine Amérique – celle de l'après-guerre jusqu'aux années 55/60 – sont ici représentés, s'enchevêtrant les uns les autres, jusqu'à donner de cette époque révolue une image totalement inédite et délirante. Les femmes deviennent réacteurs d'avions, les guitares ailerons d'automobiles, les chanteurs mécaniques de juke-boxes! Marilyn, Jean Harlow, Presley, Dean, Brando, ne sont plus – au même titre que les Pontiacs, Packards et autres Buicks – que les éléments interchangeables d'un puzzle savamment démantibulé et reconstruit selon un mode d'emploi différent, mais bien cohérent!

Poudre aux yeux, diront certains? La poudre que jette Castle ravit l'œil plus que ne le blesse. C'est le même scintillement que celui des paillettes saupoudrant, l'espace d'une soirée, le décolleté et la robe d'une star, poussières de lumière nimbant, le temps d'un rêve, une civilisation qui se meurt...

R.

DELAN - BOUCQ
CORNET D'HUMOUR
Ed. Dargaud

Déjà cancres dans la même école, en 7e, Delan et Boucq, qui semblent avoir l'intention de passer leur vie au fond de la classe, près du radiateur, continuent, quinze ans après, de faire des pitreries ensemble. Dans ce commun *Cornet d'Humour*, l'un dessine, avec les détails, des Monsieur Auguste Dupinson, des concierges, des infirmes et des ventripotents, et l'autre donne la parole à ce monde qui va de travers, où la Mort, occupée à picoler, oublie sa faux au vestiaire et sa victime dans sa cuisine, où les Madame Lampion entretiennent, sur un bout de trottoir, d'einsteiniennes conversations... Les clins d'œil du trait sont pour Alexis, avec un zeste de Gotlib soufflant entre les bulles.

Tout ça est loufoque, et pas innocent innocent...

C.L.

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

Profession _____ Date de naissance (facultatif) _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 120 FF ☐
— Benelux ..... 800 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐
— Autres pays ..... 170 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte – 75006 Paris – France

Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires
7500 Tournai – Belgique
Compte bancaire
Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc
h3n 1X8 Montréal – Canada

Attention! Nos tarifs d'abonnement vont augmenter. Pour profiter de l'ancien tarif, abonnez-vous dès aujourd'hui!

SILENCE, LE MUET.
SILENCE, LE GENTIL.
SILENCE, LE VENGEUR ?

Beausonge, un hameau ardennais où la haine complice des habitants couvre un odieux forfait commis par Abel Mauvy, le plus gros fermier. Silence, idiot du village deviendra très vite la cible de cette haine, du fait de sa naissance, mais surtout parce qu'il a rencontré la sorcière dans la grange interdite. Torturée, aveugle, mais toujours très belle, elle est devenue son amie, et cherche à lui insuffler l'esprit de vengeance ! Un drame villageois, qui tient en haleine dès les premières pages, raconté par un grand narrateur, et un fabuleux dessinateur : Comès. Très certainement un auteur à suivre.

les romans
(A SUIVRE)

SILENCE -
Didier Comès – 160 p.
Collection Les Romans A Suivre.

alliance

casterman

JOHN BRUNNER

NOUVEAU

LE JEU DE LA POSSESSION

Leurs désirs les plus fous étaient assouvis. Par quelle puissance perverse ?

Collection "Les fenêtres de la nuit"

SEGHERS

DÉJÀ PARUS

A L'OUEST DU TEMPS
"Une progression irrésistible..."
Alexis Lecaye
"Une œuvre très subtile..."
Antoine Griset

TOUS A ZANZIBAR
"Une date dans l'histoire de la SF..."
Jacques Goimard

LE TROUPEAU AVEUGLE
La pollution détruira-t-elle l'Amérique ?
"Un livre très fort..."
Libération

SUR L'ONDE DE CHOC
Comment résister à l'ordinateur ?

Collection "Ailleurs et Demain"

ROBERT LAFFONT

Gauloises. 20 cigarettes. Avec ou sans filtre